

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET
INGÉNIERIE ÉDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE POST COORDINATE SCHOOL
FOR SOCIAL AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

THE DOCTORAL UNIT OF RESEARCH
AND TRAINING IN SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

**REPRÉSENTATIONS PARENTALES CHEZ L'ENFANT
DE LA RUE : CAS DES ENFANTS SUIVIS AU CENTRE
D'ÉCOUTE ET TRANSIT DE YAOUNDÉ (CETY)**

Mémoire présenté et soutenu le 24 Juillet 2025

*Département : Éducation spécialisée
Option : Handicaps sociaux et conseils*



Par

ZOGO Richard Donald Iréné

Matricule : **21V3621**

Titulaire d'une licence en Anthropologie Médicale

Jury

Qualités	Noms et grade	Universités
Président	MGBWA Vandelin, Pr	UYI
Rapporteur	LEKA ESSOMBA Armand, Pr	UYI
Examineur	MENGOUA Placide, CC	UYI

NOTE D'AVERTISSEMENT

Ce mémoire est le fruit d'un travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRACT	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	0
PARTIE I : EXPLORATION DES LIENS ENTRE LES DYNAMIQUES FAMILIALES ET L'ERRANCE DE L'ENFANT DE LA RUE	17
CHAPITRE I : REPRÉSENTATIONS PARENTALES DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY	18
1.1. CENTRE D'ÉCOUTE ET DE TRASIT DE YAOUNDE	19
1.2. LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LA REPRESENTATION PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE	28
CHAPITRE II : FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EXISTENCE DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY	32
2.1. FACTEURS ECONOMIQUES.....	34
2.2. FACTEURS SOCIAUX.....	38
2.3. FACTEURS PSYCHOLOGIQUES	41
2.4. CONSEQUENCES DE L'ERRANCE DES ENFANTS DE LA RUE	44
DYNAMIQUES FAMILIALES ET STIGMATISATION SOCIALE.....	56
CHAPITRE III : SUBSTITUTIONS PARENTALES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE PRIS EN CHARGE AU CETY	57
3.1. FORMES DE SUBSTITUTIONS PARENTALES	58
CHAPITRE IV : PERCEPTIONS SOCIALES ET IMAGE PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE	70
4.1. STEREOTYPES ET PREJUGES.....	72
4.2. CONSEQUENCES DES STEREOTYPES ET PREJUGES SUR L'ENFANT DE LA RUE...	77
4.3. LES DIFFERENTES PERCEPTIONS DE LA SOCIETE	78
4.4. LES CAUSES DES PERCEPTIONS DE LA SOCIETE.....	81
4.5. CONSEQUENCES DE LA PAUVRETE ET DE L'EXCLUSION SOCIALE	83
CONCLUSION GÉNÉRALE	85
BIBLIOGRAPHIE	92
1. OUVRAGES GENERAUX	93

2. OUVRAGES SPECIFIQUES	93
3. ARTICLES SCIENTIFIQUES.....	94
ANNEXES	vii
TABLE DES MATIÈRES	104

À

Nos parents, M. Laurent ONANA EBODE et Mme Albertine ESSEMBE épouse ONANA.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement notre directeur de recherche, le Professeur Amand LEKA ESSOMBA, pour son encadrement, ses conseils précieux et son soutien constant tout au long de ce travail. Ses observations pertinentes et ses encouragements nous ont été d'une aide inestimable.

Nous souhaitons également remercier le Professeur MGBWA Vandelin, Chef du Département d'Éducation Spécialisée, pour avoir enrichi notre esprit et ouvert de nouvelles perspectives dans la construction des savoirs. Son enseignement a fortement stimulé notre désir de participer activement à l'émergence et à la diffusion de la connaissance dans notre pays.

Nous exprimons nos remerciements à nos professeurs du département d'éducation spécialisée pour la connaissance, l'encadrement durant notre parcours au cycle master. Nous tenons également à remercier le Dr Cédric KENGMO du département de sociologie, pour son temps accordé, sur l'orientation de la rédaction de notre mémoire.

Nous remercions Mme KOUNOU Anne épouse BAUER, Mlle MBALLA Odette Jeannine, M. EYANGO Ghislain, Mlle TASSY EBODE Arielle, Mme ATEMBE BELOBO Félicité, M. EYEI MOUNGI Paul, dont le soutien indéfectible et les sacrifices ont permis de mener à bien cette recherche. Leur présence a été une source constante de motivation et de réconfort.

Nous n'oublions pas notre famille, nos amis, nos camarades, pour leurs discussions enrichissantes et leurs encouragements durant cette période. Leur amour et leur confiance en ont été des piliers essentiels de notre réussite.

Enfin, nous remercions tous les participants de cette étude pour leur temps et leur collaboration, sans lesquels ce travail n'aurait pas été possible.

RÉSUMÉ

Notre étude intitulée : « *représentation parentale chez les enfants de la rue : cas des enfants suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé* ». Ce sujet part du constat selon lequel, les enfants de la rue perçoivent une figure parentale altérée, marquée par l'absence ou la négligence. Ce qui nous amène à poser la question de recherche suivante : quelles sont les différentes formes de représentations parentales chez les enfants de la rue ? A cette question, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle : Les enfants de la rue développent diverses formes de représentations parentales ; ces dernières peuvent être positives ou négatives en fonction du vécu de chaque enfant. Pour arriver à confirmer cette hypothèse de recherche, nous avons utilisé la théorie du constructivisme social, qui suggère que les enfants construisent leur compréhension du monde à partir de leurs interactions et expériences. Ainsi que la théorie des représentations sociales, qui explore comment les croyances et les attitudes sont partagées et évoluent au sein des groupes sociaux. La méthodologie adoptée inclut des entretiens individuels semi directifs, des récits de vie et des en focus group discussion, permettant une collecte de données approfondie auprès d'un échantillon de 20 enfants. Les résultats montrent une variété de représentations parentales comme certains enfants qui conservent des visions positives et idéalisées de leurs parents, nourries par des sentiments d'amour et d'espoir de réconciliation ; d'autres développent des perceptions négatives marquées par des expériences de déception, de trahison et d'abandon, souvent associées à des violences et à une négligence parentale ; enfin, une troisième catégorie d'enfants présente des représentations ambivalentes, où coexistent des sentiments d'amour et de colère, d'espoir et de résignation, reflétant la complexité et les contradictions de leurs expériences familiales. En combinant les perspectives constructivistes et des représentations sociales, cette étude éclaire la manière dont ces enfants de la rue perçoivent et interprètent le rôle de leurs parents, mettant en évidence l'impact significatif de ces représentations sur leur bien-être psychologique et social.

Mots clés : Représentation parentale, Enfant de la rue, Enfants suivis, Centre d'écoute et de transit.

ABSTRACT

The present study «*entitled parental representation among street children: case of children supported at the Yaoundé listening and transit center*» addresses a profoundly poignant and complex subject, which requires in-depth analysis to understand the underlying dynamics of these often-tumultuous relationships. In seeking to answer the central question what are the different forms of parental representations among these children? We hypothesized the following answer: Street children may develop various forms of parental representations, either positive or negative, depending on each child's experiences. To confirm this research hypothesis, we used the theory of social constructivism, which suggests that children build their understanding of the world from their interactions and experiences, as well as from the social representations that evolve within social groups. The adopted methodology includes individual interviews, focus group discussions, collection of life stories, and analysis of 20 case studies. The results show that some children maintain positive parental representations, fueled by feelings of love and hope for reconciliation. Others develop negative perceptions, marked by experiences of disappointment, betrayal, and abandonment, often associated with violence and parental neglect. Finally, a third category of children presents ambivalent representations, consisting of feelings of love and anger, hope and resignation, reflecting the complexity and contradictions of their family experiences. By combining constructivist perspectives and social representations, this study sheds light on how street children perceive and interpret the role of their parents, highlighting the significant impact of these representations on their psychological and social well-being.

Keywords: Parental representation, Street children, supported children, Listening and transit center.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

- **AIDS :** Acquired immunodeficiency syndrome.
- **CETY :** Centre d'écoute et de transit de Yaoundé
- **FGD :** Focus group discussion
- **OIT :** Organisation internationale du travail.
- **ONG :** Organisation non gouvernementale.
- **ONU :** Organisation des nations unies.
- **PTSD:** Post-traumatic stress disorder.
- **SIDA:** Syndrome d'immunodeficiency acquise.
- **UNICEF :** Fond des nations unies pour l'enfance.
- **VIH :** Virus de l'immunodéficience humaine

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Problème de recherche

Les enfants de la rue constituent une réalité préoccupante dans de nombreux pays en développement, et le Cameroun ne fait pas exception. À Yaoundé, la capitale, cette problématique est particulièrement marquée. Ces enfants, souvent appelés « NANGA BOKO », sont généralement des mineurs qui vivent et travaillent dans la rue, sans surveillance parentale adéquate. Leur situation les expose à de multiples risques, dont la violence, la malnutrition, les maladies et l'exploitation. La présence d'enfants vivant dans la rue est un indicateur alarmant des défis sociaux et économiques auxquels fait face une société. Au Cameroun, divers facteurs contribuent à cette situation, notamment la pauvreté, les conflits familiaux, et l'éclatement des structures familiales traditionnelles. Les enfants de la rue à Yaoundé sont souvent issus de familles démunies ou dysfonctionnelles, où la négligence, l'abus et la violence sont courants. En quête de liberté ou fuyant des conditions de vie insupportables, ces enfants se retrouvent livrés à eux-mêmes dans les rues, une existence marquée par l'instabilité et les dangers constants.

Le quotidien des enfants de la rue est empreint de survie. La rue devient leur lieu de résidence et de travail, où ils doivent continuellement chercher de quoi manger, se protéger des agressions et trouver un abri pour la nuit. La malnutrition est un problème constant, car les ressources alimentaires sont rares et souvent peu nutritives. Les conditions sanitaires déplorablement augmentent également le risque de maladies, tandis que l'absence de soins médicaux appropriés aggrave leur état de santé général. En outre, les enfants de la rue sont particulièrement vulnérables à la violence physique et psychologique, que ce soit de la part d'autres enfants, d'adultes ou même des forces de l'ordre. Pour faire face à cette situation, des initiatives telles que le Centre d'Écoute et de Transit de Yaoundé ont été mises en place. Ce centre joue un rôle crucial en fournissant un soutien immédiat et des services à ces enfants. Il offre un espace sécurisé où les enfants peuvent recevoir de la nourriture, des soins médicaux et un hébergement temporaire. Le centre met également en place des programmes de réhabilitation visant à aider les enfants à quitter la rue et à réintégrer un environnement familial et social stable. La réintégration familiale est souvent une étape complexe, nécessitant un travail intensif avec les familles pour s'assurer que l'enfant retrouve un foyer sûr et aimant.

Cependant, la représentation parentale chez l'enfant de la rue soulève des enjeux sociaux complexes et profonds. Les enfants de la rue, souvent confrontés à des conditions de vie extrêmes, sont privés de la stabilité et de la protection qu'offrent traditionnellement les structures familiales. Leur réalité quotidienne, marquée par l'absence de supervision adulte, les expose à la violence, à l'exploitation et à des comportements à risque. Dans ce contexte, la

figure parentale, si elle existe encore dans leur esprit, est souvent fragmentée, idéalisée ou complètement dissociée de la réalité. L'absence ou la défaillance des parents, qu'elle soit due à la pauvreté, à des conflits familiaux, ou à des circonstances tragiques comme la mort, crée chez ces enfants un vide émotionnel. Ce vide est souvent comblé par des figures de substitution, comme des pairs ou des adultes marginaux, qui n'ont pas toujours une influence positive. Ce manque de cadre parental stable et sécurisant affecte profondément leur développement psychologique et social, les rendant plus vulnérables aux troubles émotionnels, à la délinquance et à la marginalisation. La société, dans sa globalité, peine à apporter des solutions durables à cette problématique, oscillant entre des politiques d'assistance sociale inefficaces et une stigmatisation des enfants de la rue, contribuant ainsi à renforcer leur isolement et leur marginalisation. La représentation parentale chez ces enfants devient alors un concept flou, entre le rêve d'une protection et l'adaptation à une autonomie forcée, façonnée par la dureté de la rue.

2. Problématique

La question de la représentation parentale chez les enfants de la rue est un enjeu qui s'inscrit particulièrement dans les contextes urbains africains comme celui de Yaoundé, la capitale du Cameroun. La présence d'enfants de la rue dans cette ville soulève de multiples questions sur la dynamique familiale, les systèmes de protection sociale, et les réponses institutionnelles aux vulnérabilités enfantines. Les enfants de la rue représentent une catégorie particulièrement vulnérable de la population, souvent exposée à divers risques, notamment la violence, l'exploitation, et la négligence.

Le Centre d'Écoute et de Transit de Yaoundé joue un rôle clé dans la prise en charge de ces enfants. Ce centre offre un espace de transition pour les enfants de la rue, leur fournissant non seulement un abri temporaire, mais aussi un cadre pour évaluer et comprendre leurs besoins et leurs aspirations. Cependant, une compréhension approfondie de la représentation parentale chez ces enfants nécessite une exploration des relations complexes et souvent perturbées qu'ils entretiennent avec leurs parents ou leurs figures parentales de substitution. La rupture des liens familiaux est fréquemment citée comme une cause majeure poussant les enfants à la rue. Les raisons de cette rupture peuvent varier considérablement, incluant la pauvreté, la violence domestique, le décès des parents, ou encore les migrations forcées. Ces facteurs influencent non seulement le bien-être matériel des enfants, mais aussi leur développement émotionnel et psychologique. Dans ce contexte, la représentation parentale chez les enfants de la rue pourrait être marquée par des sentiments ambivalents, oscillant entre le rejet, la nostalgie, et l'idéalisation.

Les représentations parentales chez l'enfant de la rue soulèvent également des enjeux sociaux complexes et profonds. Les enfants de la rue, souvent confrontés à des conditions de vie extrêmes, sont privés de la stabilité et de la protection qu'offrent traditionnellement les structures familiales. Leur réalité quotidienne, marquée par l'absence de supervision adulte, les expose à la violence, à l'exploitation et à des comportements à risque. Dans ce contexte, la figure parentale, si elle existe encore dans leur esprit, est souvent fragmentée, idéalisée ou complètement dissociée de la réalité. L'absence ou la défaillance des parents, qu'elle soit due à la pauvreté, à des conflits familiaux, ou à des circonstances tragiques comme la mort, crée chez ces enfants un vide émotionnel. Ce vide est souvent comblé par des figures de substitution, comme des pairs ou des adultes marginaux, qui n'ont pas toujours une influence positive. Ce manque de cadre parental stable et sécurisant affecte profondément leur développement psychologique et social, les rendant plus vulnérables aux troubles émotionnels, à la délinquance et à la marginalisation. La société, dans sa globalité, peine à apporter des solutions durables à cette problématique, oscillant entre des politiques d'assistance sociale inefficaces et une stigmatisation des enfants de la rue, contribuant ainsi à renforcer leur isolement et leur marginalisation. La représentation parentale chez ces enfants devient alors un concept flou, entre le rêve d'une protection et l'adaptation à une autonomie forcée, façonnée par la dureté de la rue.

L'influence des pairs, souvent substituts familiaux, ainsi que le rôle des adultes de substitution, doivent être analysés pour comprendre comment ils contribuent à reconstruire ou à perturber la représentation parentale. En outre, le contexte culturel joue un rôle déterminant dans la manière dont les enfants de la rue perçoivent la parentalité et trouvent des modèles de résilience. Il est essentiel d'explorer comment des contextes variés – qu'ils soient urbains ou ruraux, dans des pays développés ou en développement, influencent ces dynamiques. Pour cela, il est impératif de développer une méthodologie de recherche qui inclut des approches qualitatives et quantitatives afin de saisir la complexité des expériences des enfants de la rue. Des entretiens approfondis, des groupes de discussion et des enquêtes auprès des enfants, ainsi que des analyses de cas de réussite et d'échec des programmes existants, permettront d'obtenir une vision nuancée et riche de leurs perceptions et besoins. De plus, l'implication de psychologues, de travailleurs sociaux, d'éducateurs et de spécialistes en développement de l'enfant est essentielle pour élaborer des stratégies d'intervention basées sur des données probantes.

Par ailleurs, la recherche doit également se pencher sur l'influence des facteurs systémiques et structurels, tels que la pauvreté, l'urbanisation rapide, et les politiques publiques,

qui exacerbent les problèmes des enfants de la rue. Une approche holistique doit intégrer ces dimensions pour offrir des solutions durables. Des partenariats entre les gouvernements, les ONG, les communautés locales et les chercheurs sont nécessaires pour créer un réseau de soutien efficace et coordonné. Pour illustrer et renforcer ces points, il est pertinent de se référer à des travaux de recherche et des théories établies dans le domaine de la psychologie de l'enfance et de la sociologie. Par exemple, John Bowlby, dans sa théorie de l'attachement, souligne l'importance des premières relations parent-enfant pour le développement émotionnel et social. Bowlby affirme que : « *les premières expériences avec les figures parentales déterminent les modèles de comportement relationnel tout au long de la vie* » (1969 :650). Cette théorie est cruciale pour comprendre comment les représentations parentales influencent les enfants de la rue.

En outre, les travaux de Mary Ainsworth et al., sur les styles d'attachement en 1978 fournissent un cadre pour analyser les comportements d'attachement chez ces enfants. Ainsworth identifie des styles d'attachement sécurisés et insécurisés, qui peuvent aider à comprendre les réactions variées des enfants de la rue face à leurs expériences parentales. Schore, met en évidence l'impact neurobiologique du stress chronique et des traumatismes précoces sur le développement du cerveau. Schore explique que : « *le stress toxique pendant les premières années de vie peut avoir des effets délétères durables sur les capacités de régulation émotionnelle et la santé mentale* » (2001 :7-66). Ces conclusions sont particulièrement pertinentes pour les enfants de la rue, souvent exposés à des environnements hautement stressants. En matière de politiques et d'interventions, les recherches de Theron sur la résilience chez les enfants vulnérables montrent que des facteurs protecteurs tels que le soutien social, l'accès à l'éducation et les services de santé mentale peuvent considérablement améliorer les perspectives de ces enfants. Il souligne que : « *la résilience n'est pas un trait inné mais le résultat de l'interaction dynamique entre l'individu et son environnement* » (2010 :1-8.). En continuant cette exploration, il est essentiel d'approfondir la manière dont les différentes dimensions de la représentation parentale influencent les capacités d'adaptation et de résilience des enfants de la rue. Les recherches de Werner et Smith sur les trajectoires de résilience démontrent que les enfants ayant des perceptions positives, même fragmentaires, de figures parentales peuvent développer une meilleure résilience face à l'adversité ; d'où Werner et Smith déclarent : « *la perception de l'amour et du soutien parental, même en l'absence physique de ces figures, peut servir de facteur protecteur crucial* » (1982 : 118).

Il est nécessaire d'examiner l'impact des dynamiques de groupe et des substituts parentaux que ces enfants trouvent souvent dans leurs pairs ou dans des adultes de substitution, comme

les travailleurs sociaux ou les bénévoles d'ONG. La théorie des systèmes familiaux, proposée par Bowen en 1978, peut fournir un cadre utile pour comprendre comment ces nouvelles familles de rue influencent la dynamique de groupe et les représentations parentales. Bowen affirme que « *les groupes de soutien peuvent recréer certaines fonctions des systèmes familiaux, offrant un sentiment d'appartenance et de sécurité* » (1978). Les études récentes de Ungar sur la résilience communautaire montrent que les contextes sociaux et environnementaux peuvent jouer un rôle significatif dans la facilitation de la résilience chez les enfants de la rue. Ungar note que : « *les réseaux de soutien communautaire, y compris les services sociaux, les écoles et les organisations locales, sont essentiels pour fournir les ressources et les opportunités nécessaires à la résilience* » (2013 : 255-266).

En intégrant ces perspectives théoriques et empiriques, cette recherche vise à développer des stratégies d'intervention basées sur une compréhension approfondie des besoins individuels et contextuels des enfants de la rue. Cela implique la création de programmes de soutien holistiques qui englobent des soins psychologiques, des interventions éducatives, et des initiatives communautaires. Ces programmes doivent être flexibles et adaptatifs, prenant en compte les variations culturelles et contextuelles pour être véritablement efficaces. Ainsi, en explorant comment les représentations parentales et les environnements de soutien influencent les enfants de la rue, cette étude s'efforce de fournir des bases solides pour des interventions qui peuvent transformer leur réalité quotidienne et leurs perspectives d'avenir. En intégrant les théories de l'attachement, des systèmes familiaux et de la résilience, la recherche propose des solutions holistiques et contextuellement adaptées pour améliorer le bien-être et l'intégration sociale de ces enfants vulnérables.

3. Questions de Recherche

3.1. Question principale

Quelles sont les diverses représentations parentales présentes chez les enfants de la rue accompagnés par le centre d'écoute et de transit de Yaoundé ?

3.2. Questions secondaires

- Quels sont les facteurs qui amènent les enfants suivis au CETY à se retrouver dans la rue ?
- Quels sont les formes de substitutions parentales que l'on retrouve chez les enfants de la rue suivis au CETY ?
- Quel est le regard social sur l'enfant de la rue ?

4. Hypothèses de l'étude

4.1.Hypothèse principale

- Les enfants de la rue accompagnés par le centre d'écoute et de transit de Yaoundé développent des représentations parentales qui varient en fonction de la qualité et de la nature des relations qu'ils ont eues avec leurs parents, incluant des perceptions de perte, de rejet, d'affection, et de recherche de soutien substitutif au sein du centre.

4.2.Hypothèses secondaires

- La pauvreté, la violence familiale, les conflits sociaux ou politiques, ainsi que les abus sexuels sont des facteurs qui poussent les enfants à fuir leur foyer et à se retrouver dans la rue, comme observé chez les enfants de la rue suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé.
- Les pairs, les adultes de rue, les travailleurs sociaux, ainsi que d'autres acteurs, représentent des formes de substitution parentale que l'on retrouve chez les enfants de la rue suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé.
- La société perçoit les enfants de la rue, y compris ceux suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé, de manière majoritairement négative, les considérant comme des individus marginalisés et vulnérables, ce qui influence les politiques et les actions de soutien à leur égard.

5. Objectifs de l'étude

Le sujet de recherche « Représentation parentale chez l'enfant de la rue » vise à atteindre plusieurs objectifs de recherche, notamment :

5.1.Objectif général

- Concevoir comment l'enfant de la rue perçoit et se représente les parents et la famille.

5.2.Objectifs spécifiques

- Identifier les facteurs qui poussent les enfants à vivre dans la rue
- Analyser les différentes formes de substitutions parentales que l'on retrouve dans la rue.
- Explorer le regard que la société porte sur les enfants de la rue.

6. Théories et méthodologie de la recherche

6.1.Cadre théorique

Selon Creswell, le cadre théorique est « un ensemble de concepts, de définitions et de propositions qui présente une vision systématique et structurée des relations entre les variables, afin d'expliquer et de prédire un phénomène » (2014 :69). Le cadre théorique fournit une base pour la sélection des méthodes de recherche appropriées et pour l'interprétation des résultats. Il

peut être élaboré à partir de la littérature existante ou de la théorie de base qui sous-entend la discipline ou le domaine de la recherche. Le cadre théorique doit être clairement défini et bien articulé dans la recherche.

Ainsi, nous avons choisi de nous appuyer sur deux théories pour soutenir notre recherche : la théorie des représentations sociale et la théorie du constructivisme sociale.

6.1.1. La théorie des représentations sociales

La théorie des représentations sociales a été développée par Moscovici dans les années 1960 et 1970. Elle est née de la volonté de comprendre comment les individus construisent leur compréhension du monde social et comment ces compréhensions sont partagées au sein d'un groupe social. Moscovici a été influencé par les travaux d'autres auteurs, tels que Durkheim, Guvitch et Piaget, qui ont également étudié les représentations collectives et mentales.

La théorie des représentations sociales selon Moscovici peut être définie comme « *un ensemble organisé de connaissances, d'opinions et de croyances partagées par un groupe social et qui permettent à ses membres de donner un sens à leur monde social* » (1984 :209). Cette théorie considère que les représentations sociales sont construites à partir de l'interaction entre les individus et leur environnement social, et qu'elles sont influencées par des facteurs tels que la culture, l'histoire, la langue et le contexte social. Moscovici a également souligné que les représentations sociales sont dynamiques et évolutives, car elles peuvent changer au fil du temps en fonction des expériences individuelles et collectives. Selon lui, les représentations sociales jouent un rôle important dans la communication et la compréhension mutuelle entre les individus et les groupes sociaux, car elles permettent de créer un langage commun et de faciliter l'interaction sociale. La théorie des représentations sociales selon Moscovici met l'accent sur l'importance des connaissances partagées au sein d'un groupe social pour comprendre le monde social. Cette théorie a été largement utilisée dans les domaines de la psychologie sociale, de la sociologie et des sciences de la communication pour étudier les processus de communication, la construction de l'identité sociale et les relations intergroupes.

L'utilisation de cette théorie est utile et avantageuse dans notre recherche car elle démontre comment les individus construisent et partagent des connaissances sur le cas des enfants de la rue, elle nous montre comment les enfants de la rue construisent leur propre représentation de la parentalité, en fonction de leur vécu et de leur environnement social. Cette théorie met également en lumière l'importance du contexte social et culturel dans la construction des représentations, ce qui est particulièrement pertinent pour examiner les représentations parentales chez l'enfant de la rue qui évoluent dans un contexte social marginalisé. En utilisant cette théorie, nous pouvons également déterminer comment les

représentations sociales sont construites et partagées dans la société, et comment cela peut influencer les attitudes et les comportements envers les enfants de la rue. Par exemple, si la société considère les enfants de la rue sont des délinquants, cela peut renforcer leur exclusion sociale et leur stigmatisation.

6.1.2. La théorie du constructivisme social

La théorie du constructivisme social a été développée par deux auteurs principaux, Peter Berger et Thomas Luckmann. Cette théorie affirme que la réalité n'est pas simplement donnée, mais qu'elle est construite socialement par les individus à travers leurs interactions et leurs pratiques culturelles. Berger et Luckmann écrivent : « *la réalité est socialement construite parce que c'est seulement à travers des processus sociaux que les objets sont dotés de significations et que les significations sont objectivées en tant que objets.* » (1966 : 35).

Berger et Luckmann affirment que la réalité est construite socialement et culturellement par les individus à travers leurs interactions avec leur environnement ; ils soulignent également que : « *la réalité n'est pas donné d'avance, elle est continue et construite par les hommes dans leurs activités quotidiennes* » (1966 :17). Selon cette théorie, les individus créent leurs propres réalités en utilisant des catégories mentales, des cadres de références et des schémas cognitifs qui sont influencés par leur culture, leur histoire personnelle et leur environnement social. Berger et Luckmann expliquent que : « *les structures sociales sont les produits de l'activité humaine, mais elles contraignent cette activité en retour* » (1966 :40). En d'autres termes les individus sont à la fois des acteurs et des produits de la société dans laquelle ils vivent. La théorie du constructivisme social met en évidence l'importance de la culture, de la langue et de normes sociales dans la construction de la réalité. Elle montre également que la réalité est relative et contextuelle, et qu'elle peut varier selon le point de vue et les expériences individuelles.

La théorie du constructivisme social est utile dans compréhension de la représentation parentale chez l'enfant de la rue en soulignant l'importance de la culture, de l'environnement social et des interactions quotidiennes dans la construction de la réalité. Les enfants de la rue sont souvent confrontés à des situations difficiles et à des environnements sociaux défavorables qui peuvent influencer leur perception de la parentalité. En utilisant cette théorie, on pourrait examiner comment les expériences individuelles et les interactions sociales des enfants de la rue influencent leur représentation parentale. Par exemple, comment leur environnement social peut affecter leur perception de ce qu'est un parent, comment leurs expériences passées peuvent influencer leur compréhension de la parentalité et comment ils construisent leur propre réalité en relation avec leur représentation parentale. En outre, la théorie du constructivisme social

souligne que la réalité est relative et contextuelle, ce qui signifie que les représentations parentales chez les enfants de la rue peuvent varier en fonction de leur contexte culturel et social. En utilisant cette théorie, on pourrait également examiner comment les normes sociales et culturelles influencent la représentation parentale chez les enfants de la rue.

En somme, la théorie du constructivisme social peut aider à comprendre comment les enfants de la rue construisent leur propre réalité en relation avec leur représentation parentale à travers leurs interactions sociales et leur environnement culturel et social.

Le recours à cette théorie s'est fondé sur le fait que le constructivisme social est une théorie sociologique qui soutient que la réalité sociale est construite par les interactions entre les individus et leur environnement. Dans le cas de notre recherche qui est la représentation parentale chez l'enfant de la rue, cette théorie a été appliquée pour déterminer comment les enfants perçoivent et construisent leur relation avec leurs parents ou tuteurs. Au centre d'écoute et de transit de Yaoundé, nous avons utilisé le constructivisme social pour aider les enfants à explorer et à comprendre leurs propres perceptions et expériences de la parentalité. Nous avons pu encourager les enfants à réfléchir sur leur relation avec leurs parents, à identifier les moments où ils se sentent aimés et soutenus, ainsi que les moments où ils se sentent abandonnés ou négligés. En utilisant des techniques de communication efficaces, nous avons aidé les enfants à construire leur propre compréhension de leur situation familiale et à développer des stratégies pour améliorer leur relation avec leurs parents ou tuteurs. Et aider les enfants à comprendre comment leur propre comportement peut affecter leur relation avec leurs parents.

6.2. Cadre méthodologique

Le cadre méthodologique est défini comme étant un ensemble de principes, de règles et de procédures qui guident la recherche scientifique. Dans le cadre de notre étude, nous allons présenter notre méthodologie, qui a été orienté en fonction des objectifs de notre recherche. Ainsi notre présentation va commencer par les précisions sur la direction méthodologique donnée à notre recherche.

6.2.1. Type de recherche

La réalisation de notre sujet de recherche s'inscrit dans un domaine des études menées en sciences de l'éducation, dans le cadre du handicap social. Les questions qu'elle aborde sont relatives à la représentation parentale chez l'enfant de la rue. Pour tenir compte des difficultés et de la singularité des situations vécues par les participants de notre échantillon, nous avons choisi d'utiliser la méthode qualitative.

6.2.2. Techniques et collecte des données

Une technique de collecte de donnée est définie selon Babbie comme: « *un ensemble d'outils et de procédures pour recueillir des informations sur un sujet spécifique* » (2016 :139). Il est important pour nous de travailler avec des outils appropriés du fait que dans le cadre méthodique renvoie au chemin à suivre dans le processus de la collecte des données. C'est ainsi que dans notre recherche nous allons utiliser la méthode qualitative, avec comme instruments et technique de collecte de donnée : les entretiens individuels, les groupes de discussion (focus group discussion), l'observation participante, le récit de vie.

a) Entretien individuel semi-directif

C'est une technique d'écoute active et de dialogue qui permet à une personne de s'exprimer librement sur ses expériences, ses émotions et ses besoins. Selon Ravon l'entretien individuel semi-directif est: « *un moment privilégié d'échange et de compréhension mutuelle entre deux personnes* ». (2007 :39). Cette technique est largement utilisée dans les domaines de la psychologie, de la santé mentale et de l'accompagnement social pour favoriser le développement personnel et la résolution de problèmes. Un entretien individuel semi-directif consiste en une rencontre entre deux personnes, généralement un professionnel et un client ou patient, pour discuter d'un sujet spécifique. L'objectif est de permettre à la personne de s'exprimer librement sur ses expériences, ses émotions et ses besoins, tout en étant écoutée activement et en bénéficiant d'un soutien et d'une guidance de la part du professionnel. L'entretien individuel peut être structuré ou non, selon les besoins et les objectifs de la rencontre. Il peut également inclure des techniques d'écoute active, de reformulation et de questionnement pour aider la personne à clarifier ses pensées et à trouver des solutions à ses problèmes.

Cette technique que nous avons choisi d'appliquer dans notre recherche joue un rôle important : En effet, en permettant à l'enfant de s'exprimer librement sur sa relation avec ses parents ou sur les raisons qui l'ont poussé à fuir le domicile familial, l'entretien individuel semi-directif nous a aidés à mieux identifier les facteurs qui ont conduit à la situation de rue. De plus, en travaillant sur les éventuelles blessures psychologiques liées à l'abandon ou à la négligence parentale, l'entretien individuel semi-directif a contribué à améliorer la santé mentale et le bien-être de l'enfant. Enfin, en offrant un espace de dialogue confidentiel, l'entretien individuel a favorisé une relation de confiance entre l'enfant et nous, ce qui peut faciliter la mise en place de solutions adaptées à ses besoins spécifiques.

b) Les groupes de discussion

Les groupes de discussion, également appelés focus group discussion, sont des séances de discussion avec un petit groupe de personnes, généralement entre 6 et 10, qui sont invitées à discuter d'un sujet particulier sous la direction d'un modérateur. Les groupes de discussion sont utilisés pour recueillir des données qualitatives sur les attitudes, les opinions et les comportements des participants dans un contexte social et interactif. Ils sont souvent utilisés dans les études de marché, les évaluations de programmes et les recherches en sciences sociales. Les groupes de discussion, appelés également focus group discussion, sont des sessions de discussion avec un petit groupe de personnes (généralement entre 10 et 18) qui sont invitées à discuter d'un sujet particulier sous la direction d'un modérateur. Ces groupes sont utilisés pour recueillir des données qualitatives sur les attitudes, les opinions et les comportements des participants dans un contexte social et interaction. Les groupes de discussion sont souvent utilisés dans les études de marché, les évaluations de programmes et les recherches en sciences sociales.

Les participants sont sélectionnés en fonction de leur expérience, de leurs opinions ou de leur profil démographique, afin de représenter un échantillon représentatif de la population cible. Les groupes de discussion sont animés par un modérateur qui guide la discussion en posant des questions ouvertes et en encourageant les participants à partager leurs points de vue et leurs expériences. Les discussions sont généralement enregistrées et analysées pour identifier les tendances, les opinions et les comportements des participants. Les groupes de discussion sont souvent utilisés dans le cadre de recherches de marché, d'études de consommation ou d'évaluations de programmes.

Les groupes de discussion est une technique utile qui nous a permis à explorer les représentations parentales chez les enfants de la rue. Comme participants inclus nous avons eu des enfants de la rue eux-mêmes, ainsi que des travailleurs sociaux, des éducateurs, des parents et des membres de la communauté. Les questions portaient sur la représentation parentale, les perceptions des enfants de la rue quant à leur propre parentalité, leur relation avec leurs parents biologiques ou de substitution, et leur vision de ce que signifie être un parent. Des discussions également sur des défis auxquels sont confrontés les parents de ces enfants, ainsi que des stratégies pour améliorer les relations parent-enfant dans ce contexte difficile.

c) Le récit de vie

Le récit de vie est une technique qualitative de recherche qui consiste à recueillir des histoires de vie et à les analyser pour comprendre les expériences individuelles et les contextes sociaux dans lesquels elles se sont produites. Selon Jean-Marie Barbier, « *le récit de vie est un*

mode d'investigation qui consiste à recueillir des informations sur l'histoire de vie d'un individu, dans le but de comprendre comment cette histoire a été construite, et comment elle a contribué à la formation de son identité » (2007 :91-110). Le récit de vie est une technique en quête de reconnaissance scientifique. Recherches qualitatives. Le récit de vie peut être utilisé pour étudier une variété de sujets, tels que l'identité, la culture, la migration, la santé mentale et les trajectoires professionnelles. Les chercheurs peuvent utiliser des entretiens semi-structurés pour recueillir des données et utiliser des techniques d'analyse de contenu pour examiner les thèmes et les motifs qui émergent des récits.

Elle permet de comprendre les expériences individuelles des personnes, ainsi que les contextes sociaux, culturels et historiques dans lesquels elles ont vécu. Les récits de vie peuvent être collectés à travers des entretiens semi-structurés, des observations participantes ou des documents personnels tels que des journaux intimes ou des photos. L'analyse des récits de vie implique l'identification de thèmes et de motifs récurrents, ainsi que la recherche de sens et de compréhension dans les expériences individuelles. Le récit de vie est souvent utilisé dans les domaines de la psychologie, de la sociologie, de l'anthropologie et de l'éducation pour comprendre les expériences individuelles et collectives des personnes.

Dans le cadre de notre recherche, cette technique a été très importante pour nous dans la mesure où, le récit de vie a été utilisé pour comprendre les expériences individuelles des enfants et les contextes sociaux dans lesquels ils ont grandi, pour recueillir des histoires de vie des enfants de la rue et examiner les thèmes qui émergent de ces récits, tels que les relations familiales, la violence domestique, l'abandon et la négligence. En analysant les récits de vie des enfants de la rue, nous avons pu mieux identifier comment ces expériences ont façonné leur représentation parentale et leur identité, et également examiner comment ces expériences ont influencé les choix de vie des enfants, tels que leur décision de quitter leur foyer ou de rester dans la rue.

Cette approche qualitative nous a aidé à identifier les besoins spécifiques des enfants de la rue en matière de soutien familial et communautaire, ainsi que les interventions efficaces pour aider ces enfants à surmonter les traumatismes liés à leur expérience de vie difficile. Nous tenons à préciser que, les différents noms utilisés pour nos interviews sont fictifs juste pour garder l'anonymat, et pour des questions éthiques concernant les enfants.

6.2.3. Population d'étude et technique d'échantillonnage

Dans cette partie, il est question de sélectionner les individus qui vont nous fournir les informations utiles dans le cadre de notre recherche dans la constitution de notre échantillon. Notre recherche aura pour échantillon les enfants de la rue sélectionnés dans les centres d'écoute

et de transit à travers la ville. Pour Creswell, l'échantillon est "un groupe de personnes, d'objets ou d'événements sélectionnés pour une étude. Les enfants de la rue ont été choisis comme échantillon car ils sont considérés comme un groupe vulnérable qui peut avoir des expériences particulières en matière de représentation parentale. En tant qu'acteurs de notre recherche, les enfants de la rue auront la possibilité de partager leurs expériences et leurs points de vue sur le sujet.

L'échantillonnage utilisé dans cette recherche est un échantillonnage de convenance, car les enfants de la rue ont été sélectionnés à partir des centres d'écoute et de transit disponibles dans la ville. Cela signifie que l'échantillon n'a pas été choisi de manière aléatoire, mais plutôt en fonction de la disponibilité et de l'accessibilité des participants potentiels. L'échantillonnage de convenance est une méthode de sélection d'échantillon où les participants sont choisis en fonction de leur accessibilité et de leur disponibilité. Cette méthode est souvent utilisée dans les études où il est difficile de trouver des participants représentatifs de la population cible, comme dans le cas des enfants de la rue. Bien que cette méthode ne garantisse pas la représentativité de l'échantillon, elle permet néanmoins de recueillir des données auprès de personnes qui seraient autrement difficiles à atteindre.

L'échantillonnage est effectué à partir de la liste des enfants suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé. Les critères de sélection étaient l'âge (entre 10 et 18 ans), le sexe (garçons et filles), la durée de suivi au centre (au moins 6 mois) et la représentation parentale (enfant ayant une représentation parentale clairement identifiée). Un échantillon aléatoire stratifié sera utilisé pour garantir une représentation équitable des différents critères de sélection.

7. Cadre conceptuel

C'est un ensemble de concepts clés qui permettent de définir et de comprendre le sujet de recherche. Selon Creswell, J : « *Le cadre conceptuel identifie les concepts clés, les variable, les relations, et les hypothèses de la recherche* » (2014 : 69). Dans cette partie, il est question de donner les définitions des différents mots clés de notre travail. Emile Durkheim déclare : « *La première démarche du sociologue doit donc être de définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question. C'est la première et la plus indispensable condition de toute preuve et de toute vérification* » (1998 :34). En outre, Grawitz dira :

L'ambiguïté des termes emprunté le plus souvent au langage courant gêne le chercheur qui se croit alors justifier d'utiliser des définitions personnelles. Chacun ayant les siennes, la nécessité de définir les concepts, pour qu'ils puissent jouer leur rôle d'agent de communication, devient impérieuse. Le terme

culture pour un anthropologue n'a pas le même sens pour un romancier ou un agriculteur (1990 :403).

7.1.La représentation parentale

La représentation parentale est selon Dubois-Comtois et Moss : « *l'ensemble des croyances, des attitudes et des comportements que les parents ont envers leur rôle parental et leur enfant* » (2014 : 43-60). La représentation parentale fait référence à la manière dont les parents sont perçus et représentés dans la société, la culture et l'environnement familial pour un individu ou groupe d'individus. Cette représentation peut être influencée par des stéréotypes de genre, des attentes culturelles et des expériences personnelles. Les représentations parentales peuvent avoir un impact sur les comportements et les attitudes des parents, ainsi que sur la manière dont les enfants perçoivent leurs parents et leur rôle dans la famille. Les représentations parentales peuvent également influencer les politiques publiques et les pratiques professionnelles en matière de parentalité.

Après étude théorique et pratique, nous pouvons dire la représentation parentale se réfère à la manière dont les parents sont perçus, compris et interprétés par leurs enfants, ainsi que par la société en général. Cette notion englobe les attitudes, les croyances, les comportements et les interactions des parents avec leurs enfants, ainsi que la façon dont ces éléments sont interprétés et intériorisés par les enfants. La représentation parentale peut être influencée par de nombreux facteurs, notamment la culture, les normes sociales, les expériences personnelles et les relations familiales. Elle joue un rôle crucial dans le développement de l'estime de soi, des compétences sociales, de la santé mentale et du bien-être des enfants, et peut avoir des répercussions durables tout au long de leur vie.

7.2.Enfant de la rue

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT),

Les enfants des rues sont des enfants qui passent une partie importante de leur temps dans la rue, sans surveillance adulte adéquate, soit en compagnie d'autres enfants, soit seuls. Ils n'ont pas ou peu de contact avec leur famille et manquent souvent de nourriture, d'abri, d'hygiène, de soins médicaux et d'éducation.
(2015 :18)

Ainsi par notre expérience du terrain, nous pouvons dire qu'un enfant de la rue est un mineur qui vit et travaille dans l'espace public, souvent sans la supervision ou le soutien d'adultes responsables. Ces enfants sont souvent contraints de vivre dans des conditions de grande précarité, exposés à des dangers physiques, émotionnels et sociaux. Les raisons qui les poussent à vivre dans la rue sont multiples et complexes, incluant la pauvreté, les conflits familiaux, les abus, la négligence, l'orphelinat ou la fuite de situations de violence. Ces enfants sont confrontés à de nombreux défis, notamment l'accès à la nourriture, au logement, à

l'éducation et aux soins de santé. Ils sont également vulnérables à l'exploitation sexuelle, au travail forcé, à la toxicomanie et à la criminalité. Leur situation peut entraîner des conséquences graves pour leur développement physique, mental et émotionnel, compromettant ainsi leurs perspectives d'avenir. Un enfant de la rue est un enfant qui vit et travaille dans la rue, sans domicile fixe ni protection parentale. Ces enfants sont souvent victimes de violence, d'exploitation, de malnutrition et de maladies. Ils sont également confrontés à des problèmes de santé mentale et émotionnelle en raison de leur situation difficile. Les causes de l'enfance de la rue sont multiples, notamment la pauvreté, les conflits armés, les abus sexuels et la négligence parentale. Les gouvernements et les organisations non gouvernementales travaillent pour aider ces enfants en leur offrant des abris, une éducation et des soins médicaux. Cependant, le problème persiste dans de nombreux pays en développement et nécessite une attention continue.

8. Délimitation spatiotemporelle de la recherche

Le terrain de recherche consiste en l'espace où le chercheur mène ses investigations et collecte des données pour répondre à sa problématique de recherche. Béatrice F. définit le terrain de recherche comme étant : « *l'espace de travail où se déploient les activités de recherche en sciences sociales* » (2011 :37). Il s'agit donc de l'environnement dans lequel le chercheur mène ses investigations et collecte des données en vue de répondre à sa problématique de recherche (un laboratoire, une entreprise, un village...) ou virtuel (un réseau social, un site internet...). Le terrain peut être physique ou virtuel et constitue l'environnement dans lequel le chercheur interagit avec les acteurs concernés par sa recherche. Le terrain peut donc varier considérablement en fonction du sujet de recherche et des méthodes utilisées. Il peut s'agir d'un laboratoire, d'une entreprise, d'une communauté, d'un réseau social, d'un site internet, etc. Le choix du terrain est crucial pour la qualité et la pertinence des résultats obtenus. Faute de l'incapacité à faire notre recherche sur tous les enfants de la rue.

Notre recherche sera donc géographiquement menée dans la ville de Yaoundé, au Cameroun, et se concentrera spécifiquement sur les enfants qui suivent le Centre d'Ecoute et de Transit de Yaoundé situé au quartier Elig-Essono précisément à la rue CEPER.

9. Organisation du travail

Notre travail de recherche porte sur la représentation parentale chez l'enfant de la rue : cas des enfants suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé. Il sera structuré en deux parties principales comportant chacune deux chapitres. Dans la première partie intitulée, exploitation des liens entre les dynamiques familiales et l'errance des enfants de la rue ; nous allons analyser comment ces enfants perçoivent leurs parents et l'impact de ces perceptions sur leur comportement (chapitre 1 : images parentales des enfants de la rue suivis au CETY).

Ensuite, examiner les facteurs explicatifs de l'existence des enfants de la rue, en se concentrant sur les aspects familiaux, sociaux et institutionnels qui contribuent à leur errance (chapitre 2 : facteurs explicatifs de l'existence des enfants de la rue suivis au CETY). La deuxième partie, intitulée dynamiques familiales et stigmatisation sociale : réalité de l'enfant de la rue ; nous allons analyser les substitutions parentales, c'est-à-dire les rôles assumés par des figures parentales de remplacement au CETY (chapitre 3 : substitutions parentales chez les enfants de la rue pris en charge au CETY). Et se pencher sur les perceptions sociales et l'image parentale, évaluant comment la stigmatisation sociale influence l'image que les enfants de la rue ont de leurs parents et la manière dont ils sont perçus par la société (chapitre 4 : perceptions sociales et image parentale chez l'enfant de la rue). C'est à travers ces quatre chapitres que nous pouvons développer le déroulement et les résultats de notre recherche.

**PARTIE I : EXPLORATION DES LIENS ENTRE LES
DYNAMIQUES FAMILIALES ET L'ERRANCE DE
L'ENFANT DE LA RUE**

CHAPITRE I : IMAGES PARENTALES DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY

Au Cameroun, le Ministère des Affaires Sociales a mis en place un centre visant à réhabiliter et éduquer les enfants des rues. Le Centre d'Écoute et de Transit de Yaoundé (CETY), accueille actuellement une vingtaine d'enfants en cours de réintégration. Le gouvernement a mis en place ce centre spécial à Yaoundé pour lutter contre la délinquance juvénile, un problème social de longue date affectant principalement les enfants des rues sans parents. Certains de ces enfants, âgés de seulement dix ans, vivent dans la rue et sont exposés à diverses formes de violence. Ils s'adonnent à des activités telles que la vente dans la rue, la mendicité, voire l'appartenance à des gangs. Pour faire face à ce grave problème sociétal, le gouvernement camerounais a créé un centre spécialisé pour prendre soin de ces enfants vulnérables.

Le Centre d'Écoute et de Transit pour les Enfants des Rues, géré par le Ministère des Affaires Sociales, a été créé par décret du Premier Ministre le 26 juin 2002. Le Centre propose un programme d'une semaine avec une variété d'activités animées par des instructeurs spécialisés en psychologie de l'enfant. Les enfants, principalement des garçons âgés de 10 à 18 ans, reçoivent une éducation civique et d'autres leçons visant à les façonner en bons citoyens. En plus des cours, les enfants, chacun étant assigné à des mentors spécifiques, disposent de temps suffisant pour se divertir et pour l'hygiène personnelle. À la fin du programme, les enfants ont la possibilité de rentrer chez eux, de poursuivre leur éducation ou d'apprendre un métier. Des travailleurs sociaux sont affectés à chaque diplômé pendant une période de trois à quatre mois pour leur fournir un encadrement.

Grâce au Centre d'Écoute et de Transit, le Ministère des Affaires Sociales a facilité l'intégration sociale de nombreux enfants qui étaient auparavant impliqués dans des comportements délinquants. À l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance le 16 juin 2020, la ministre des Affaires sociales a fait plusieurs promesses, notamment celle de fournir aux enfants des rues des douches et trois repas par jour. Elle a souligné l'importance de sensibiliser le public et d'impliquer la communauté dans cet effort. Les campagnes visant à retirer les enfants des rues ont débutés, avec des efforts pour les réunir progressivement avec leurs familles, les inscrire à l'école et leur fournir une formation dans divers métiers en fonction de leurs intérêts.

1.1. CENTRE D'ECOUTE ET DE TRASIT DE YAOUNDE

Le centre propose un programme intensif par semaine comprenant une variété d'activités éducatives et récréatives animées par des instructeurs spécialisés en psychologie de l'enfant et travailleurs sociaux. Les enfants reçoivent une éducation civique, des leçons visant à les façonner en bons citoyens, ainsi que du temps pour se divertir et pour l'hygiène personnelle. Chaque enfant est assigné à un mentor spécifique qui lui fournit un encadrement personnalisé pendant une période de trois à quatre mois après la fin du programme de la semaine. Les travailleurs sociaux sont chargés de suivre chaque diplômé et de les aider dans leur réintégration sociale. Le centre s'efforce de réunir progressivement les enfants avec leurs familles, en travaillant avec celles-ci pour fournir un environnement stable et favorable à la croissance et au développement des enfants. Les enfants ont la possibilité de poursuivre leur éducation ou d'apprendre un métier après avoir terminé le programme. Le centre travaille avec les écoles et les centres de formation professionnelle pour assurer une transition réussie vers ces programmes. Ces programmes visent à fournir aux enfants des rues les compétences, les connaissances et le soutien nécessaires pour s'intégrer dans la société, éviter la délinquance juvénile et contribuer de manière positive à leur communauté.

Les enfants de la rue sont des enfants qui vivent et travaillent dans la rue. Ils sont souvent confrontés à des conditions difficiles, telles que la pauvreté, la violence, la discrimination et la toxicomanie. Ces conditions peuvent avoir un impact négatif sur leur développement et leur bien-être, la représentation parentale est un concept qui décrit la manière dont les parents interagissent avec leurs enfants. Myriam de Leonardis et Odette Lescarret soulignent que :

Les représentations parentales chez l'enfant de la rue sont marquées par une grande ambivalence. D'une part, les enfants de la rue ont souvent une image idéalisée de leurs parents, qu'ils imaginent comme aimants, protecteurs et providentiels. D'autre part, ils ont également une image négative de leurs parents, qu'ils perçoivent comme indifférents, violents ou abandonniques. Cette ambivalence est le reflet des expériences contradictoires vécues par les enfants de la rue, qui ont été à la fois aimés et maltraités par leurs parents. (1990 :36).

Elles englobent les comportements, les attitudes et les valeurs que les parents transmettent à leurs enfants. Cela nous réfère à notre entretien avec un des enfants de la rue, reçu au CETY nommé Balla, âgé de 15ans, qui s'exprime en disant :

J'ai été abandonné a moi-même par mes parents à l'âge de 10ans, ce qui m'a fait ressentir de la colère et de la haine envers eux. Cependant, il reconnaît aussi qu'ils ont dû traverser des difficultés me donner une bonne éducation ; ce qui lui donne à penser qu'ils doivent l'aimer un peu. (09 janvier2024).

Les enfants de la rue sont souvent confrontés à une absence de représentation parentale positive. Ils peuvent avoir été abandonnés par leurs parents, ou ils peuvent vivre dans des

familles dysfonctionnelles. Cette absence peut les conduire à développer des problèmes de santé mentale, de comportement et de toxicomanie. Diana Baumrind définit les représentations parentales comme étant « *des images mentales que les enfants se font de leurs parents. Ces images sont influencées par les expériences vécues avec les parents, mais aussi par les valeurs et les normes culturelles.* ». (1973 :3-46). Autrement dit, Diana nous fait comprendre que, les enfants développent ces représentations parentales en observant et en interagissant avec leurs parents. Ils construisent une image de leurs parents en fonction de la manière dont ils sont traités, de la qualité de la relation parent-enfant, des comportements et attitude des parents, ainsi que des messages verbaux ou non verbaux qu'ils reçoivent. Ces représentations parentales peuvent être positives ou négatives, influencées par des expériences positives ou traumatisantes vécues avec les parents. Et peuvent aussi être influencées par les valeurs et normes culturelles qui dictent les attentes et les rôles des parents dans la société.

Cette représentation parentale peut être caractérisée par différents styles éducatifs tels que le style autoritaire, permissif ou démocratique. En d'autres termes, la représentation parentale est l'ensemble des attitudes, croyances et comportements des parents qui influencent le développement de leur enfant. Le style autoritaire est caractérisé par une forte exigence de conformité et de discipline, avec peu de considération pour les besoins et les sentiments de l'enfant. Le style permissif est caractérisé par une faible exigence de discipline et une grande tolérance pour les comportements impulsifs de l'enfant. Le style démocratique est caractérisé par une exigence de discipline raisonnable, mais avec une grande considération pour les besoins et les sentiments de l'enfant. La représentation parentale a une influence importante sur le développement de l'enfant, y compris sur son développement social, émotionnel et cognitif.

Cependant, il existe différents types de représentation parentale, qui peuvent être influencés par des facteurs tels que la culture, l'éducation, les expériences personnelles et les croyances religieuses. Certains parents peuvent adopter une représentation parentale centrée sur l'enfant, qui met l'accent sur les besoins et les sentiments de l'enfant plutôt que sur les exigences disciplinaires. D'autres peuvent adopter une représentation parentale centrée sur l'autorité, qui met l'accent sur la discipline et le respect de l'autorité parentale. D'autres encore peuvent adopter une représentation parentale centrée sur l'indépendance, qui encourage l'enfant à prendre des décisions et à être autonome dès le plus jeune âge. Chaque type de représentation parentale peut avoir des avantages et des inconvénients pour le développement de l'enfant, en fonction de la personnalité et des besoins individuels de chaque enfant.

1.1.1. Les différents types de représentation parentale

1.1.1.1. La représentation parentale centrée sur l'enfant

La représentation parentale centrée sur l'enfant est un style d'éducation qui met l'accent sur les besoins et le bien-être de l'enfant. Les parents centrés sur l'enfant sont attentifs aux émotions et aux besoins de leurs enfants et s'efforcent de créer un environnement sûr et aimant. Ils sont également ouverts à la communication et à la collaboration avec leurs enfants. Il a été développé par le psychologue américain Rudolf Dreikurs dans les années 1920. Dreikurs a soutenu que les enfants sont des êtres sociaux qui ont besoin de se sentir aimés et acceptés pour grandir et s'épanouir. Il a également soutenu que les parents devraient se concentrer sur l'enseignement aux enfants des compétences et des valeurs nécessaires pour devenir des adultes responsables et autonomes. C'est ainsi qu'il déclare : « *L'éducation consiste à aider les enfants à devenir ce qu'ils sont capables de devenir* » (1964 :33). Barbara Coloroso présente en l'an 2000, la représentation parentale centrée sur l'enfant comme un style d'éducation qui se concentre sur les besoins et le bien-être de l'enfant. Elle soutient que les parents centrés sur l'enfant doivent être présents et attentifs à leurs enfants. Ils doivent passer du temps de qualité avec leurs enfants, les écouter attentivement et leur montrer qu'ils les aiment, les acceptent, être cohérents et justes dans leur discipline. Ils doivent établir des limites claires et les faire respecter de manière cohérente, tout en faisant preuve de justice et de compassion. Cette approche est associée à une sécurité émotionnelle accrue chez l'enfant. Dont dans la même lancée nous mentionnons notre interview avec SANAMA un enfant de la rue âgé de 14ans, qui déclare :

Tous les enfants méritent d'être aimés et acceptés ; Si j'avais eu des parents qui m'aimaient et m'acceptaient, je pense que j'aurais été moins susceptible de me retrouver dans la rue. Par exemple, si mes parents avaient passé du temps avec moi, m'avaient écouté et m'avaient montré qu'ils m'aimaient, je me serais senti plus aimé et soutenu. Cela aurait pu m'aider à faire face aux difficultés de la vie et à éviter de prendre des décisions dangereuses, comme de me droguer ou de voler. (22 février 2023, au CETY)

Les parents qui adoptent cette approche sont attentifs aux signaux émotionnels de leur enfant et cherchent à y répondre de manière appropriée. Ils sont également conscients des besoins physiques de leur enfant, tels que la nourriture, le sommeil et l'hygiène, et veillent à ce qu'ils soient satisfaits. Cette approche parentale est considérée comme bénéfique pour le développement émotionnel et social de l'enfant. En effet, lorsque les parents sont attentifs aux besoins de leur enfant, ils créent un environnement sécurisant qui favorise la confiance en soi et l'estime de soi chez l'enfant. De plus, les enfants qui ont des parents centrés sur eux sont plus susceptibles de développer des compétences sociales et émotionnelles, telles que la capacité à réguler leurs émotions et à établir des relations positives avec les autres.

1.1.1.2. La représentation parentale centrée sur l'autorité

La représentation parentale centrée sur l'autorité se réfère à une approche parentale qui met l'accent sur la discipline et le contrôle des comportements de l'enfant. Selon Baumrind, cette approche parentale est caractérisée par des parents qui ont des attentes élevées en matière de conformité et de respect des règles, ainsi que des punitions sévères en cas de non-respect de ces attentes. Baumrind souligne que : « *Les enfants élevés par des parents centrés sur l'autorité ont tendance à être plus indépendants, plus capables de résoudre des problèmes et plus résistants au stress que les enfants élevés par des parents permissifs.* » (1966 :1-16.).

Certains parents ayant vécu dans les mêmes conditions dans leurs enfances, se disent parfois que c'est la meilleure conduite à suivre vis-à-vis de leurs enfants afin de leur épargner de beaucoup de chemins qui pourraient les conduire à la délinquance. Baumrind ajoute encore dans la même lancée en disant que : « *Les parents centrés sur l'autorité s'efforcent d'établir et de maintenir un contrôle ferme sur leurs enfants. Ils fixent des règles strictes et s'attendent à ce que leurs enfants les suivent. Ils utilisent des punitions fermes pour corriger les comportements inappropriés* ». (1966 :887-907). Baumrind a identifié trois styles de parentalité principaux à savoir ; le style autoritaire, permissif et démocratique.

La parentalité autoritaire est caractérisée par des parents qui ont des attentes élevées envers leurs enfants, mais qui sont également hautement exigeants et contrôlants. Elle déclare :

Les parents autoritaires sont ceux qui combinent une forte exigence de conformité et de soumission à l'autorité avec une faible sensibilité aux besoins et aux désirs de leurs enfants. Ils sont stricts, souvent punitifs, et utilisent fréquemment des méthodes de discipline physiques et verbales pour maintenir le contrôle sur leurs enfant » (1967 :43-88).

Baumrind a également souligné que la parentalité autoritaire peut avoir des conséquences négatives sur le développement de l'enfant, notamment en termes de bien-être émotionnel, d'estime de soi et de compétences sociales. Il convient de noter que certains chercheurs ont critiqué la théorie de Baumrind pour son manque de prise en compte des différences culturelles dans les styles parentaux. Quant à La représentation permissive, Les parents permissifs sont peu stricts et accordent beaucoup d'autonomie à leurs enfants. Ils ne fixent pas beaucoup de règles ou de limites et permettent à leurs enfants de faire leurs propres choix. Les parents permissifs peuvent être perçus comme trop laxistes ou permissifs, mais ils peuvent également permettre à leurs enfants de développer un sentiment d'autonomie et de confiance en soi. Elle ajoute que la parentalité permissive peut avoir des conséquences négatives sur le développement de l'enfant, notamment en termes de manque d'autodiscipline, de faible estime de soi et de difficultés à s'adapter aux exigences sociales.

Du point de vue de Baumrind, la représentation démocratique est un style parental qui repose sur la confiance, le respect et la coopération. Les parents qui adoptent ce style encouragent leurs enfants à être indépendants et à penser par eux-mêmes. Ils leur donnent également la liberté de prendre leurs propres décisions, tout en leur fournissant des conseils et un soutien. Les parents démocratiques établissent des limites claires et cohérentes, mais ils sont également ouverts à la discussion et au compromis. Ils encouragent leurs enfants à exprimer leurs opinions et à participer aux décisions qui les concernent. Les enfants qui grandissent dans des familles démocratiques ont tendance à être plus indépendants, responsables et capables de résoudre des problèmes. Ils sont également plus susceptibles d'avoir de bonnes relations avec leurs parents et avec les autres. La meilleure forme de représentation parentale varie en fonction de l'enfant et de la situation. Il n'y a pas de réponse unique qui convient à tout le monde. Il est important de trouver une approche qui fonctionne pour votre famille et qui vous permette de vous connecter avec votre enfant et de l'aider à se développer de manière saine. Nous pouvons citer ici la déclaration de SOULEY, enfant de la rue de 16 ans que nous avons reçu au CETY, il est orphelin mais vivait avec son oncle et sa femme qui sont ses parents aujourd'hui, son récit se caractérise à un enfant qui était sous la représentation parentale centrée sur l'autorité ; il dit :

Je suis un enfant de la rue. J'ai grandi dans une famille pauvre et violente. Mes parents sont très stricts et ils me punissaient souvent pour des choses que je ne contrôlais pas. Je me souviens d'une fois où j'ai cassé une assiette ma nourrisse m'a battu et m'a enfermé dans ma chambre pendant une journée sans manger. Je n'avais pas le droit de sortir, même pour aller à l'école. Une autre fois, j'ai reçu une mauvaise note à un examen mon père m'a grondé et m'a dit que j'étais un échec et m'a dit que je n'arriverais jamais à rien dans la vie. Je ne me sentais pas aimé ou soutenu par mes parents. Je me sentais seul et abandonné. Je me suis mis à mentir et à voler pour échapper à la violence de mes parents. (13 février 2023, au CETY)

Cette approche peut être considérée comme autoritaire, car les parents exercent un pouvoir et un contrôle important sur l'enfant, sans prendre en compte ses besoins et ses sentiments. Cette approche peut avoir des effets négatifs sur le développement de l'enfant, notamment en termes de bien-être émotionnel, de relations sociales et de réussite scolaire.

1.1.1.3. La représentation parentale centrée sur l'indépendance

La représentation parentale centrée sur l'indépendance est une approche parentale qui met l'accent sur l'autonomie et le développement de la capacité de l'enfant à prendre des décisions et à résoudre des problèmes de manière indépendante. D'après Baumrind, cette approche implique l'encouragement de l'enfant à être autonome, à penser par lui-même, à se comporter de manière mature et à apprendre de ses erreurs. Les parents qui adoptent cette approche sont souvent permissifs et tolérants envers les comportements non conformes, mais ils offrent

également un soutien émotionnel et une communication ouverte pour aider l'enfant à comprendre les conséquences de ses actions.

Cette approche peut avoir des effets positifs sur le développement de l'enfant, notamment en termes de confiance en soi, d'estime de soi et de réussite scolaire. Les parents sont également conscients de l'importance de donner à leur enfant des tâches et des responsabilités appropriées à leur âge. En effet, lorsque les parents encouragent leur enfant à être indépendant, ils lui donnent l'occasion de développer des compétences pratiques et sociales importantes, telles que la prise de décision, la résolution de problèmes et la communication efficace. De plus, les enfants qui ont des parents centrés sur l'indépendance sont plus susceptibles de développer un sens des responsabilités et de l'engagement envers leurs tâches et leurs obligations, mais cela peut avoir un impact négatif sur l'enfant, comme le cas du jeune SALIF enfant de la rue de 13ans, qui vient du nord que nous avons rencontré au CETY, Il déclare :

Je viens de Maroua, et mes parents sont des personnes très indépendantes et ils ont toujours insisté sur le fait que nous devons être indépendants dès notre plus jeune âge. Ils avaient l'habitude de dire que la vie est dure et qu'il faut se battre pour survivre. J'ai appris à être indépendant très tôt dans ma vie. Mes parents ne m'ont jamais aidé à faire mes devoirs ou à m'occuper de moi-même. A un certain âge j'ai dû apprendre à me débrouiller seul, à trouver de la nourriture et de quoi me vêtir. (20 janvier 2023, au CETY)

1.1.2. Formes de représentations parentales

Les enfants de la rue ont souvent une image négative de leurs parents, qui peuvent être perçus comme étant absents, indifférents ou même violents. Cette représentation parentale peut être influencée par les expériences traumatisantes qu'ils ont vécues, ainsi que par les histoires que d'autres enfants de la rue leur racontent. Cependant, il est important de noter que tous les enfants de la rue ne ressentent pas la même chose envers leurs parents. Certains ont encore des souvenirs positifs de leurs parents avant de se retrouver dans la rue, et d'autres gardent espoir que leurs parents viendront les chercher un jour. Il existe différentes formes de représentations parentales chez les enfants de la rue. Certaines sont positives, tandis que d'autres sont négatives.

1.1.2.1. Représentations positives

Selon Dubois-Comtois et Cyr La représentation parentale positive est définie comme :

Une perception positive et appropriée des comportements parentaux, qui favorise un attachement sécurisant entre l'enfant et ses parents » dans « Les représentations parentales : définitions, dimensions et effets. Dans J. Bouchard, La parentalité aujourd'hui. Approches théoriques et pratiques (2010 :11-32).

Cette représentation peut avoir des conséquences positives sur le développement de l'enfant, notamment sur sa santé mentale et son bien-être émotionnel. Les représentations positives incluent l'idée que les parents sont protecteurs, aimants et bienveillants. Ces

représentations peuvent aider les enfants à faire face aux difficultés de la vie dans la rue. Elles peuvent également leur donner un sentiment d'appartenance et de sécurité.

Le comportement parental positif peut avoir un impact significatif sur la vie des enfants. Il peut les aider à développer un sentiment de confiance et d'estime de soi, à apprendre à gérer leurs émotions de manière saine et à développer des compétences sociales et émotionnelles. Ainsi comme comportements positifs envers les enfants, les parents doivent écouter activement leurs enfants, leur donner une oreille attentive et les encourager à exprimer leurs pensées et leurs sentiments. Les parents doivent reconnaître et accepter les émotions de leurs enfants, les aider à comprendre et à gérer leurs sentiments. Les parents doivent servir de modèle pour leurs enfants en montrant des comportements positifs tels que l'empathie, la gentillesse et la responsabilité. Les parents doivent encourager et soutenir leurs enfants dans leurs efforts, leurs intérêts et leurs objectifs, et les aider à surmonter les obstacles et les défis. Les parents doivent établir des conséquences claires et cohérentes pour les comportements de leurs enfants, en veillant à ce que ces conséquences soient justes et équitables. Les parents doivent maintenir une communication ouverte avec leurs enfants, en encourageant l'honnêteté et la transparence dans leur relation. Les parents doivent servir de modèle pour leurs enfants en montrant des comportements positifs tels que l'empathie, la gentillesse et la responsabilité. Les parents doivent enseigner aux enfants les compétences sociales telles que la coopération, le partage et la résolution pacifique des conflits. Les parents doivent enseigner aux enfants les compétences émotionnelles telles que la régulation des émotions, la prise de conscience et l'empathie. Les parents doivent enseigner aux enfants les compétences cognitives telles que la résolution de problèmes, la pensée critique et la prise de décision. Baumrind souligne dans cette même lancée que :

Les parents qui sont chaleureux, affectueux, compréhensifs et qui communiquent avec leur enfant d'une manière claire et cohérente créent un environnement familial positif pour leur enfant. Ces parents sont également capables de fixer des limites claires et de faire respecter les règles, tout en encourageant l'autonomie et la prise de décision de leur enfant. » (1991, p.56-95).

Le souvenir de comportement parental positif peut aider les enfants des rues à se reconstruire une vie meilleure. Il peut les aider à devenir des adultes résilients, capables de s'épanouir dans la société. Le comportement parental positif est un investissement dans l'avenir de l'enfant. En adoptant un comportement parental positif, on peut aider l'enfant à devenir un adulte heureux, en bonne santé et épanoui. Cela nous permet de comprendre la situation de certains enfants de la particulièrement du Nord qui disent ne pas avoir de problème à la maison où avec les parents, qu'ils sont responsables de leur choix mais, regrettent et veulent rentrer.

1.1.2.2. Représentations négatives

La représentation parentale négative selon Bowlby est définie comme « une image mentale négative et persistante que l'enfant a de ses parents, qui peut être le résultat d'expériences passées d'abandon, de négligence ou de maltraitance » (1982 :664-678.). Cette représentation parentale négative peut affecter la capacité de l'enfant à établir des relations saines et sécurisantes avec les autres tout au long de sa vie. Elle peut avoir des conséquences négatives sur le développement de l'enfant, notamment sur sa santé mentale et son bien-être émotionnel. Les représentations négatives incluent l'idée que les parents sont absents, négligents ou abusives. Ces représentations peuvent avoir un impact négatif sur le développement psychosocial des enfants des rues, et peut les conduire à adopter des comportements à risque, tels que la consommation de drogues, la prostitution ou la violence. Les représentations parentales négatives comprennent un sentiment d'abandon, un sentiment de rejet, un sentiment d'insécurité, un sentiment de honte, un sentiment de désespoir.

Les enfants de la rue développent souvent des représentations parentales négatives en raison de leurs expériences de négligence, d'abandon et de maltraitance. Ces enfants perçoivent leurs parents comme des figures incapables de fournir la sécurité et le soutien nécessaires, ce qui est souvent le résultat de conditions familiales instables, de la pauvreté et de la violence domestique. Par exemple lors de nos échanges de FGD avec les enfants de la rue, notons que ces enfants de la rue voient fréquemment leurs parents comme des sources de danger plutôt que de protection, renforçant une image profondément négative. Cette perception critique et dévalorisante a des effets durables sur le développement émotionnel et social des enfants, contribuant à des troubles de l'attachement, une faible estime de soi, et des difficultés à établir des relations de confiance. L'absence de soutien affectif et la constante exposition à des environnements violents exacerbent ces perceptions négatives, laissant les enfants de la rue vulnérables à des comportements à risque tels que la délinquance et la toxicomanie.

Elles peuvent les conduire à développer des problèmes de santé mentale, de comportements et de toxicomanie. Elles peuvent également les rendre plus vulnérables à l'exploitation et à la violence. Dans la même lancée Bowlby souligne que : « *Les enfants qui ont des représentations parentales négatives ont souvent du mal à faire confiance aux autres, à se sentir aimés et en sécurité, et peuvent avoir des difficultés à établir des relations saines et durables* » (1982 :680). Les comportements inadéquats de la représentation parentale négative peuvent être définis comme des actions qu'un parent ou un tuteur peut entreprendre qui ont un impact négatif sur le développement social, émotionnel et cognitif d'un enfant. Ces comportements peuvent inclure, l'abus physique ;le fait de frapper, de gifler, de donner des

coups de pied ou de tout autre type de blessure physique à un enfant, l'abus sexuel ; toute interaction sexuelle entre un adulte et un enfant, même s'il n'y a pas de pénétration, la négligence; le fait de ne pas fournir à un enfant les besoins essentiels, tels que la nourriture, l'eau, le logement, les vêtements, les soins médicaux, l'amour , l'attention, l'abus émotionnel; le fait de maltraiter verbalement, émotionnellement ou psychologiquement un enfant. Cela peut inclure la critique, le rejet, les menaces et la honte, la négligence émotionnelle : le fait d'ignorer les besoins émotionnels d'un enfant. Cela peut inclure le fait de ne pas répondre aux pleurs de l'enfant, de ne pas le réconforter lorsque c'est nécessaire ou de ne pas lui montrer de l'amour et de l'attention.

Les comportements inadéquats de la représentation parentale peuvent conduire à des problèmes de santé mentale, de comportement et d'apprentissage. Ils peuvent également augmenter le risque d'abus de substances, de grossesse précoce et de criminalité. Les conséquences du comportement parental inadéquat sur les enfants des rues peuvent être dévastatrices. Les enfants qui sont exposés à la violence, à la négligence ou à l'abandon sont plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé mentale, de comportement et d'apprentissage. Ils sont également plus susceptibles d'entrer en conflit avec la loi et de devenir des adultes sans abri. Voici un enfant de 13 ans nommé OBA'A qui a quitté la maison ayant déjà perdu son papa, dont il était sous la charge de sa mère, il déclare :

Je me suis toujours senti seul et abandonné, même lorsque j'étais avec ma mère (la femme de mon père). Elle ne me montrait pas trop d'affection ou de tendresse, elle était souvent en colère et me criait dessus pour des choses insignifiantes. J'ai fini par penser que je ne valais rien et que personne ne voulait de moi. C'est pour ça que j'ai quitté la maison et que je suis devenu un enfant de la rue. Mais même ici, je me sens toujours seul et rejeté. Je sais que je devrais chercher de l'aide, mais j'ai peur que personne ne veuille m'aider ou que je sois rejeté à nouveau ».
(02 février 2023, au CETY)

Comme conséquences spécifiques du comportement parental inadéquat sur les enfants des rues nous avons, les enfants qui sont exposés à la violence, à la négligence ou à l'abandon susceptibles de souffrir de problèmes de santé mentale tels que la dépression, l'anxiété et le trouble de stress post-traumatique, de se livrer à des comportements antisociaux tels que le vol, la violence et la toxicomanie ; de souffrir de problèmes d'apprentissage tels que le retard scolaire, et le trouble du déficit de l'attention hyperactive ; sont plus susceptibles d'entrer en conflit avec la loi et de devenir des adultes sans abri. Il est important de noter que ces conséquences ne sont pas inévitables.

1.2. LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LA REPRESENTATION PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE

Les représentations parentales chez l'enfant de la rue étant définies comme l'ensemble des images, des croyances et des émotions que l'enfant associe à ses parents. Pouvant être positive, négative ou ambivalente et est influencée par plusieurs facteurs familiaux et environnementaux. Selon Gil-Rivas et al., : « *les enfants qui ont été victimes d'abus ou de négligence peuvent développer une représentation parentale négative ou ambivalente* » (2003 :119). En d'autres termes, les auteurs nous disent que, les expériences traumatisantes d'abus ou de négligence affectent profondément la perception qu'un enfant a de ses parents et des figures d'autorité. En conséquence, ces enfants peuvent développer des images mentales et des sentiments négatifs ou contradictoires envers leurs parents, ce qui peut influencer leur développement émotionnel et psychologique. Ces représentations négatives ou ambivalentes peuvent se manifester par des problèmes de confiance, de relations interpersonnelles, et de santé mentale à long terme. La séparation des enfants de la rue d'avec leurs parents peut également influencer leur représentation parentale. C'est dans cette optique que déclare Goffman en disant : « *la séparation du parent peut entraîner une distorsion de la représentation parentale, où le parent est perçu comme étant absent ou indifférent* » (1961 :22).

Les enfants de la rue ont souvent des relations étroites avec leurs pairs, ce qui peut également influencer leur représentation parentale. C'est ainsi que Kumpfer et Alvarado vont souligner que : « *Les enfants de la rue peuvent développer une représentation parentale basée sur les normes et les valeurs des pairs plutôt que sur celles des parents biologiques* » (2003 :66). Autrement dit, en l'absence de l'influence directe et constante de leurs parents biologiques, ces enfants se tournent vers leur environnement immédiat et les personnes qui les entourent pour former leur vision du monde, leurs valeurs morales et sociales, ainsi que leurs comportements. Le groupe de pairs devient une sorte de famille de substitution, jouant un rôle crucial dans leur développement et leur socialisation.

Elle est également influencée par de nombreux facteurs, que nous avons relevés sur le terrain notamment ; les enfants plus jeunes sont plus susceptibles de voir leurs parents comme des figures protectrices et aimantes, tandis que les enfants plus âgés sont plus susceptibles de voir leurs parents comme des figures autoritaires et sévère ; les filles sont plus susceptibles de voir leurs mères comme des figures importantes dans leur vie, tandis que les garçons sont plus susceptibles de voir leurs pères comme des figures importantes ; les parents plus éduqués sont plus susceptibles de fournir à leurs enfants une meilleure éducation et un meilleur soutien émotionnel, ce qui peut conduire à une meilleure représentation parentale ; les

enfants issus de familles à faible revenu sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et de subir des tresseurs environnementaux, ce qui peut entraîner une représentation parentale négative ; les enfants qui ont été victimes de violence, d'abus ou d'exploitation dans la rue sont plus susceptibles de voir leurs parents comme indifférents ou indisponibles, ce qui peut conduire à une représentation parentale négative.

1.2.1. Les facteurs familiaux

La qualité de la relation parent-enfant peut influencer la représentation parentale chez l'enfant de la rue. Bronfenbrenner va affirmer que : « *la qualité de la relation parent-enfant est un facteur important dans le développement de la représentation parentale* » (1979 :137). En d'autres termes, Bronfenbrenner nous explique que, les interactions positives, marquées par l'amour, le respect et le soutien émotionnel, aident l'enfant à former une représentation positive et sécurisée de son parent. Dans la même lancée, Lusk et al disent que, « *la présence d'un parent protecteur peut aider à maintenir une image positive du parent chez l'enfant de la rue* » (1997 :87). Il existe de nombreux facteurs familiaux qui peuvent influencer la représentation parentale chez l'enfant de la rue comme, les enfants qui vivent dans des familles monoparentales ou recomposées sont plus susceptibles de vivre des difficultés parentales que les enfants qui vivent dans des familles nucléaires ; les parents qui sont plus éduqués sont plus susceptibles de fournir à leurs enfants un meilleur soutien émotionnel et éducatif, ce qui peut conduire à une meilleure représentation parentale ; les enfants issus de familles à faible revenu sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et de subir des tresseurs environnementaux, ce qui peut entraîner une représentation parentale négative. Par exemple, les enfants de familles pauvres sont plus susceptibles d'être exposés à la violence, à la toxicomanie et à la criminalité. Ils sont également plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé mentale et de comportement. Finkelstein et al dénoncent la stabilité familiale comme facteur qui peut également avoir un impact sur la représentation parentale chez l'enfant de la rue ; c'est ainsi qu'ils déclarent : « *Les enfants qui ont connu une stabilité familiale ont tendance à avoir une représentation parentale plus positive que ceux qui ont connu des ruptures familiales* » (2015 :218).

Ces expériences peuvent les conduire à voir leurs parents comme indifférents, indisponibles ou même hostiles. De plus, les enfants de familles pauvres ont moins de chances d'avoir accès à des ressources telles que l'éducation, la santé et les loisirs. Cela peut les empêcher de développer une image positive d'eux-mêmes et de leurs parents. Cependant, la situation socio-économique des parents est un facteur important qui doit être pris en compte dans les interventions visant à améliorer la représentation parentale chez les enfants de la rue. Il est important de noter que la situation socio-économique des parents n'est pas le seul facteur

qui influence la représentation parentale chez l'enfant de la rue. D'autres facteurs, tels que la structure familiale, le niveau d'éducation des parents et les problèmes de santé mentale des parents, peuvent également jouer un rôle.

1.2.2. Les facteurs environnementaux

Les facteurs environnementaux peuvent avoir un impact important sur la représentation parentale chez les enfants de la rue. Certains des facteurs environnementaux les plus importants incluent le fait que, les enfants de la rue sont souvent exposés à la violence, à la fois dans leur vie personnelle et dans leur environnement plus large. Cette violence peut les conduire à voir leurs parents comme indifférents, indisponibles ou même hostile. Selon M. J. Rotheram-Borus, ces expériences peuvent influencer la représentation parentale des enfants de la rue en créant des associations négatives avec leurs parents. Il stipule que « *les enfants qui ont été victimes de violence ou de maltraitance peuvent associer ces expériences à leurs parents, ce qui peut conduire à une représentation parentale négative* ». (2001 :116). Les enfants de la rue vivent souvent dans la pauvreté, ce qui peut les stresser et les rendre plus vulnérables à l'exploitation. Ils peuvent également avoir moins accès à des ressources telles que l'éducation, la santé et les loisirs, ce qui peut les empêcher de développer une image positive d'eux-mêmes et de leur parent. T. A. McMahon affirme que les enfants de la rue peuvent développer une représentation parentale négative en raison du manque de soutien et d'attention de la part de leur famille. Il déclare en disant : « *les enfants qui ont été abandonnés ou qui ont vécu dans des familles dysfonctionnelles peuvent avoir une représentation parentale négative, car ils n'ont pas eu l'occasion de développer des liens affectifs avec leurs parent* » (2000 :68). Les enfants de la rue peuvent être victimes de discrimination en raison de leur race, de leur religion, de leur sexe ou de leur orientation sexuelle. Cette discrimination peut les conduire à se sentir isolés et rejetés, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur représentation parentale.

En somme, la représentation parentale chez les enfants de la rue est un sujet complexe et émotionnellement chargé, reflétant les intrications profondes des expériences vécues par ces jeunes. Pour ces enfants, souvent confrontés à la perte, l'abandon, ou la séparation forcée de leur famille, la notion de parentalité peut être à la fois un refuge et une source de profonde douleur. Dans leur quotidien, où la survie prime, la figure parentale est à la fois idéalisée et remise en question, façonnant leur compréhension de l'amour, de la confiance, et de la sécurité. Les enfants de la rue développent souvent des stratégies de résilience remarquables, forgeant des liens de substitution avec des pairs ou des adultes dans des situations similaires. Ces relations peuvent offrir un semblant de structure familiale, mais elles peuvent aussi reproduire les dynamiques de pouvoir et de dépendance trouvées dans les familles dysfonctionnelles. La

représentation parentale chez ces enfants se construit donc dans un contexte de tension entre le désir de liens affectifs stables et la réalité d'une existence précaire et instable. Les implications de cette représentation complexe de la parentalité sur le développement émotionnel et social de ces enfants sont profondes. D'une part, la nostalgie d'une figure parentale aimante peut motiver une quête de réconciliation et de retour au foyer familial. D'autre part, la déception et la méfiance envers les adultes peuvent engendrer une indépendance précoce, mais aussi un isolement affectif. La manière dont ces enfants interprètent et internalisent leur expérience avec la parentalité influence leur capacité à établir des relations saines à l'avenir.

Aborder la question de la représentation parentale chez les enfants de la rue nécessite une sensibilité aux nuances de leur vécu. Les interventions doivent non seulement reconnaître la souffrance liée à la perte ou à la trahison par les figures parentales, mais aussi valoriser les compétences et la résilience de ces enfants. L'objectif est de leur fournir un soutien qui répare et renforce leur capacité à tisser des liens de confiance et d'attachement, fondamentaux pour leur équilibre psychologique et leur intégration sociale. Les programmes de soutien à ces enfants doivent donc être conçus avec une compréhension profonde de leurs besoins affectifs, en mettant l'accent sur la création d'espaces sécurisés où ils peuvent exprimer leurs sentiments et réparer leurs blessures. Cela peut inclure des thérapies individuelles ou de groupe, des activités qui favorisent l'expression de soi et la confiance, ainsi que le renforcement des réseaux de soutien communautaire qui peuvent offrir des modèles positifs de soin et d'attachement. La représentation parentale chez les enfants de la rue est un prisme à travers lequel se révèlent les défis et les possibilités de leur réhabilitation émotionnelle et sociale. Reconnaître la complexité de leurs expériences familiales est un pas crucial vers le développement d'interventions qui répondent véritablement à leurs besoins. En fournissant un soutien empathique et adapté, il est possible d'aider ces enfants à reconstruire leur conception de la parentalité et, par extension, leur capacité à envisager un avenir où les relations saines et sécurisantes sont à portée de main.

CHAPITRE II : FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EXISTENCE DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY

L'errance des enfants dans les rues des villes à travers le monde constitue un défi social, éducatif et humanitaire de première importance, soulignant des failles profondes dans les filets de sécurité sociétaux et familiaux. Ces enfants, souvent invisibles aux yeux des politiques publiques et des médias, portent en eux les stigmates d'une multitude de crises, depuis les défaillances structurelles des institutions jusqu'aux tragédies personnelles familiales. Leur présence persistante dans les espaces publics interpelle directement nos conceptions de la solidarité, de la protection de l'enfance et de la responsabilité collective. L'errance de l'enfant de la rue n'est pas simplement une question de manque de domicile ; elle représente un éventail complexe de situations et de comportements résultant d'un enchevêtrement de facteurs socio-économiques, familiaux, et parfois même politiques. Ces enfants, en quête de subsistance, d'appartenance ou simplement de survie, se retrouvent souvent marginalisés, exploités et exposés à de graves dangers. Leurs histoires personnelles, bien que diverses, esquissent des trajectoires marquées par la perte, l'abandon ou la fuite de conditions de vie insupportables. Sarah Thomas de Benítez va souligner que :

Les enfants de la rue sont souvent le résultat de la pauvreté, des conflits familiaux et de l'instabilité socio-politique. Ils cherchent à échapper à des environnements domestiques abusifs ou négligents et sont attirés par l'illusion d'une plus grande liberté et d'opportunités économiques dans les rues. (2011 :45)

Autrement dit, Sarah fait référence aux enfants de la rue, qui sont des enfants qui vivent et travaillent sur les rues, souvent sans soutien familial ou communautaire. La citation suggère que ces enfants sont le résultat de facteurs de certains facteurs. Ces facteurs peuvent conduire à un environnement familial toxique ou négligent, où les enfants se sentent mal compris, mal aimés ou mal protégés.

L'errance des enfants de la rue à Yaoundé, plus précisément de ceux suivis au CETY, est un phénomène préoccupant qui reflète des défis socio-économiques profonds et complexes. Ces enfants, souvent appelés NANGA BOKO, vivent sans domicile fixe, exposés à de nombreux dangers et privations. Leur présence dans les rues de la capitale camerounaise n'est pas seulement un problème visible mais aussi un symptôme des inégalités économiques, des tensions familiales, et de l'inefficacité des politiques de protection sociale. À Yaoundé, les enfants de la rue proviennent de diverses origines, mais ils partagent souvent des histoires de pauvreté extrême, de violence domestique, d'abandon et de négligence. La migration interne,

avec l'afflux de populations rurales vers les zones urbaines à la recherche de meilleures opportunités, aggrave la situation. Ces enfants, laissés à eux-mêmes, sont contraints de trouver des moyens de survie dans un environnement urbain hostile. La vie dans la rue expose ces jeunes à de nombreux risques, y compris l'exploitation, les abus, la malnutrition, et les maladies. De plus, ils sont souvent en conflit avec la loi et peuvent être entraînés dans des activités criminelles pour survivre. Leur accès limité à l'éducation et aux soins de santé perpétue le cycle de la pauvreté et de la marginalisation.

La problématique de ces enfants des rues nous confronte à la réalité d'une enfance dépossédée de ses droits les plus élémentaires ; le droit à la sécurité, à l'éducation, à la santé, et à un environnement familial stable et aimant. Leur quotidien est un combat constant pour la satisfaction des besoins les plus basiques, dans un environnement qui les expose à des risques multiples, allant de la violence physique et psychologique à l'exploitation sous toutes ses formes. Ce phénomène ne peut être appréhendé dans sa complexité sans reconnaître le rôle que jouent les dynamiques sociales et économiques globales. La pauvreté, les conflits, les crises économiques, les désastres naturels, et les inégalités sociales en sont des moteurs directs et indirects. Ces facteurs, combinés à des failles dans les systèmes d'éducation et de protection sociale, créent un terrain propice à l'augmentation du nombre d'enfants vivant et travaillant dans les rues.

Face à cette réalité, l'approche envers les enfants de la rue nécessite une réponse multidimensionnelle qui ne se limite pas à la satisfaction immédiate des besoins physiques. Elle doit inclure une prise en charge psychosociale pour traiter les traumatismes vécus, ainsi que des initiatives visant à réintégrer ces enfants dans la société. Cela implique de reconstruire les ponts avec les familles lorsque c'est possible, de fournir un accès à l'éducation et à la formation professionnelle, et de développer des mécanismes de protection juridique adaptés à leurs besoins spécifiques. L'engagement envers la résolution de la problématique des enfants de la rue demande une volonté politique, des ressources suffisantes, et une collaboration entre les gouvernements, les organisations non gouvernementales, les communautés et, crucialement, les enfants eux-mêmes. Reconnaître ces enfants non pas comme des victimes passives mais comme des acteurs de leur propre vie est essentiel pour élaborer des stratégies d'intervention efficaces qui respectent leur dignité et leurs droits.

L'errance des enfants vivant dans la rue constitue un problème social complexe et omniprésent dans de nombreuses régions du monde. Ces enfants sont confrontés à une multitude de défis qui vont au-delà de la simple absence de logement, englobant des difficultés liées à la subsistance, à la santé, à l'éducation et à la protection. Cela vise à explorer les diverses

manifestations de l'errance chez ces enfants, allant de la mendicité et du travail des enfants à la délinquance juvénile et à l'exploitation sexuelle. En comprenant ces différentes facettes de l'errance des enfants dans la rue, nous pourrions mieux appréhender l'ampleur du problème et envisager des solutions holistiques pour offrir un soutien adéquat à cette population vulnérable.

2.1. FACTEURS ECONOMIQUES

2.1.1. Pauvreté

La pauvreté est l'un des principaux facteurs qui conduisent à l'errance chez les enfants de la rue. Les familles pauvres n'ont souvent pas les moyens de subvenir aux besoins de leurs enfants, ce qui peut les pousser à chercher des moyens de subsistance dans la rue. La pauvreté est un facteur courant qui pousse les enfants à chercher refuge dans les rues. La pauvreté est reconnue comme l'un des principaux facteurs poussant les enfants vers la vie dans la rue. C'est ainsi que UNICEF va aborder ce sujet en soulignant que : « *La pauvreté est l'un des principaux facteurs qui poussent les enfants à vivre et à travailler dans la rue. Les familles pauvres, souvent incapables de subvenir aux besoins fondamentaux de leurs enfants, les poussent vers la rue pour chercher des moyens de survie.* » (2012 :12). En d'autres termes, UNICEF nous explique que, Les familles pauvres, qui ne peuvent pas fournir les besoins fondamentaux de leurs enfants, peuvent être incapables de fournir un abri, de nourriture ou d'éducation à leurs enfants. Cela peut conduire à un sentiment d'abandon et de désespoir chez les enfants, les poussant à chercher un moyen de survivre dans la rue. Les enfants peuvent être attiré a la rue en raison de l'illusion d'une plus grande liberté et d'opportunités économiques, même si ces opportunités sont souvent limitées et précaires. Cette situation peut être exacerbée par des crises économiques, des conflits armés ou des catastrophes naturelles, qui peuvent rendre la vie encore plus difficile pour les familles pauvres et marginalisées. En conséquence, les enfants peuvent être contraints de travailler pour subvenir à leurs besoins ou de quitter leur foyer pour chercher de l'aide ailleurs. Pour aider ces enfants, il est important de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et d'offrir des programmes d'aide sociale et économique pour les familles dans le besoin.

Elle influence profondément la manière dont les parents perçoivent et interagissent avec leurs enfants. Lorsque les familles vivent dans des conditions économiques précaires, les parents sont souvent accablés par la nécessité de subvenir aux besoins essentiels tels que la nourriture, le logement, et les soins de santé. Dans ce contexte, les enfants sont fréquemment vus non pas comme des individus à protéger et à éduquer, mais plutôt comme des ressources potentielles pour contribuer à la survie économique de la famille. Face à des difficultés économiques sévères, les parents peuvent être contraints de considérer leurs enfants comme une main-d'œuvre supplémentaire. Cette perception est exacerbée dans les contextes où les

opportunités de travail formel pour les adultes sont rares et où chaque membre de la famille, quel que soit son âge, est mobilisé pour générer des revenus. En conséquence, les enfants sont souvent poussés à quitter le domicile familial pour chercher des moyens de subsistance dans la rue. Sarah Thomas souligne que « *les contraintes économiques amènent souvent les parents à considérer leurs enfants comme des ressources économiques, les poussant ainsi à chercher du travail dans les rues* » (2018 :112). En d'autres termes, Sarah nous montre comment les difficultés économiques extrêmes obligent souvent les parents à percevoir leurs propres enfants non pas comme des individus nécessitant protection et éducation, mais plutôt comme une source potentielle de revenus. Dans cette optique, les enfants sont poussés à travailler dans les rues pour contribuer financièrement à la survie de la famille. Cette dynamique résulte de la pression économique écrasante qui oblige les familles à prendre des décisions pragmatiques pour faire face aux besoins immédiats, même si cela compromet le bien-être et le développement sain des enfants en les exposant à des risques considérables dans un environnement urbain souvent hostile et dangereux. Et tout ceci est perçu par l'enfant comme étant un manque d'affections, de considération et de prise en charge de la part du parent envers lui.

Dans les rues, ces enfants s'engagent dans diverses activités économiques, allant de la mendicité à la vente de petits articles, en passant par des travaux manuels informels. Ils cherchent désespérément à gagner de l'argent pour eux-mêmes et pour aider leurs familles, se trouvant souvent dans des situations de grande vulnérabilité et d'exploitation. La rue devient alors un espace de survie où ils affrontent de multiples dangers, y compris la malnutrition, les abus physiques et émotionnels, ainsi que les risques de santé liés à des conditions de vie insalubres. Les enfants étant vus comme des ressources économiques a des répercussions profondes sur leur bien-être et leur développement. Privés de l'environnement protecteur et stimulant de la famille, et sans accès régulier à l'éducation et aux soins de santé, ces enfants voient leurs perspectives d'avenir sérieusement compromises. La pauvreté non seulement les force à quitter leur foyer, mais perpétue également un cycle de marginalisation et de précarité qui peut durer toute leur vie.

2.1.2. Chômage des parents

Le chômage des parents constitue un facteur économique majeur dans l'existence des enfants de la rue. Lorsque les parents perdent leur emploi, ils se retrouvent souvent dans une situation de précarité financière qui impacte directement le bien-être de leurs enfants. Cette situation de crise économique pousse parfois les enfants à quitter le foyer familial pour chercher des moyens de subsistance dans la rue, où ils espèrent trouver du travail, même informel, pour aider leur famille ou survivre par eux-mêmes. En outre, le chômage parental est souvent

accompagné de stress et de tensions familiales accrues, qui peuvent aboutir à des conflits domestiques ou à la négligence, incitant ainsi les enfants à fuir un environnement devenu hostile. Par conséquent, l'augmentation du taux de chômage parmi les parents est un facteur économique déterminant qui contribue à la prolifération des enfants vivant dans les rues, révélant l'importance de politiques publiques efficaces pour lutter contre le chômage et soutenir les familles vulnérables.

Le chômage des parents peut également contribuer à l'errance des enfants de la rue. Lorsque les parents ne peuvent pas trouver de travail, ils peuvent être incapables de subvenir aux besoins de leur famille, ce qui peut les pousser à envoyer leurs enfants travailler dans la rue. Selon Street Children « *Le chômage des parents est un facteur majeur qui pousse les enfants à vivre dans la rue. Sans revenu stable, les familles ne peuvent pas subvenir aux besoins de base, forçant ainsi les enfants à chercher des moyens de survie par eux-mêmes.* » (2013 :8). Street Children nous montre que, lorsque les parents ne peuvent pas trouver d'emploi et ne peuvent pas subvenir aux besoins fondamentaux de leurs enfants, les enfants peuvent être forcés de chercher des moyens de survivre par eux-mêmes.

En effet, lorsque les parents sont au chômage, ils peuvent avoir du mal à subvenir aux besoins de leur famille, ce qui peut conduire à une insécurité alimentaire, un manque d'accès à l'éducation et aux soins de santé. Cette situation peut amener les enfants à chercher refuge dans les rues et à travailler pour aider leur famille à joindre les deux bouts. Pour remédier à cette situation, il est crucial de s'attaquer aux causes profondes du chômage et de fournir des programmes de formation professionnelle et d'emploi pour les adultes, ainsi que des programmes d'éducation et de soutien pour les enfants.

2.1.3. Insuffisance de logements

L'insuffisance de logements est un autre facteur économique qui peut conduire à l'errance dans la rue. Les familles sans abri peuvent être contraintes de vivre dans la rue avec leurs enfants, ou de les envoyer chercher refuge dans la rue. Dans de nombreux pays, les familles pauvres sont souvent contraintes de vivre dans des logements surpeuplés et insalubres, sans accès à l'eau potable ni à des toilettes. Les enfants qui grandissent dans ces conditions sont souvent exposés à la violence, à la maladie et à la négligence, ce qui peut les amener à fuir leur domicile et à chercher refuge dans la rue.

En outre, les politiques publiques en matière de logement sont souvent inadaptées aux besoins des familles pauvres. Les gouvernements ne consacrent pas suffisamment de ressources à la construction de logements abordables et à la rénovation des quartiers défavorisés. Les programmes d'aide au logement existants sont souvent mal ciblés et ne parviennent pas à

atteindre les familles les plus vulnérables. Le manque d'accès aux services de santé et d'éducation est également un facteur important qui pousse les enfants à vivre dans la rue. C'est ainsi que Hénaff, M.-H., et Watrelot, P. soulignent que : « *Le manque de logement constitue un facteur majeur de l'errance des enfants. Il peut être la conséquence de la pauvreté, de la précarité de l'emploi, de la hausse des loyers, de la violence familiale ou d'autres facteurs* » (2012 :45). Les enfants qui grandissent dans des quartiers pauvres ont souvent un accès limité aux soins de santé et à l'éducation de qualité, ce qui peut compromettre leur développement physique et mental. Lorsqu'ils sont contraints de vivre dans la rue, ils sont encore plus exposés aux risques pour leur santé et leur sécurité. Pour lutter contre l'errance des enfants dans la rue, le rapport de Save the Children recommande une approche intégrée qui combine des politiques publiques en matière de logement, de santé et d'éducation. Les gouvernements doivent investir dans la construction de logements abordables, dans la rénovation des quartiers défavorisés et dans l'amélioration des services de santé et d'éducation. Les organisations de la société civile doivent également jouer un rôle important en fournissant un soutien aux enfants et aux familles vulnérables, en plaidant en faveur de politiques publiques plus efficaces et en sensibilisant l'opinion publique à la situation des enfants de la rue.

L'insuffisance de logement est un facteur crucial dans l'existence des enfants de la rue. Le manque de logements abordables et adéquats force de nombreuses familles à vivre dans des conditions précaires, voire à se retrouver sans domicile fixe. Les familles sans abri ou vivant dans des logements insalubres subissent une insécurité constante, ce qui a des répercussions négatives sur les enfants. Ces derniers, face à un environnement familial chaotique et à une absence de sécurité de base, sont souvent poussés à quitter leur foyer pour trouver un refuge dans les rues, où ils espèrent échapper à la misère et aux tensions domestiques. En conséquence, l'insuffisance de logement est non seulement un symptôme de la pauvreté, mais aussi un catalyseur de l'exode des enfants vers la rue. UN-Habitat va déclarer par la suite que :

L'insuffisance des logements, en particulier pour les familles à faible revenu, est une cause majeure de l'augmentation du nombre d'enfants de la rue. Les familles sans domicile stable sont souvent contraintes de vivre dans des conditions précaires, poussant les enfants à chercher refuge et moyens de survie dans la rue. (2011 :24)

Autrement dit, UN-Habitat suggère que, Lorsque les familles ne peuvent pas se donner un logement stable, elles peuvent être contraintes de vivre dans des conditions précaires, telles que des abris temporaires ou des abris pour sans-abri.

2.2. FACTEURS SOCIAUX

2.2.1. Maltraitance

La maltraitance est un facteur social déterminant dans l'existence des enfants de la rue. Les abus physiques, émotionnels et sexuels subis au sein de la famille sont des causes majeures qui poussent les enfants à fuir leur foyer. Les enfants victimes de maltraitance souffrent non seulement de traumatismes physiques, mais aussi de graves conséquences psychologiques, notamment la perte de confiance en autrui et des troubles émotionnels. Cette situation de violence et de négligence conduit souvent à une rupture des liens familiaux et à une quête de survie indépendante, loin de l'environnement hostile. Ainsi, la maltraitance domestique ne se contente pas de détruire l'enfance de ces jeunes, mais elle les jette dans une vie de précarité et de marginalisation. Ce phénomène souligne l'urgence de mettre en place des systèmes de protection de l'enfance efficaces, visant à prévenir les abus et à fournir un soutien aux familles en difficulté, afin de réduire le nombre d'enfants contraints de vivre dans la rue. Nous pouvons ainsi mentionner les propos de Human Rights Watch disant : « *La maltraitance, qu'elle soit physique, émotionnelle ou sexuelle, est un facteur social déterminant qui pousse de nombreux enfants à fuir leur foyer et à se retrouver dans la rue. Ces enfants cherchent à échapper à des environnements domestiques dangereux et abusifs.* » (2006 :15). Human Rights Watch nous explique que, Les enfants qui subissent une maltraitance peuvent se sentir mal compris, mal aimés ou mal protégés, et peuvent chercher un moyen d'échapper à ces environnements domestiques dangereux et abusifs.

En effet, les enfants qui subissent des violences physiques, sexuelles ou psychologiques à la maison peuvent fuir leur domicile pour échapper à cette situation insupportable. Ils peuvent également être expulsés de chez eux par leurs parents ou tuteurs, ou abandonnés par ces derniers. Une fois dans la rue, ces enfants sont souvent exposés à d'autres formes de violence et d'exploitation, notamment la prostitution, le trafic de drogue et la mendicité forcée. Les enfants qui subissent des violences physiques, sexuelles ou psychologiques à la maison peuvent fuir leur domicile pour échapper à cette situation insupportable. Ils peuvent également être expulsés de chez eux par leurs parents ou tuteurs, ou abandonnés par ces derniers. Une fois dans la rue, ces enfants sont souvent exposés à d'autres formes de violence et d'exploitation, notamment la prostitution, le trafic de drogue et la mendicité forcée. Ainsi nous pouvons mentionner notre interview avec BOUBA, un enfant de la rue, âgé de 16 ans qui déclare :

Je ne sais pas exactement depuis combien de temps je vis dehors, mais tout ce dont je me souviens, c'est que j'ai fui ma maison à cause de la maltraitance. La femme de mon père était souvent en colère, elle criait, me frappait et me disait des choses horribles. Mon père était absent, il travaillait beaucoup et quand il

était là, il ne faisait rien pour m'aider. J'étais seul, effrayé et triste. Un jour, j'ai décidé de partir. Je suis sorti de la maison en pleine nuit, sans rien emporter avec moi. J'ai marché pendant des heures avant de trouver un endroit où me cacher. Depuis ce jour-là, je vis dans la rue, mendiant pour avoir de quoi manger et un endroit où dormir. (25 janvier 2023, au CETY)

Ils sont également confrontés à des risques pour leur santé et leur sécurité, tels que la malnutrition, les maladies infectieuses et les accidents. Pour lutter contre la maltraitance des enfants et prévenir leur errance dans la rue, il est important de renforcer les politiques de protection de l'enfance et de sensibiliser le public à cette question. Les gouvernements doivent mettre en place des systèmes de protection de l'enfance efficaces, avec des services de signalement et d'intervention rapides en cas de suspicion de maltraitance. Les familles doivent également être sensibilisées aux droits des enfants et à l'importance de leur bien-être. Enfin, les organisations de la société civile doivent continuer à plaider en faveur des droits des enfants et à fournir un soutien aux enfants victimes de maltraitance.

2.2.2. Abandon familial

L'abandon familial est également un facteur important de l'errance des enfants dans la rue. Les parents peuvent abandonner leurs enfants en raison de la pauvreté, de la maladie, de la mort ou de la migration. Les enfants abandonnés sont souvent livrés à eux-mêmes et doivent se débrouiller pour survivre dans la rue. L'abandon familial est un facteur majeur d'errance chez l'enfant de la rue. Il peut prendre différentes formes, telles que la négligence, la maltraitance, la violence domestique, ou l'absence prolongée des parents. Lorsque les parents négligent ou abandonnent leurs enfants, ces derniers sont souvent confrontés à une perception de leurs parents comme étant indifférents ou incapables de leur fournir protection et soutien. Cette expérience peut conduire les enfants à se sentir non seulement délaissés, mais aussi à chercher ailleurs l'autonomie et la sécurité dont ils ont besoin pour survivre. Dans de nombreux cas, cette quête de sécurité les pousse à fuir vers les rues urbaines, où ils espèrent trouver une forme d'indépendance tout en étant exposés à des risques physiques et psychologiques considérables.

Ces expériences peuvent avoir un impact profond sur le développement de l'enfant, entraînant des problèmes émotionnels, psychologiques et comportementaux. Les enfants abandonnés se sentent rejetés, insécurisés et dévalorisés. Ils peuvent développer un sentiment d'abandon et de solitude, qui les pousse à chercher de la compagnie et de l'attention dans la rue. Ils peuvent également être plus susceptibles de se livrer à des activités à risque, telles que la drogue, la prostitution ou la criminalité. C'est ainsi que nous pouvons noter le récit de vie de SALEFOU, enfant de la rue âgé de 14 ans rencontré au CETY :

Je viens d'une famille nombreuse et mes parents travaillaient dur pour subvenir à nos besoins. Mais un jour, tout a basculé. Mon père est parti sans laisser de

trace et ma mère a sombré dans la dépression. Elle ne pouvait plus s'occuper de nous et nous a abandonnés. Sans ressources ni soutien familial, j'ai dû me débrouiller seul. J'ai erré dans les rues, cherchant de la nourriture dans les poubelles et dormant où je le pouvais. La vie était difficile et je me sentais seul et abandonné. J'ai rencontré d'autres enfants dans la même situation que moi, et ensemble, nous avons formé une sorte de famille de rue. Nous nous soutenions mutuellement, partagions nos maigres ressources et nous protégeions les uns les autres. (20 janvier 2023, au CETY)

En outre, les enfants abandonnés ont souvent des difficultés à s'intégrer à la société, et peuvent avoir du mal à développer des relations saines, à trouver un emploi et à s'épanouir dans la vie. L'errance des enfants de la rue est un phénomène complexe qui est causé par une combinaison de facteurs, dont l'abandon familial. Comme conséquences de l'abandon familial sur l'enfant de la rue nous avons les problèmes émotionnels et psychologiques, qui peuvent entraîner des problèmes tels que la dépression, l'anxiété, le stress post-traumatique, les troubles de l'alimentation, les troubles du sommeil, les troubles de l'attachement, et les troubles du comportement ; les problèmes comportementaux, entraînant les enfants abandonnés à être plus susceptibles de se livrer à des comportements à risque tels que la drogue, la prostitution, la criminalité, la violence, et l'automutilation ; les difficultés d'intégration, où les enfants abandonnés peuvent avoir du mal à s'intégrer à la société, à développer des relations saines, à trouver un emploi, et à s'épanouir dans la vie. Privés de l'amour parental et des conditions de vie stables, ces enfants sont souvent contraints de chercher des alternatives dans la rue, où ils espèrent trouver un semblant de sécurité ou de communauté. Ainsi, la lutte contre l'abandon familial nécessite non seulement des mesures légales et sociales renforcées pour protéger les droits des enfants, mais également des programmes de soutien familial visant à prévenir cette forme d'exclusion sociale et à renforcer les liens familiaux.

2.2.3. Divorce des parents

Le divorce des parents est un facteur social significatif dans l'existence des enfants de la rue. Lorsqu'un couple se sépare, les enfants peuvent être pris au milieu d'un climat de conflit familial, de stress émotionnel et de bouleversement économique. Les enfants issus de familles divorcées peuvent se retrouver confrontés à des situations de négligence, de déménagements fréquents et de difficultés financières, exacerbant ainsi leur vulnérabilité. En conséquence, le divorce des parents ne se limite pas à une rupture conjugale, mais entraîne souvent des conséquences durables pour les enfants, affectant leur bien-être psychologique et leur sécurité physique. D'après John Bowlby, les enfants qui vivent des ruptures familiales, telles que le divorce des parents, peuvent développer des troubles d'attachement qui les rendent plus vulnérables à l'errance et à l'abandon. Les enfants peuvent être contraints de quitter leur

domicile en raison de conflits familiaux et de l'incapacité des parents à subvenir à leurs besoins. Bowlby souligne l'importance de la figure d'attachement pour le développement émotionnel et psychologique de l'enfant. Lorsqu'un enfant perd brusquement la présence d'un parent ou d'une figure significative, comme c'est le cas lors d'un divorce, cela peut entraîner des sentiments d'abandon, de perte et d'insécurité qui perturbent son équilibre émotionnel.

Dans de nombreux cas, les enfants sont contraints de quitter leur domicile en raison de la violence domestique ou de la négligence parentale. Ils peuvent également être victimes de discrimination ou d'abus en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. L'errance peut être une réponse à ces situations difficiles, en effet elle offre une certaine liberté et un certain contrôle sur leur vie. Néanmoins, cela peut également les exposer à des risques tels que la malnutrition, la maladie, l'exploitation sexuelle et la violence. Il est important de noter que le divorce n'est pas toujours la cause directe de l'errance chez les enfants de la rue. D'autres facteurs tels que la pauvreté, le manque d'accès à l'éducation, les conflits armés et les catastrophes naturelles peuvent également jouer un rôle important. Cependant, le divorce peut être un facteur qui contribue à l'instabilité familiale et à la vulnérabilité des enfants.

2.3. FACTEURS PSYCHOLOGIQUES

2.3.1. Problèmes de comportement

Les problèmes de comportement constituent un facteur psychologique contribuant à l'existence des enfants de la rue. Souvent issus de milieux familiaux dysfonctionnels, ces jeunes peuvent être confrontés à des troubles émotionnels et comportementaux non résolus qui les rendent vulnérables à l'abandon et à la vie dans la rue. Selon Johnson et al. : *« les enfants qui présentent des troubles de comportement, tels que l'agressivité, l'opposition ou la délinquance, ont un risque accru de se retrouver sans domicile fixe en raison de conflits familiaux non résolus ou de traumatismes non traités »* (2018 :207). Ces troubles peuvent résulter de divers facteurs, notamment des expériences de maltraitance, de négligence ou de violence domestique, qui compromettent leur bien-être émotionnel et exacerbent leur sentiment d'aliénation. Ils notent également que *« les enfants avec des comportements perturbateurs peuvent avoir du mal à maintenir des relations stables et à s'intégrer socialement, ce qui augmente leur risque de se retrouver isolés et marginalisés dans la rue »* (2018 : 215).

Les problèmes de comportement tels que la violence, l'agressivité et la délinquance peuvent également contribuer à l'errance des enfants dans la rue. Les enfants peuvent être expulsés de leur domicile en raison de leur comportement problématique. Les problèmes de comportement peuvent également contribuer à l'errance chez les enfants de la rue. Les enfants qui ont des troubles de comportement tels que l'hyperactivité, l'opposition ou la colère peuvent

avoir des difficultés à s'adapter aux attentes de leur famille et de la société, ce qui peut les pousser à fuir leur domicile. Marie-Rose Moro déclare dans souligne que : « *Le comportement de l'enfant de la rue peut être le reflet de son vécu traumatique et de son besoin de survie dans un environnement hostile* » (2010 :129). Cela souligne l'importance des problèmes de comportement comme facteur psychologique de l'errance chez les enfants de la rue, mettant en lumière les conséquences du vécu difficile et traumatique qu'ils ont pu connaître.

Les problèmes de comportement chez les enfants de la rue peuvent effectivement être considérés comme un facteur psychologique majeur de leur errance. Ces problèmes peuvent être à la fois la cause et la conséquence de leur situation de vie dans la rue. Comme exemple de quelques points clés à considérer nous avons, des comportements problématiques qui peuvent résulter de diverses difficultés familiales, telles que la violence domestique, l'abus (physique, sexuel, émotionnel), la négligence, ou encore la pauvreté extrême. Ces conditions peuvent pousser les enfants à fuir leur foyer en quête de sécurité ou d'une vie qu'ils imaginent meilleure. Une fois dans la rue, les enfants peuvent développer ou exacerber certains comportements problématiques en réponse à leur environnement. La vie de rue peut être extrêmement dure, avec ses propres règles de survie. Les enfants peuvent recourir à l'agressivité, au vol, à la mendicité agressive ou à d'autres comportements antisociaux comme moyens de survie.

Ainsi, la prise en charge précoce des troubles de comportement et des problèmes psychologiques est essentielle pour prévenir la désintégration sociale des enfants et réduire leur prévalence parmi les enfants de la rue. Cette approche souligne l'importance d'interventions ciblées pour offrir un soutien émotionnel et psychologique aux jeunes à risque, afin de les protéger contre les dangers de la vie dans la rue et de favoriser leur réintégration dans la société.

2.3.2. Abus de substances

Selon l'UNICEF, l'abus de substances peut être un facteur qui pousse certains enfants à vivre dans la rue. Dans son rapport intitulé *Sans abri, sans protection, enfants en situation de rue et droits de l'enfant*, en 2012, l'UNICEF souligne que l'abus de substances, y compris l'alcool et la drogue, est souvent un moyen pour les enfants de faire face aux difficultés de la vie dans la rue. De plus, le rapport met en lumière le fait que l'abus de substances peut aggraver la vulnérabilité des enfants de la rue en les exposant à des risques accrus tels que l'exploitation, la violence et les problèmes de santé. Il souligne également que l'abus de substances chez les enfants de la rue est souvent le symptôme de difficultés plus profondes auxquelles ils sont confrontés. Cela peut se produire lorsque les parents ou les tuteurs d'un enfant l'abandonnent ou le placent dans une famille d'accueil sans son consentement. Cela peut également se produire lorsque les parents ou les tuteurs d'un enfant l'exploitent ou le maltraitent. L'errance est un

phénomène complexe qui peut être causé par une variété de facteurs, notamment la pauvreté, la violence domestique, la négligence parentale et les troubles de santé mentale. L'abus de substitution est un facteur important qui peut contribuer à l'errance des enfants de la rue. Les enfants de la rue qui ont été victimes d'abus de substitution sont plus susceptibles de vivre des problèmes de santé mentale, de toxicomanie et de criminalité.

Une exploration des facteurs poussant les enfants vers la vie dans la rue révèle souvent une combinaison complexe de causes, incluant la pauvreté, les abus, et les dysfonctionnements familiaux. Bien que l'impact des substances psychoactives (tant l'abus par les parents que l'usage par les enfants eux-mêmes) soit reconnu comme un facteur, il est généralement considéré comme une partie d'un ensemble plus large de problèmes. United Nations Office on Drugs and Crime stipule que, l'abus de substances peut être à la fois une cause et une conséquence de la vie des enfants dans la rue ; c'est ainsi qu'il déclare :

L'abus de substances est un facteur psychologique significatif qui attire souvent les enfants vers la rue et les maintient dans cet environnement dangereux. Les enfants peuvent recourir à la consommation de drogues et d'alcool pour échapper à des réalités difficiles ou pour faire face à des traumatismes non résolus. (2012 : 48)

L'abus de substances par les parents ou les tuteurs peut considérablement augmenter le risque de violence et de négligence envers les enfants, les poussant souvent vers la rue en quête d'échappatoire ou de soutien alternatif. Cela montre lien entre l'abus de substances au sein du foyer et l'augmentation du risque que l'enfant se retrouve dans la rue. Néanmoins, il est crucial de comprendre que les situations individuelles peuvent varier grandement et que les substances sont souvent un facteur parmi d'autres dans un contexte de vulnérabilité plus large.

L'abus de substances représente un facteur psychologique déterminant dans l'existence des enfants de la rue. Souvent exposés à des environnements familiaux instables ou à des traumatismes précoces, ces jeunes sont particulièrement vulnérables à l'usage précoce et à la dépendance aux drogues et à l'alcool. L'abus de substances chez le jeune sans-abri est souvent une tentative de faire face aux traumatismes non résolus, à la détresse émotionnelle et à l'absence de soutien familial. La consommation de substances peut devenir un mécanisme d'adaptation destructeur, exacerbant les problèmes de santé mentale et augmentant les risques de marginalisation sociale. Les enfants de la rue qui consomment des substances sont confrontés à des défis accrus, notamment une plus grande propension à l'exploitation sexuelle, à la criminalité et à la détérioration de leur état de santé général. En conséquence, la prise en charge des problèmes de dépendance est essentielle pour aider ces jeunes à sortir du cycle de la rue et à reconstruire leur vie. Il est crucial de mettre en place des programmes de prévention et de traitement accessibles, axés sur la réduction des méfaits et la réhabilitation, afin de répondre

aux besoins complexes des enfants et des adolescents confrontés à l'abus de substances dans les contextes de vie précaires.

2.4. CONSEQUENCES DE L'ERRANCE DES ENFANTS DE LA RUE

2.4.1. Conséquences physiques

Cette conséquence est le fruit de toutes les carences et état de santé du patient qui l'expose à des maux de divers ordres.

2.4.1.1. Maladie et infection

Lorsqu'un enfant vit dans la rue, il est exposé à un environnement insalubre et dangereux. Cela peut entraîner des maladies et des infections qui peuvent avoir des conséquences graves sur sa santé. Les enfants de la rue sont souvent mal nourris, ce qui affaiblit leur système immunitaire et les rend plus vulnérables aux maladies. Ils peuvent également être exposés à des maladies infectieuses telles que la tuberculose, le VIH/SIDA et l'hépatite. Les enfants de la rue ont souvent des problèmes de santé mentale et émotionnelle, qui peuvent être exacerbés par leur situation de vie difficile.

En outre, les enfants en situation de rue sont particulièrement vulnérables aux maladies en raison de leur manque d'accès aux soins de santé et de leurs conditions de vie précaires. C'est dans cette optique Abdelkrim Ben Amar affirme : « *l'errance chez l'enfant de la rue est souvent associée à un risque accru de maladies infectieuses, de malnutrition et de problèmes de santé mentale* » (2018 :87). Ils peuvent souffrir d'anxiété, de dépression et de stress post-traumatique en raison de la violence et de l'instabilité qu'ils ont vécue. Le manque d'accès aux soins médicaux et psychologiques peut aggraver leur état de santé. Enfin, les enfants de la rue sont souvent victimes de violences physiques et sexuelles, ce qui peut causer des blessures physiques et psychologiques. Ces traumatismes peuvent avoir des conséquences à long terme sur leur santé physique et mentale.

Les maladies et infections représentent des conséquences physiques sévères chez les enfants de la rue, exacerbées par leurs conditions de vie précaires et souvent insalubres. Ces jeunes sont souvent confrontés à un accès limité aux soins de santé de base, ce qui les expose à des risques accrus de maladies infectieuses et chroniques. Les enfants vivant dans la rue présentent des taux élevés de maladies telles que la tuberculose, les infections respiratoires aiguës, les infections cutanées et les parasitoses intestinales en raison de leur exposition à des conditions de vie insalubres et à une hygiène personnelle précaire. En plus des maladies physiques, ces enfants sont souvent confrontés à des problèmes de santé mentale non diagnostiqués ou non traités, résultant de traumatismes vécus dans la rue ou de stress prolongé lié à l'instabilité de leur situation. L'absence de soutien familial et communautaire adéquat aggrave

souvent leur état de santé général. Pour atténuer ces impacts dévastateurs, des interventions sont nécessaires pour fournir un accès continu aux soins de santé, à l'hygiène et aux services de soutien psychosocial. Cela nécessite une approche intégrée et coordonnée impliquant les services sociaux, les organisations communautaires et les autorités sanitaires pour garantir que ces enfants reçoivent les soins et la protection nécessaires pour préserver leur bien-être physique et mental.

2.4.1.2. La malnutrition et les carences

La malnutrition et les carences nutritionnelles sont des conséquences physiques alarmantes chez les enfants de la rue, résultant souvent de l'insécurité alimentaire chronique et de l'accès limité à une alimentation adéquate. Ces jeunes sont fréquemment confrontés à des situations où ils doivent se nourrir de manière irrégulière et avec des aliments de faible qualité nutritionnelle. Les enfants vivant dans la rue présentent des niveaux élevés de malnutrition, notamment des retards de croissance, des carences en vitamines et minéraux essentiels, ainsi que des troubles métaboliques dus à une alimentation insuffisante et déséquilibrée. La malnutrition affecte non seulement leur croissance physique et leur développement cognitif, mais aussi leur immunité, les rendant plus susceptibles de contracter des maladies infectieuses et d'autres problèmes de santé graves. De plus, les carences nutritionnelles peuvent avoir des effets à long terme sur leur santé, compromettant leur capacité à s'épanouir pleinement et à se développer de manière optimale.

La malnutrition et les carences alimentaires étant des conséquences physiques courantes chez les enfants de la rue. Une étude nommée Les enfants des rues - Rapport mondial sur la situation des enfants ; menée par l'UNICEF 2012, a révélé que les enfants vivant dans la rue présentent souvent des carences en vitamines, minéraux et protéines essentielles à leur croissance et développement. Ces carences peuvent avoir des effets néfastes sur leur santé physique et mentale, compromettant ainsi leur bien-être global. Les carences en vitamines et minéraux peuvent également être courantes chez ces enfants, ce qui peut affaiblir leur système immunitaire et les rendre plus vulnérables aux maladies. Les enfants de la rue sont souvent confrontés à des difficultés pour se procurer de la nourriture de manière régulière et adéquate. Ils sont souvent contraints de se nourrir de restes de nourriture, de déchets ou d'aliments peu nutritifs. Cette alimentation inadéquate peut entraîner une malnutrition, qui peut avoir des conséquences physiques graves sur leur santé.

La malnutrition peut affecter la croissance et le développement des enfants, entraînant un retard de croissance et un développement cognitif insuffisant. Les carences en vitamines et minéraux peuvent également affaiblir le système immunitaire, augmentant ainsi le risque de

maladies et d'infections. De plus, l'errance peut également exposer les enfants à des environnements insalubres et à des conditions de vie précaires, ce qui peut aggraver leur état nutritionnel et leur santé globale. Il est donc crucial de fournir une alimentation adéquate et équilibrée à ces enfants pour améliorer leur état nutritionnel et leur santé globale. Les programmes alimentaires pour les enfants de la rue peuvent aider à fournir des repas réguliers et nutritifs, tout en offrant des services supplémentaires tels que des soins de santé et des conseils en matière de nutrition pour améliorer leur bien-être global.

2.4.1.3. Le manque d'hygiène et soins médicaux

En plus de l'alimentation inadéquate, l'errance peut également entraîner un manque d'hygiène et de soins médicaux adéquats pour les enfants de la rue. Une étude menée par Médecins Sans Frontières nommée soins de santé pour les enfants des rues ; a souligné que le manque d'hygiène et de soins médicaux chez les enfants de la rue peut entraîner une augmentation des infections cutanées, des maladies diarrhéiques, des infections respiratoires et d'autres problèmes de santé évitables. De plus, ils ont souvent peu ou pas accès aux soins médicaux, ce qui peut aggraver leur état de santé et leur rendre plus vulnérables aux maladies.

Les enfants de la rue sont souvent confrontés à des conditions de vie difficiles qui peuvent avoir un impact négatif sur leur santé physique et mentale. Selon l'Organisation mondiale de la santé dans une étude nommée Eau, assainissement, hygiène et santé ; déclare que l'accès à l'eau potable, à des installations sanitaires adéquates et à des services de santé est essentiel pour prévenir les maladies et promouvoir la santé des populations vulnérables, y compris les enfants de la rue. Le manque d'hygiène et de soins médicaux adéquats est l'une des conséquences physiques de l'errance chez ces enfants. Sans accès à des installations sanitaires, ils peuvent être exposés à des maladies et à des infections. Le manque de soins médicaux peut aggraver les problèmes de santé existants et rendre les enfants plus vulnérables aux maladies. Il est donc essentiel de fournir aux enfants de la rue des soins médicaux et une hygiène adéquate pour protéger leur santé et leur bien-être.

En outre, le manque d'hygiène et de soins médicaux adéquats constitue une conséquence physique critique chez les enfants de la rue, exacerbant leur vulnérabilité à de nombreux risques pour la santé. Ces jeunes vivent souvent dans des environnements surpeuplés, insalubres et dépourvus d'installations sanitaires de base, ce qui augmente considérablement le risque de maladies infectieuses et de conditions dermatologiques. Les enfants sans abri sont confrontés à des défis constants en matière d'hygiène personnelle, avec un accès limité à l'eau propre, aux installations sanitaires et aux produits d'hygiène, ce qui contribue à une prévalence élevée de maladies telles que les infections cutanées, les diarrhées et les infections respiratoires. En

l'absence de soins médicaux réguliers, les petites affections non traitées peuvent rapidement se transformer en problèmes de santé graves, mettant en péril leur bien-être physique et leur qualité de vie. De plus, le stress constant associé à la vie dans la rue peut compromettre leur système immunitaire, rendant ces enfants encore plus susceptibles aux maladies. Pour remédier à cette situation, des initiatives sont essentielles pour améliorer l'accès des enfants de la rue à des installations sanitaires dignes, à des services de santé de base et à des programmes d'éducation à l'hygiène. Cela nécessite un engagement accru des autorités locales, des organisations humanitaires et de la société civile pour garantir que ces jeunes reçoivent les soins et l'assistance nécessaires pour prévenir les maladies et promouvoir leur bien-être général.

2.4.1.4. Exposition aux violences physiques et sexuelles

L'exposition aux violences physiques et sexuelles est une autre conséquence alarmante de l'errance chez l'enfant de la rue. Ces enfants sont particulièrement vulnérables aux abus, à l'exploitation et à la violence en raison de leur situation précaire et de leur manque de protection. Les enfants de la rue peuvent être victimes de violences physiques, de violences sexuelles, d'exploitation économique, de traite des êtres humains et d'autres formes de maltraitance. Dans son étude nommée *Abus contre les enfants des rues*, l'organisation Human Rights Watch a révélé que les enfants de la rue sont souvent victimes d'abus, d'exploitation et de violences, sans bénéficier d'une protection adéquate. Ces violences peuvent avoir des conséquences dévastatrices sur la santé mentale, émotionnelle et physique des enfants de la rue, compromettant leur bien-être et leur développement.

Selon l'UNICEF, dans son étude *Les enfants des rues*, les enfants de la rue sont souvent exposés à des risques élevés de violence et d'exploitation, en raison de leur manque de protection et de soutien. Ils peuvent être victimes de violences physiques de la part d'autres enfants de la rue, de membres de gangs, de personnes mal intentionnées ou même des forces de l'ordre. De plus, les enfants de la rue sont également exposés à un risque accru de violences sexuelles, y compris le harcèlement sexuel, les agressions sexuelles et le viol. Il est important de protéger les enfants de la rue contre la violence et de leur fournir un soutien psychologique pour les aider à surmonter les traumatismes qu'ils ont subis.

Cependant, l'exposition aux violences physiques et sexuelles constitue une conséquence physique dévastatrice chez les enfants de la rue, amplifiant leur vulnérabilité déjà accrue. Ces jeunes sont fréquemment confrontés à des dangers constants dans leur environnement urbain, où la violence est souvent omniprésente et où ils sont particulièrement exposés à l'exploitation et à l'abus. Une proportion alarmante d'enfants de la rue subit des violences physiques, sexuelles et psychologiques, souvent perpétrées par des adultes en position d'autorité ou d'autres jeunes

marginalisés. Ces formes de violence laissent des cicatrices physiques et émotionnelles profondes, compromettant non seulement leur santé physique mais aussi leur bien-être mental à long terme. Les conséquences physiques peuvent inclure des blessures graves, des traumatismes crâniens, des fractures et des lésions internes, nécessitant souvent des soins médicaux d'urgence et à long terme. De plus, les violences sexuelles augmentent le risque de contracter des infections sexuellement transmissibles (IST) et de subir des grossesses non désirées chez les jeunes filles. Pour protéger ces enfants, des mesures urgentes sont nécessaires, notamment la mise en place de services de protection spécialisés, d'espaces sûrs et de programmes de sensibilisation pour prévenir l'exploitation et les abus. Cela nécessite une action coordonnée entre les gouvernements, les organismes humanitaires et la société civile pour assurer la sécurité et la dignité de ces jeunes vulnérables.

2.4.2. Conséquences psychologiques

2.4.2.1. Troubles mentaux et émotionnels

Brown et al, ont révélé que : « *les enfants vivant dans la rue présentant des niveaux élevés de stress, de dépression et d'anxiété. Ils sont confrontés à des situations de violence, d'exploitation et de négligence, ce qui contribue à des problèmes de santé mentale* » (2005 :721-726). Les troubles mentaux et émotionnels représentent des conséquences psychologiques profondément préoccupantes chez les enfants de la rue, souvent exacerbées par leur environnement de vie instable et les expériences traumatisantes qu'ils subissent. Ces jeunes sont confrontés à des niveaux élevés de stress chronique, d'anxiété et de dépression, résultant souvent de l'abandon familial, de la violence urbaine, de l'exploitation sexuelle et de l'insécurité quotidienne. Les enfants vivant dans la rue présentent des taux élevés de troubles mentaux, y compris le stress post-traumatique, les troubles de l'attachement et les comportements d'auto-agression, en réponse aux traumatismes et aux conditions de vie difficiles. De même, Smith et al., déclarent : « *Emotional and behavioral difficulties and adult mental health outcomes of childhood emotional abuse and neglect in a prospective, population-based study* » (2010 : 883). L'errance chez les enfants est associée à des taux élevés de troubles émotionnels tels que la colère, la peur et la détresse émotionnelle. Ces enfants font souvent face à des traumatismes liés à l'abandon, à la perte et à la violence, ce qui peut entraîner des problèmes de régulation émotionnelle.

En outre Johnson et al souligné que : « *l'instabilité de la vie dans la rue peut perturber le développement émotionnel et social des enfants, les privant ainsi d'un environnement familial stable et de soutien* » (2016 :210-219). Les traumatismes liés à la violence, à la négligence et à l'exploitation peuvent également entraîner des problèmes de comportement, des difficultés

d'apprentissage et des troubles du développement. Il est important de souligner que les enfants de la rue ont souvent peu ou pas accès aux soins de santé mentale, ce qui rend leur situation encore plus difficile.

Par ailleurs, Ces conditions précaires compromettent leur développement émotionnel et leur capacité à établir des relations stables et sécurisantes. De plus, la stigmatisation sociale et le manque d'accès aux services de santé mentale adaptés aggravent souvent leur situation, rendant difficile l'accès aux soins nécessaires. Pour répondre à ces besoins urgents, il est crucial de mettre en place des programmes intégrés de soutien psychosocial, offrant un accès à des services de counseling, de thérapie et de réhabilitation spécialisés. Cela nécessite également des efforts pour sensibiliser et former les intervenants sociaux et communautaires afin de mieux reconnaître et traiter les troubles mentaux chez les enfants de la rue, assurant ainsi leur bien-être émotionnel et psychologique à long terme.

2.4.2.2. Risque de toxicomanie et d'alcoolisme

Les facteurs de stress tels que la violence, l'exploitation sexuelle et le manque de soutien familial peuvent également contribuer à l'utilisation de drogues et d'alcool comme mécanismes d'adaptation pour faire face aux traumatismes. Il est donc crucial de fournir des services de prévention et de traitement de la toxicomanie et de l'alcoolisme aux enfants de la rue pour les aider à surmonter ces problèmes et à mener une vie saine et productive. L'errance chez les enfants de la rue peut également augmenter le risque de toxicomanie et d'alcoolisme. Les enfants de la rue sont souvent exposés à des drogues et à l'alcool dès leur plus jeune âge, ce qui peut entraîner une dépendance à ces substances à l'âge adulte. Les facteurs de stress tels que la violence, l'exploitation sexuelle et le manque de soutien familial peuvent également contribuer à l'utilisation de drogues et d'alcool comme mécanismes d'adaptation pour faire face aux traumatismes. Il est donc important de fournir des services de prévention et de traitement de la toxicomanie et de l'alcoolisme aux enfants de la rue pour les aider à surmonter ces problèmes et à mener une vie saine et productive.

En outre le risque de toxicomanie et d'alcoolisme représente une conséquence psychologique alarmante chez les enfants de la rue, souvent confrontés à des défis extrêmes qui exacerbent leur vulnérabilité à ces comportements destructeurs. Ces jeunes, souvent issus de milieux familiaux instables ou ayant fui des situations de maltraitance, cherchent souvent refuge dans les drogues et l'alcool comme moyen d'échapper à la réalité difficile de la rue. Les enfants de la rue sont particulièrement susceptibles de développer des comportements d'abus de substances en raison du stress chronique, des traumatismes non résolus et de la recherche de confort émotionnel à travers des substances toxiques. La toxicomanie et l'alcoolisme

représentent non seulement des mécanismes d'adaptation négatifs mais aussi des facteurs de risque majeurs pour leur santé physique et mentale. En plus d'accroître leur vulnérabilité à des problèmes de santé graves comme les overdoses et les maladies infectieuses, ces comportements peuvent entraîner une spirale descendante de marginalisation sociale, d'exploitation et de criminalité. Pour répondre à cette crise, il est impératif de mettre en place des programmes de prévention ciblés et des services de traitement accessibles, adaptés aux besoins spécifiques des enfants de la rue. Cela inclut l'accès à des conseils et des interventions de réduction des méfaits, ainsi que des efforts pour renforcer les réseaux de soutien familial et communautaire afin de prévenir et de traiter efficacement l'abus de substances chez ces jeunes vulnérables.

2.4.2.3. Difficultés d'intégration sociale et professionnelle

L'errance chez les enfants de la rue peut également entraîner des conséquences psychologiques telles que des difficultés d'intégration sociale et professionnelle. D'après Hélène Soumet-Leman « *l'errance rend difficile l'insertion sociale et professionnelle des séquelles physiques et psychologiques profondes qui entravent leur capacité à s'intégrer dans la société* » (2000 : 55). Cette exclusion sociale peut entraîner un sentiment de désespoir et de découragement chez les enfants de la rue, ce qui peut rendre difficile leur réintégration dans la société. Il est donc important de fournir des services de soutien psychologique et de réinsertion sociale pour aider ces enfants à surmonter ces obstacles et à devenir des membres productifs de la société.

En outre, la difficulté d'intégration sociale représente une conséquence psychologique profondément perturbatrice chez les enfants de la rue, qui sont souvent marginalisés et exclus de la société. Ces jeunes, privés de soutien familial et communautaire stable, luttent souvent avec un sentiment d'isolement et de rejet social. Les enfants vivant dans la rue font face à des défis considérables pour s'intégrer socialement en raison de stigmatisation, de discrimination et de barrières économiques et éducatives. Leur statut de sans-abri les rend vulnérables à la méfiance du public et à l'hostilité, limitant leurs opportunités d'établir des relations positives et constructives avec les autres. Cette exclusion sociale peut avoir des effets dévastateurs sur leur estime de soi et leur développement personnel, les conduisant parfois à adopter des comportements à risque ou autodestructeurs pour attirer l'attention ou trouver un sentiment d'appartenance. En conséquence, ces enfants sont souvent pris dans un cercle vicieux de pauvreté, de précarité et d'isolement social, compromettant leur bien-être psychologique et leur capacité à envisager un avenir stable et positif. Pour aborder cette problématique complexe, il est essentiel de promouvoir l'inclusion sociale à travers des programmes éducatifs, des

initiatives de sensibilisation communautaire et des efforts pour renforcer les réseaux de soutien social. Cela nécessite également une législation et des politiques publiques visant à protéger les droits des enfants de la rue et à leur offrir des opportunités équitables d'intégration sociale et économique.

2.4.3. Conséquences éducatives

2.4.3.1. Absence d'éducation formelle et informelle

L'errance chez les enfants de la rue peut également avoir des conséquences éducatives importantes. En effet lors de notre terrain au CETY, nous avons constaté que ces enfants ont souvent peu ou pas d'accès à l'éducation formelle, ce qui peut limiter leurs perspectives d'avenir et leur capacité à trouver un emploi stable. De plus, ils peuvent également manquer d'une éducation informelle, telle que l'apprentissage des compétences sociales et de vie nécessaire pour réussir dans la société. Ainsi, il est important de noter que certains enfants de la rue peuvent être très ingénieux et développer des compétences pratiques utiles pour survivre dans leur environnement difficile. Il est donc important de reconnaître et de valoriser ces compétences tout en offrant des possibilités d'éducation formelle et informelle pour aider ces enfants à atteindre leur plein potentiel.

Cependant, l'absence d'éducation formelle et informelle représente une conséquence éducative profondément préoccupante chez les enfants de la rue, compromettant leur développement intellectuel, social et économique. Ces jeunes sont souvent exclus du système éducatif traditionnel en raison de l'instabilité de leur vie quotidienne, du manque de soutien familial et des défis économiques auxquels ils sont confrontés. Une proportion significative d'enfants de la rue n'a pas accès à une éducation formelle, ce qui les prive non seulement de compétences académiques mais aussi des opportunités de socialisation et de développement personnel essentielles à leur croissance. En l'absence d'une éducation structurée, ces jeunes risquent de rester piégés dans un cycle de pauvreté et de marginalisation, avec des perspectives limitées pour améliorer leur avenir, de plus, l'absence d'une éducation informelle, telle que les compétences sociales et professionnelles, les prive des outils nécessaires pour naviguer dans le monde moderne et compétitif ; cette lacune éducative contribue également à perpétuer leur exclusion sociale et économique, les rendant vulnérables à l'exploitation et à d'autres formes d'injustice sociale. Pour surmonter ces défis, il est impératif de mettre en œuvre des stratégies intégrées visant à fournir un accès équitable à une éducation de qualité pour tous les enfants, y compris ceux vivant dans des situations de rue. Cela inclut la création de programmes éducatifs adaptés à leurs besoins spécifiques, le renforcement des partenariats avec les communautés

locales et l'engagement des autorités éducatives pour garantir que chaque enfant ait la possibilité de réaliser son potentiel et de contribuer positivement à la société.

2.4.3.2. Difficultés de scolarisation et d'apprentissage

Elles peuvent avoir un impact négatif sur leur développement personnel et leur capacité à s'intégrer dans la société. En effet, l'absence de formation professionnelle peut limiter leur potentiel de gagner un revenu stable et de subvenir à leurs besoins. Il est donc crucial de fournir des opportunités éducatives et de formation professionnelle pour aider les enfants de la rue à sortir de leur situation précaire et à construire un avenir meilleur. Conticini, A. & Hulme, D., examinent les impacts éducatifs de la vie dans la rue sur les enfants au Bangladesh. Les auteurs déclarent que : « *Les enfants qui migrent vers les rues abandonnent souvent l'éducation formelle en raison de la nécessité de survie, ce qui entraîne des désavantages éducatifs à long terme* » (2007 :201-227).

Les enfants de la rue sont des enfants qui vivent et travaillent dans la rue, en marge de la société. Ils sont souvent victimes de pauvreté, de violence, de maltraitance et de précarité des conditions de vie. Ces facteurs ont un impact négatif sur leur développement physique, psychologique et social. Les difficultés de scolarisation et d'apprentissage sont une conséquence directe de l'errance chez l'enfant de la rue. Ces enfants sont souvent absents de l'école, soit parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'y rendre, soit parce qu'ils doivent travailler pour subvenir à leurs besoins. En outre, ils sont souvent confrontés à des difficultés d'adaptation à l'école, en raison de leur manque de motivation, de confiance en soi et de compétences scolaires. Les difficultés de scolarisation et d'apprentissage peuvent avoir des conséquences importantes sur la vie future des enfants de la rue. Elles peuvent les conduire à l'échec scolaire, à la délinquance et à l'exclusion sociale. Pour répondre à ces difficultés, il est nécessaire de mettre en place des programmes d'éducation et de réinsertion spécifiques aux enfants de la rue. Ces programmes doivent permettre aux enfants de retrouver le chemin de l'école, de développer leurs compétences scolaires et de s'intégrer à la société.

En outre, les difficultés de scolarisation et d'apprentissage représentent un défi majeur pour les enfants de la rue, compromettant leur accès à une éducation de base et leur développement personnel. Ces jeunes sont confrontés à une série de barrières qui entravent leur parcours éducatif, telles que l'instabilité résidentielle, le manque de documents d'identification, et les préoccupations économiques et familiales. Les enfants de la rue rencontrent souvent des difficultés pour s'inscrire et rester inscrits à l'école en raison de leur situation de vie instable et de l'absence de soutien familial pour les accompagner dans leur éducation. Cette instabilité affecte non seulement leur présence en classe mais aussi leur capacité à se concentrer et à

apprendre efficacement. De plus, ces jeunes peuvent éprouver des retards d'apprentissage dus à des lacunes éducatives antérieures ou à des traumatismes non résolus liés à leur vie dans la rue. L'environnement urbain souvent hostile dans lequel ils vivent peut également nuire à leur bien-être émotionnel et mental, compromettant ainsi leur motivation et leur réussite scolaire. Pour relever ces défis, il est crucial de mettre en œuvre des stratégies éducatives inclusives qui tiennent compte des besoins spécifiques des enfants de la rue. Cela comprend la mise en place de programmes de soutien scolaire et de rattrapage, l'amélioration de l'accès aux ressources éducatives et le renforcement des partenariats entre les écoles, les autorités locales et les organisations de la société civile. En garantissant un accès équitable à une éducation de qualité, il est possible d'offrir à ces jeunes la possibilité de se réaliser pleinement et de contribuer positivement à leur propre avenir et à celui de leur communauté.

2.4.3.3. Manque de perspectives d'avenir

Les enfants de la rue sont des enfants qui vivent et travaillent dans la rue, en marge de la société. Ils sont souvent victimes de pauvreté, de violence, de maltraitance et de précarité des conditions de vie. Ces facteurs ont un impact négatif sur leur développement physique, psychologique et social. Le manque de perspectives d'avenir est une conséquence directe de l'errance chez l'enfant de la rue. Ces enfants sont souvent privés d'accès à l'éducation, à la santé et à la protection sociale. Ils sont donc plus à risque de vivre dans la pauvreté, de devenir victimes de violence et de se livrer à des activités criminelles. Le manque de perspectives d'avenir peut avoir des conséquences importantes sur la vie future des enfants de la rue. Il peut les conduire à l'échec scolaire, à la délinquance et à l'exclusion sociale. Selon Rizzini : « *Les enfants des rues, privés d'opportunités éducatives constantes, voient souvent leurs perspectives d'avenir sévèrement limitées, perpétuant ainsi un cycle d'exclusion et de désavantage* » (1996 :215-233).

Cependant, le manque de perspective d'avenir représente une conséquence éducative dévastatrice chez les enfants de la rue, affectant profondément leur motivation et leurs aspirations à long terme. Ces jeunes, souvent confrontés à des conditions de vie extrêmement précaires et à des défis quotidiens pour leur survie, peuvent perdre espoir en un avenir meilleur. Le manque d'opportunités éducatives et professionnelles pour les enfants de la rue contribue à une perception limitée des possibilités d'avenir, exacerbant leur sentiment de marginalisation et d'isolement social. Leur expérience de vie dans la rue peut les conduire à croire qu'ils n'ont pas de place dans la société ou qu'ils sont incapables d'atteindre leurs objectifs personnels et professionnels. Ce manque de perspective peut également influencer négativement leur engagement scolaire, leur concentration et leur réussite académique, compromettant ainsi leur

capacité à construire un avenir stable et satisfaisant. En conséquence, ces jeunes peuvent être plus enclins à abandonner l'école prématurément ou à se tourner vers des comportements à risque pour faire face à leur réalité difficile. Pour briser ce cycle, il est essentiel de mettre en œuvre des initiatives éducatives et de développement personnel qui renforcent leur estime de soi, stimulent leur motivation intrinsèque et leur offrent des perspectives d'avenir réalistes et réalisables. Cela nécessite une approche holistique et collaborative impliquant les écoles, les services sociaux, les familles et les communautés locales pour soutenir ces jeunes vulnérables dans leur parcours vers un avenir plus prometteur et inclusif.

En conclusion, facteurs explicatifs de l'existence des enfants de la rue est un phénomène profondément enraciné dans les complexités socio-économiques et les défaillances des systèmes de protection sociale à travers le monde. Ces enfants, souvent invisibles et marginalisés, portent le poids de vulnérabilités multiples, engendrées par une combinaison de facteurs individuels, familiaux et sociétaux. Leur quotidien dans les rues, loin d'être un choix, est le résultat d'une série de circonstances et de crises qui les poussent vers des espaces publics où ils luttent pour survivre. La réponse à leurs besoins va bien au-delà de la simple provision de nourriture et d'abri. Elle exige une prise en charge holistique qui adresse à la fois leurs besoins immédiats et leurs traumatismes, tout en œuvrant pour leur réintégration dans la société. Cela nécessite une coordination étroite entre les différents acteurs : gouvernements, organisations non gouvernementales, communautés, et surtout, les enfants eux-mêmes. L'écoute et la participation des enfants dans les décisions qui les concernent sont cruciales pour le succès de tout programme d'intervention.

De plus, il est impératif de s'attaquer aux causes profondes de l'errance des enfants dans les rues, ce qui implique de combattre la pauvreté, d'assurer l'accès à une éducation de qualité, de renforcer les systèmes de protection sociale, et de promouvoir des politiques inclusives qui prennent en compte les besoins des plus vulnérables. Les initiatives doivent être conçues de manière à ne pas seulement extraire les enfants des rues, mais à leur offrir des perspectives d'avenir qui respectent leur dignité et leurs droits. L'urgence de s'attaquer à la problématique des enfants de la rue est un appel à une action collective et concertée. Cela nécessite un engagement renouvelé à tous les niveaux de la société pour créer un monde où aucun enfant n'ait besoin de la rue pour survivre. Il est de notre responsabilité collective de veiller à ce que les droits et le bien-être de tous les enfants soient protégés, en travaillant à éliminer les barrières qui les empêchent de réaliser pleinement leur potentiel. La manifestation d'errance chez l'enfant de la rue est donc un miroir reflétant les multiples failles de nos sociétés. En y répondant de manière adéquate, non seulement nous améliorons la vie de ces enfants, mais nous œuvrons

aussi pour une société plus juste et inclusive. Chaque enfant sauvé de la rue et réintégré dans la société est une victoire pour l'humanité, un pas vers la réalisation d'un monde où chaque enfant a la possibilité de grandir dans la sécurité, l'amour et l'espoir.

Enfin, le lien entre les représentations parentales chez l'enfant de la rue et les facteurs explicatifs de leur existence peut être exploré à travers plusieurs dimensions interdépendantes. Tout d'abord, les relations familiales instables ou dysfonctionnelles peuvent être des déterminants majeurs poussant les enfants à fuir leur foyer. En outre, les représentations parentales influencent la formation de l'identité et la construction de la résilience psychologique des enfants. Selon des recherches menées par Blanchard, un environnement familial défavorable peut entraîner des troubles émotionnels et comportementaux chez les enfants, les rendant plus vulnérables aux influences négatives extérieures et aux pressions sociales qui les conduisent finalement à la rue. Le contexte socio-économique joue également un rôle crucial. Les familles confrontées à la pauvreté extrême, au chômage et à l'insécurité économique peuvent avoir du mal à subvenir aux besoins de base de leurs enfants, poussant ces derniers à chercher des solutions alternatives dans les rues des villes. En synthèse, comprendre les représentations parentales chez les enfants de la rue implique d'analyser non seulement les dynamiques familiales et psychologiques internes, mais aussi les influences extérieures telles que les conditions socio-économiques et les réseaux de soutien communautaire disponibles ou absents. Ces facteurs interagissent de manière complexe pour façonner l'existence des enfants de la rue et soulignent l'importance d'une approche holistique dans la prévention et le soutien à ces jeunes vulnérables.

PARTIE II :
DYNAMIQUES FAMILIALES ET
STIGMATISATION SOCIALE

CHAPITRE III : SUBSTITUTIONS PARENTALES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE PRIS EN CHARGE AU CETY

La substitution parentale fait référence à la prise en charge d'un enfant ou d'un jeune par une personne ou une institution qui remplace les rôles et les fonctions normalement assumés par les parents. Cette prise en charge peut se faire de manière temporaire ou permanente, en fonction des circonstances. La substitution parentale peut être nécessaire en raison de l'absence, de la maladie, de la mort ou de l'incapacité des parents biologiques à remplir leurs obligations parentales. Elle peut également être mise en place pour protéger l'enfant en cas de maltraitance ou de négligence de la part des parents. Selon Hébert, La substitution parentale peut être définie comme étant : « *la prise en charge d'un enfant par une personne ou une institution qui se substitue aux parents dans l'exercice de leurs fonctions éducatives et affectives* » (2008 :20) ; en d'autres termes, Hébert nous explique que la substitution parentale fait référence à la situation où une personne ou une institution prend en charge un enfant en remplacement des parents, cela peut se produire pour diverses raisons, telles que la mort, l'incapacité ou la maladie des parents, ou même par choix des parents. Alors nous pouvons dire que, dans le cadre de la substitution parentale, la personne ou l'institution chargée de prendre en charge l'enfant est généralement tenue de fournir un environnement sûr, stable et d'affection pour l'enfant, ainsi que de s'occuper de ses besoins physiques et émotionnels.

La substitution parentale peut jouer un rôle crucial dans la vie des enfants de la rue. Ces enfants sont souvent confrontés à des situations de négligence, de violence et d'exploitation, ce qui peut entraîner des traumatismes physiques et psychologiques importants. En l'absence de parents ou de tuteurs légaux pour s'occuper d'eux, les enfants de la rue peuvent se retrouver sans soutien émotionnel et matériel. La substitution parentale peut offrir un environnement stable et sécurisé à ces enfants, leur fournissant une structure et une routine, ainsi que des soins affectueux et attentionnés. Les parents de substitution peuvent également aider les enfants à surmonter les traumatismes passés en leur offrant un soutien émotionnel et en les aidant à développer des compétences sociales et émotionnelles.

En outre, la substitution parentale peut offrir aux enfants de la rue une chance d'aller à l'école et d'acquérir des compétences éducatives et professionnelles qui leur permettront de sortir de la pauvreté et de la marginalisation. Les parents de substitution peuvent également aider les enfants à se reconnecter avec leur famille biologique ou à trouver une famille adoptive

si cela est possible. Ainsi la substitution parentale peut aider dans la vie des enfants de la rue en leur offrant un environnement sûr, affectueux et stable, ainsi qu'en l'aidant à surmonter les traumatismes passés et à acquérir des compétences éducatives et professionnelles ; c'est alors Bruce Perry affirme dans la même lancé que :

Les enfants de la rue ont besoin d'un soutien émotionnel constant pour surmonter les traumatismes passés et développer des compétences sociales et émotionnelles. Les parents de substitution peuvent offrir ce soutien en étant présents, attentifs et aimants » (2006 :27-52).

En d'autres termes, Perry nous explique que, les enfants qui ont grandi dans des conditions difficiles et souvent sans soutien familial, ont besoins d'un soutien émotionnel constant pour surmonter les traumatismes passés et développer les compétences sociales et émotionnelles. Les parents de substitutions, qui sont des adultes qui n'ont pas de parents ou qui ne peuvent pas être élevé par leurs parents biologiques, peuvent offrir ce soutien en étant présent, attentifs et aimants et souligne également que, les parents de substitution peuvent aider les enfants de la rue à se sentir en sécurité et à développer des relations positives avec les adultes, ce qui peut favoriser leur développement émotionnel et social.

3.1. FORMES DE SUBSTITUTIONS PARENTALES

La substitution parentale étant un processus thérapeutique qui consiste à remplacer les figures parentales négatives par des figures parentales positives dans l'esprit du patient, cela peut se faire en travaillant sur les croyances et les schémas de pensée négatifs associés aux figures parentales, et en les remplaçant par des croyances et des schémas de pensée plus positifs. Le seul besoin fondamental de l'être humain est le besoin d'être aimé, d'être accepté et d'être compris ; explique Carl Roger's.

L'apport de la substitution parentale est qu'elle permet aux enfants de la rue de se libérer des schémas de pensée et des comportements négatifs qui ont été influencés par des expériences négatives avec ses figures parentales. En remplaçant ces représentations négatives par des représentations positives, l'enfant de la rue peut développer une image plus saine de lui-même et des autres, ce qui peut améliorer sa santé mentale et son bien-être global. Nous avons besoin de quatre types de câlins pour survivre : câlins de sécurité, câlins de contact, câlins d'amour et câlins de réalité.

3.1.1. Substitution parentale par les pairs

La substitution parentale par les pairs est une pratique qui consiste à confier la responsabilité de l'éducation et de la prise en charge des enfants à d'autres enfants, souvent plus âgés et plus expérimentés, plutôt qu'à des adultes. Cette pratique est souvent utilisée dans des

contextes où les enfants sont privés de l'attention et des soins de leurs parents, tels que les orphelinats, enfants de la rue, les foyers pour enfants ou les camps de réfugiés. La substitution parentale par les pairs est une pratique qui a été étudiée en profondeur dans la recherche en psychologie et en éducation. Chen et al, déclarent « *la substitution parentale par les pairs est une stratégie courante pour fournir un soutien social et émotionnel aux enfants qui ont été privés de l'attention et des soins de leurs parents* » (2015 :297). En d'autres termes Chen et al nous expliquent que, substitution parentale par les pairs est une stratégie utilisée pour fournir un soutien social et émotionnel aux enfants qui ont été privés de l'attention et des soins de leurs parents. Cette stratégie consiste à associer l'enfant à un partenaire de jeu ou à un mentor qui peut offrir un soutien et une compréhension similaires à ceux d'un parent. Le partenaire de jeu peut aider l'enfant à développer des compétences sociales et émotionnelles, et peut également offrir un environnement sûr et stable pour l'enfant exprimer ses émotions et résoudre les problèmes. Cette approche peut être particulièrement utile pour les enfants qui ont été privés de l'attention et des soins de leurs parents en raison de problèmes familiaux, de problèmes de santé mentale ou de problèmes de santé physique. En fournissant un soutien social et émotionnel, la substitution parentale par les pairs peut aider les enfants à développer une estime de soi plus forte, à améliorer leur santé mentale et à réduire les symptômes de dépression et d'anxiété.

Alors nous pouvons dire que, la substitution parentale par les pairs joue un rôle important dans la représentation parentale chez l'enfant de la rue. Les pairs peuvent offrir un soutien émotionnel et social, ainsi qu'un modèle de comportement positif, qui peut aider l'enfant de la rue à développer une représentation parentale positive. Les pairs peuvent également fournir un environnement de soutien et de sécurité, ainsi que des occasions d'apprentissage et de développement, qui peuvent aider l'enfant de la rue à se sentir valorisé et respecté. Cela peut contribuer à renforcer la confiance en soi et l'estime de soi de l'enfant de la rue, ce qui peut avoir des effets positifs sur sa représentation parentale.

Mentionnons ici les propos d'un enfant de la rue de 15 ans nommé NYOBE avec qui nous sommes entretenus ; et qui vivait à Douala avec sa mère mais après la mort de sa mère, il se faisait exploiter par sa tante, c'est ainsi qu'il va fuguer et se retrouver dans les rue de Yaoundé... il déclare :

Ma maman est morte quand j'avais 12ans, et je me suis retrouvé livré à moi-même dans les rues de la ville après avoir fui ma tante qui me maltraitait à Douala, je suis venu à Yaoundé ça fait déjà un mois. J'ai appris à me débrouiller seul, à mendier pour me nourrir et à dormir dans des endroits cachés pour éviter la police ne connaissant pas la ville. Un jour, j'ai rencontré un groupe de jeunes qui étaient comme moi, des enfants de la rue. Ils m'ont accueilli et m'ont aussi présenté à un homme qui avait été lui aussi un enfant de la rue, qui était un peu

plus âgé que nous et qui avait l'air de prendre soin de nous. Ce grand est rapidement devenu notre mentor et notre ami. Il nous a aidés à trouver des endroits sûrs pour dormir, à obtenir de la nourriture et même à nous protéger des agresseurs. Il nous a appris beaucoup de choses sur la rue, et nous a donné des conseils sur la vie en général. (16 février 2023, au CETY)

Les pairs peuvent offrir un soutien émotionnel et social important aux enfants qui en ont besoin, en leur offrant une présence amicale et en les aidant à développer des compétences sociales et émotionnelles. Ils peuvent également servir de modèles pour les enfants plus jeunes, en leur montrant comment se comporter dans différentes situations et en leur transmettant des valeurs positives.

3.1.1.1. Avantages des substitutions parentales par les pairs

L'avantage de la substitution parentale par les pairs est qu'elle permet aux enfants de la rue de trouver un soutien émotionnel et pratique auprès de leurs pairs qui ont des expériences similaires. Selon les propos du sous-directeur du CETY monsieur Mani : « *les enfants de la rue ont souvent des relations étroites avec leurs pairs, qui peuvent servir de substituts parentaux pour fournir un soutien émotionnel et pratique* ». Autrement dit, les enfants de la rue, n'ayant souvent pas de soutien parental, développent des relations étroites avec d'autres enfants dans la même situation, ces pairs deviennent alors des figures de substitution parentale, offrant le soutien émotionnel, social et parfois matériel dont ces enfants ont besoin. Ces relations peuvent jouer un rôle crucial pour leur survie et leur bien-être, compensant en partie l'absence de leurs parents biologiques.

Les pairs pouvant également offrir un modèle de comportement positif et aider à renforcer la confiance en soi et l'estime de soi des enfants de la rue. Nous avons comme avantage dans l'amélioration de la santé mentale et du bien-être, la substitution parentale par les pairs a été associée à une diminution des symptômes de dépression, d'anxiété et de stress chez les enfants de la rue, elle a également été associée à une augmentation de l'estime de soi, du sentiment de bien-être et de la satisfaction de la vie. Ensuite dans l'amélioration des compétences sociales et émotionnelles, la substitution parentale par les pairs peut aider les enfants de la rue à développer des compétences sociales et émotionnelles essentielles, telles que la communication, la résolution de conflits et la gestion des émotions. Et dans la réduction du risque de comportements à risque, la substitution parentale par les pairs peut aider à réduire le risque de comportements à risque chez les enfants de la rue, tels que l'abus de substances, la violence et la délinquance.

En outre, La substitution parentale par les pairs représente une approche essentielle et efficace pour soutenir les enfants de la rue. Ces jeunes font face à des défis extraordinaires, y

compris la violence, l'exploitation, et le manque d'accès à des conditions de vie sécurisées et stables. Les mentors entre pairs offrent une source de soutien crucial en partageant des expériences similaires et en établissant des relations basées sur l'empathie et la compréhension mutuelle. Cela peut grandement contribuer à renforcer leur résilience émotionnelle et leur estime de soi, en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls dans leurs luttes quotidiennes. Ces programmes offrent une occasion unique d'apprentissage social et émotionnel, permettant aux enfants de développer des compétences interpersonnelles et des stratégies d'adaptation face à l'adversité. Les mentors entre pairs peuvent également jouer un rôle crucial dans l'accès des enfants de la rue à des ressources essentielles telles que l'éducation, les soins de santé et le logement. En créant un environnement sûr et de soutien, la substitution parentale par les pairs peut non seulement améliorer la qualité de vie des enfants de la rue à court terme, mais aussi renforcer leur potentiel pour un avenir plus stable et épanouissant.

Cependant, la substitution parentale par les pairs peut également présenter des risques pour les enfants impliqués. Les pairs peuvent manquer de compétences et de connaissances pour répondre aux besoins émotionnels et physiques des enfants, et peuvent être confrontés à des situations difficiles ou dangereuses sans avoir la capacité de les gérer correctement.

3.1.1.2. Les limites de la substitution parentale par les pairs

La substitution parentale par les pairs chez les enfants de la rue présente des limites importantes en raison des défis uniques auxquels ces enfants sont confrontés. Les enfants de la rue, souvent privés d'un foyer stable et sécurisé, se tournent fréquemment vers d'autres enfants et adolescents vivant des situations similaires pour trouver un soutien émotionnel, des conseils et une protection mutuelle. Ainsi, cette forme de substitution parentale par les pairs peut être limitée par le manque d'expérience et de maturité des pairs eux-mêmes, ainsi que par le manque de ressources disponibles pour répondre aux besoins fondamentaux des enfants de la rue, tels que la sécurité, l'éducation et les soins de santé.

Elle peut présenter des limites importantes pour les enfants de la rue comme C. L. Brown et al l'ont souligné, en disant : « *les pairs ne sont pas des adultes responsables et peuvent manquer de compétences pour fournir une supervision et une guidance adéquates aux enfants de la rue* » (2013 : 297-308). De plus, les pairs peuvent avoir des comportements négatifs qui peuvent influencer négativement les enfants de la rue. C. L. Brown et al concluent que la substitution parentale par les pairs doit être utilisée avec prudence et comme un complément à d'autres interventions et services pour les enfants de la rue. Aussi nous pouvons noter le manque de ressources ; d'où les pairs peuvent ne pas avoir accès à des ressources telles que des soins médicaux, une éducation formelle ou une protection juridique, ce qui peut affecter la capacité

des enfants de la rue à se développer et à s'épanouir. La dépendance excessive ; dont les enfants de la rue peuvent développer une dépendance excessive à leurs pairs, ce qui peut les empêcher de chercher de l'aide auprès d'adultes responsables ou d'autres sources de soutien.

Les pairs peuvent offrir un sentiment de communauté et d'appartenance qui est crucial pour le bien-être émotionnel des enfants de la rue, mais ils ne peuvent pas remplacer les rôles protecteurs et éducatifs des parents ou des adultes responsables. De plus, la substitution parentale par les pairs peut parfois renforcer des comportements à risque ou des pratiques dangereuses, car les enfants de la rue peuvent se trouver impliqués dans des activités telles que la délinquance juvénile, la consommation de substances illicites ou d'autres comportements à risque pour survivre dans un environnement difficile et hostile. Pour ces raisons, bien que les relations entre pairs puissent offrir un soutien crucial, il est essentiel que les initiatives de soutien aux enfants de la rue intègrent également des stratégies visant à renforcer le rôle des adultes dans leur vie. Cela peut inclure des programmes de réintégration familiale, des services de protection de l'enfance renforcés, et des efforts pour réduire les causes sous-jacentes de l'itinérance des enfants. En reconnaissant et en adressant ces limites, les efforts visant à soutenir les enfants de la rue peuvent être mieux informés et plus efficaces pour assurer leur bien-être à long terme.

3.1.2. La substitution parentale par les travailleurs sociaux

La substitution parentale par les travailleurs sociaux chez les enfants de la rue représente une forme vitale de soutien dans leur parcours vers la stabilité et la réhabilitation. Ces professionnels spécialisés jouent un rôle crucial en fournissant non seulement des services essentiels tels que l'accès aux soins médicaux, à l'éducation et à un logement sûr, mais aussi en établissant des relations significatives basées sur la confiance et l'empathie. Pour beaucoup d'enfants de la rue, souvent victimes de négligence ou de maltraitance, ces travailleurs sociaux deviennent des figures de confiance et des modèles parentaux positifs, offrant un soutien émotionnel et éducatif qui leur permet de se reconstruire. En effet, Nicole Questiaux affirme que : « *La substitution parentale est une mesure de protection de l'enfance qui vise à pallier les défaillances parentales et à garantir à l'enfant un développement harmonieux.* » (2001 :34). En d'autres termes, Nicole explique que la substitution parentale est une mesure mise en place pour protéger les enfants lorsque leurs parents ne sont pas en mesure de s'occuper d'eux correctement. Cette mesure a pour but de compenser les manquements ou les incapacités des parents, afin de s'assurer que l'enfant puisse grandir dans un environnement favorable à son développement.

Cependant, la substitution parentale par les travailleurs sociaux est confrontée à plusieurs défis. Parmi eux, le manque de ressources adéquates et de financements peut restreindre la portée et l'efficacité des programmes. Les travailleurs sociaux eux-mêmes font face à des charges de travail élevées et à des situations souvent complexes, ce qui peut limiter leur capacité à fournir un soutien individualisé et continu à chaque enfant de la rue. De plus, les politiques gouvernementales fluctuantes et les changements dans les priorités de financement peuvent rendre difficile la mise en œuvre de programmes cohérents et à long terme. Malgré ces défis, la substitution parentale par les travailleurs sociaux reste une pierre angulaire dans l'approche holistique nécessaire pour aborder les besoins complexes des enfants de la rue. En investissant dans la formation continue des travailleurs sociaux, en renforçant les partenariats avec les communautés locales et en plaidant pour des politiques publiques plus robustes, il est possible d'améliorer la qualité et la continuité du soutien offert. Cela permettrait non seulement de répondre aux besoins immédiats des enfants de la rue, mais aussi de les aider à développer les compétences et la résilience nécessaires pour une réintégration réussie dans la société.

Ainsi, notons que, chez l'enfant de la rue, la substitution parentale peut jouer un rôle important dans la représentation parentale. En effet, ces enfants ont souvent été abandonnés ou ont fui des situations familiales difficiles, ce qui peut entraîner une perte de repères et de modèles parentaux. Les travailleurs sociaux qui offrent une substitution parentale peuvent aider à combler ce vide en offrant un environnement stable et sécurisé, ainsi que des relations de soutien et de confiance. Cela peut aider l'enfant de la rue à développer une représentation parentale positive, basée sur des expériences positives et des interactions saines avec des adultes bienveillants. Cependant, il est important de noter que la substitution parentale ne remplace pas la famille biologique et ne peut pas résoudre tous les problèmes liés à l'absence ou à la perte de parents. Les travailleurs sociaux doivent travailler en collaboration avec la famille biologique lorsque cela est possible, afin de favoriser la réintégration familiale et de renforcer les liens familiaux.

La substitution parentale par les travailleurs sociaux sur les enfants de la rue est une pratique qui consiste à prendre en charge les enfants de la rue et à leur fournir un environnement familial stable et sûr. Les travailleurs sociaux jouent alors le rôle de parents de substitution pour ces enfants, en leur offrant un soutien émotionnel, une éducation, des soins de santé et une protection contre les dangers de la rue. Cette pratique est souvent utilisée dans les pays en développement où le nombre d'enfants de la rue est élevé. Elle vise à offrir une alternative aux enfants qui vivent dans des conditions précaires et dangereuses, sans surveillance ou protection adéquates. D'après Geneviève de Pradelle, La substitution parentale est :

« Une intervention qui vise à suppléer aux carences parentales dans l'éducation et la prise en charge d'un enfant. Elle se caractérise par une implication forte du travailleur social dans la vie quotidienne de l'enfant, pouvant aller jusqu'à la prise en charge physique et affective » (2009 :12).

En d'autres termes, la substitution parentale par les travailleurs sociaux est une intervention complexe et controversée qui vise à suppléer aux carences parentales dans l'éducation et la prise en charge d'un enfant. Elle se caractérise par une implication forte du travailleur social dans la vie quotidienne de l'enfant, pouvant aller jusqu'à la prise en charge physique et affective. C'est ainsi que nous pouvons mentionner notre interview avec un jeune OKALI de 15ans enfant dans la rue qu'on a rencontré au CETY mais qui est logé au centre d'accueil EDIMAR :

Mes parents décédés, je vivais avec mon oncle qui n'avait pas assez de moyen pour m'envoyer à l'école, et manger même était très difficile c'est ainsi que je me suis retrouvé dans la rue tout en suivant mes amis J'ai appris à me débrouiller seul, à mendier et à voler pour survivre. Mais un jour, des travailleurs sociaux sont venus à ma rencontre et m'ont proposé de vivre avec eux. Au début, j'étais méfiant et je ne voulais pas quitter la rue. Mais les travailleurs sociaux ont été très patients avec moi et m'ont expliqué que je pouvais avoir une vie meilleure si je leur faisais confiance. Ils m'ont emmené dans une maison où il y avait d'autres enfants comme moi, qui avaient également été secourus de la rue. Au fil des semaines, j'ai commencé à m'habituer à ma nouvelle vie. J'avais un lit confortable, de la nourriture à manger tous les jours et des vêtements propres à porter. Les travailleurs sociaux étaient gentils avec moi et m'ont aidé à apprendre des métiers pour la première fois de ma vie. (25 janvier 2023, au CETY)

3.1.2.1. Avantages des substitutions parentales par les travailleurs sociaux

La substitution parentale par les travailleurs sociaux chez les enfants de la rue offre une multitude d'avantages cruciaux qui peuvent transformer leur vie. Ces professionnels spécialisés jouent un rôle essentiel en fournissant un soutien émotionnel stable et en construisant des relations de confiance avec les enfants qui ont souvent vécu des expériences traumatisantes et instables. En assumant un rôle parental positif, les travailleurs sociaux offrent non seulement une écoute attentive mais aussi des conseils éducatifs, facilitant ainsi le développement personnel et social des enfants de la rue. Un avantage important de la substitution parentale par les travailleurs sociaux est la stabilité qu'elle offre aux enfants. C'est dans la même lancée que Shireen J. Jejeebho déclare : *« la stabilité est un élément crucial pour le développement des enfants et leur bien-être émotionnel »* (2015 :15). La stabilité dans la vie des enfants étant essentielle pour leur permettre de se développer harmonieusement, et de maintenir un bien-être émotionnel solide, les travailleurs sociaux sont formés pour offrir un environnement stable et

sécurisé aux enfants, ce qui peut aider à prévenir les traumatismes et à favoriser une croissance saine.

En outre, la substitution parentale par les travailleurs sociaux permet aux enfants de la rue de bénéficier d'un modèle de comportement positif et d'apprentissage social. En leur fournissant un cadre sécurisé et structuré, ces professionnels les aident à développer des compétences personnelles et interpersonnelles, renforçant leur estime de soi et leur capacité à prendre des décisions éclairées pour leur avenir. La présence des travailleurs sociaux comme substituts parentaux offre non seulement un soutien immédiat mais aussi des opportunités significatives pour une transformation durable dans la vie des enfants de la rue, contribuant ainsi à leur réintégration sociale et à leur succès futur. Un autre avantage clé de la substitution parentale par les travailleurs sociaux est l'accès amélioré aux services de base tels que l'éducation, les soins de santé et un logement sécurisé. Ces professionnels mettent en place des programmes et des interventions personnalisées qui répondent aux besoins spécifiques de chaque enfant, contribuant ainsi à briser le cycle de l'itinérance et à favoriser une meilleure qualité de vie à long terme. De plus, les travailleurs sociaux jouent un rôle de liaison en connectant les enfants de la rue avec d'autres services communautaires et en plaidant pour leurs droits, assurant ainsi une approche intégrée et holistique de leur bien-être.

La substitution parentale par les travailleurs sociaux offre d'autres nombreux avantages pour les enfants qui ont été abandonnés ou qui ont grandi dans des conditions difficiles telles que la sécurité et protection, en offrant un environnement sûr et sécurisé pour les enfants, où ils peuvent se sentir protégés et pris en charge ; la stabilité des enfants qui ont été abandonnés, ou qui ont grandi dans des conditions difficiles ont souvent connu des changements fréquents de lieu de vie ; une stabilité à long terme, ce qui est essentiel pour le développement émotionnel et social des enfants ; l'éducation, en aider les enfants à accéder à l'éducation, ce qui est crucial pour leur avenir et leur réussite ; un soutien émotionnel, fournissant un soutien émotionnel aux enfants qui ont vécu des traumatismes ou des expériences difficiles ; un accès aux soins de santé aux enfants qui ont été abandonnés ou qui ont grandi dans des conditions difficiles peuvent avoir des besoins de santé spécifiques ; le développement social, pour aider les enfants qui ont été abandonnés ou qui ont grandi dans des conditions difficiles , et qui ont des difficultés à développer des relations sociales saines. La substitution parentale peut offrir aux enfants l'opportunité de développer des relations positives avec d'autres enfants et adultes, en aidant aussi les enfants de la rue à se préparer à l'indépendance en leur fournissant des compétences de vie essentielles, telles que la gestion de l'argent et la recherche d'emploi.

3.1.2.2. Limite de la substitution parentale par les travailleurs sociaux

La substitution parentale par les travailleurs sociaux chez les enfants de la rue est une pratique essentielle mais qui comporte des limites importantes. Ces professionnels jouent un rôle crucial en offrant un soutien émotionnel, éducatif et pratique à des enfants souvent privés de structure familiale et de sécurité stable. Cependant, cette substitution parentale peut être limitée par le manque de ressources et de temps des travailleurs sociaux, confrontés à des charges de travail élevées et des cas complexes. En conséquence, bien que les travailleurs sociaux puissent fournir une assistance précieuse, il peut être difficile pour eux de répondre à tous les besoins variés et immédiats des enfants de la rue, notamment en matière de logement, de soins médicaux et de protection contre l'exploitation. De plus, la relation entre un travailleur social et un enfant de la rue peut parfois être teintée par des dynamiques de pouvoir complexes et des défis de confiance. Les enfants de la rue peuvent avoir vécu des expériences de rejet ou d'abus de la part d'adultes, ce qui rend parfois difficile pour eux de s'ouvrir et de se lier avec un travailleur social malgré leurs bonnes intentions. En outre, les politiques gouvernementales et les restrictions financières peuvent limiter les ressources disponibles pour les programmes de soutien aux enfants de la rue, ce qui complique encore la capacité des travailleurs sociaux à offrir un soutien continu et adapté.

Selon James P. Anglin :

La substitution parentale par les travailleurs sociaux peut être limitée pour les enfants de la rue en raison de leur autonomie et de leur résistance à l'autorité. Anglin souligne que "les enfants de la rue ont développé des mécanismes de survie basés sur l'indépendance et la liberté, ce qui rend difficile pour les travailleurs sociaux d'établir une relation de confiance et de fournir un encadrement parental efficace (2002 :156).

En raison de leur autonomie et de leur résistance à l'autorité, ces enfants, selon Anglin, développent des mécanismes de survie basés sur l'indépendance et la liberté. Cette situation rend difficile pour les travailleurs sociaux d'établir une relation de confiance et de fournir un encadrement parental efficace, car les enfants sont habitués à se débrouiller seuls et peuvent se méfier des figures d'autorité.

La substitution parentale par les travailleurs sociaux peut être particulièrement complexe et limitée lorsqu'il s'agit d'enfants de la rue. Nous pouvons noter quelques points que nous avons observés sur les enfants de la rue face aux travailleurs sociaux du CETY notamment le fait que, les enfants de la rue ont souvent vécu des expériences traumatisantes, de négligence, de violence ou d'abus, ce qui peut entraîner un manque de confiance envers les adultes et une difficulté à établir des relations stables. Les travailleurs sociaux peuvent avoir du mal à établir une relation de confiance durable avec ces enfants, ce qui limite l'efficacité de la substitution parentale.

Aussi les enfants de la rue sont habitués à une grande autonomie et à une liberté de mouvement qui peut être difficile à concilier avec un cadre plus contraignant imposé par les travailleurs sociaux. Elle peut être perçue comme une forme de contrôle ou de restriction, ce qui peut entraîner des résistances et des conflits. Les enfants de la rue ont souvent besoin d'un accompagnement spécifique pour les aider à se réinsérer dans la société, à retrouver une stabilité affective et matérielle, et à développer des compétences sociales et professionnelles. La substitution parentale par les travailleurs sociaux peut ne pas répondre pleinement à ces besoins complexes et multidimensionnels.

Nous pouvons également noter la faite que les travailleurs sociaux peuvent être confrontés à des défis logistiques et organisationnels pour accompagner efficacement les enfants de la rue, en raison du manque de ressources, de structures d'accueil adaptées et de soutien financier. Cela peut limiter leur capacité à offrir un soutien continu et personnalisé à ces enfants. En outre, les travailleurs sociaux peuvent changer fréquemment en raison de rotations de personnel ou de contraintes organisationnelles, ce qui nuit à la continuité des relations parentales nécessaires pour les enfants de la rue.

En récapitulatif, la substitution parentale chez les enfants de la rue est un phénomène poignant qui met en lumière les stratégies de survie et d'adaptation développées par ces jeunes dans un contexte de vulnérabilité extrême. Privés de l'encadrement et de l'affection traditionnellement fournis par la famille, ces enfants se tournent vers d'autres figures pour combler ce vide, cherchant à recréer un semblant de structure familiale dans l'environnement souvent impitoyable de la rue. Cette quête de substitution parentale est à la fois une manifestation de leur résilience et un indicateur des carences affectives et sécuritaires qu'ils endurent. Les figures de substitution peuvent prendre diverses formes, allant d'aînés ou de pairs plus expérimentés dans la rue à des travailleurs sociaux, des bénévoles, ou des membres de la communauté qui offrent soutien et guidance. Ces relations de substitution sont complexes, pouvant offrir un mélange de protection, d'éducation et parfois d'exploitation. Elles reflètent la recherche par ces enfants d'un équilibre entre la nécessité d'affiliation et d'appartenance, et le désir d'autonomie et de survie dans un monde où ils se sentent souvent trahis et abandonnés.

La dynamique de substitution parentale chez les enfants de la rue soulève des questions fondamentales sur la nature de la parentalité, de l'affection, et du rôle des communautés dans le soutien aux individus vulnérables. Ces relations de remplacement, bien qu'essentielles pour la survie émotionnelle et physique des enfants, sont rarement équivalentes à celles offertes par une famille stable et aimante. Elles peuvent néanmoins fournir une structure, des valeurs, et des compétences qui aident les enfants à naviguer dans leur quotidien et à envisager un avenir

meilleur. L'intervention auprès de ces enfants requiert une approche nuancée qui reconnaisse la valeur des liens de substitution tout en travaillant à les intégrer dans des structures de soutien plus larges et plus stables. Les programmes d'aide doivent viser à renforcer les réseaux de sécurité pour ces enfants, offrant non seulement des soins immédiats mais aussi des opportunités de réintégration sociale et familiale lorsque cela est possible. La formation et le soutien aux figures de substitution potentielles, y compris dans les communautés locales, sont essentielles pour assurer que ces relations soient constructives et exemptes d'exploitation.

La substitution parentale chez les enfants de la rue est un indicateur poignant de leur lutte pour la sécurité, l'amour, et la normalité dans des circonstances extraordinaires. Bien que ces arrangements ne puissent remplacer pleinement une famille aimante, ils représentent un aspect crucial de la résilience et de l'adaptation de ces enfants. Reconnaître, soutenir, et encadrer ces dynamiques de substitution offre une voie pour améliorer la vie de ces enfants, leur donnant les outils et le soutien nécessaires pour guérir, grandir, et éventuellement transcender les défis imposés par la vie dans la rue. Cela requiert un engagement collectif à reconnaître et à répondre aux besoins de ces jeunes, en les aidants à forger des liens significatifs et sécurisants qui peuvent les aider à naviguer vers un avenir plus prometteur.

Le rapport entre les représentations parentales et les substitutions parentales chez l'enfant de la rue est étroitement lié à la manière dont ces enfants perçoivent et expérimentent les figures parentales dans leur vie. Les représentations parentales font référence aux modèles internes et aux perceptions qu'un enfant développe à propos de ce que signifie être parent, basés sur ses interactions avec ses figures d'attachement primaires (habituellement les parents ou les substituts parentaux). Chez les enfants de la rue, ces représentations peuvent être profondément affectées par des expériences de négligence, d'abus, de séparation forcée ou de perte de liens familiaux traditionnels. Les substitutions parentales chez les enfants de la rue surviennent lorsque ces enfants cherchent à combler le vide laissé par l'absence ou l'instabilité de figures parentales traditionnelles en trouvant du soutien et des modèles parentaux parmi leurs pairs, des adultes de confiance comme les travailleurs sociaux, ou même des mentors informels dans leur communauté. Cela peut inclure des relations où ces enfants cherchent à recevoir affection, guidance et protection, similaires à ce qu'ils auraient normalement reçu de leurs parents.

Ainsi, les représentations parentales influencent directement les substitutions parentales chez les enfants de la rue en façonnant leurs attentes, leurs interactions et leurs choix relationnels. Par exemple, un enfant dont les représentations parentales sont marquées par la négligence peut rechercher activement des substituts parentaux dans des figures plus stables et

attentionnées, comme des travailleurs sociaux ou des membres de leur communauté. Ces relations de substitution peuvent jouer un rôle crucial dans leur développement émotionnel, social et cognitif en fournissant un soutien qui contribue à combler les lacunes affectives et éducatives laissées par des relations parentales absentes ou dysfonctionnelles.

CHAPITRE IV : PERCEPTIONS SOCIALES ET IMAGE PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE

La relation entre les perceptions sociales et l'image parentale chez les enfants de la rue est crucial pour comprendre l'impact psychosocial de la marginalisation sur cette population vulnérable. Les enfants de la rue, souvent définis par leur manque de domicile stable et leurs interactions précaires avec la société, sont confrontés à une multitude de défis qui façonnent leur identité et leurs relations familiales. C'est ainsi que Nancy Scheper-Hughes souligne : « *Les enfants de la rue sont des enfants qui, pour diverses raisons, ont émigré de leur foyer familial et sont 'nés de nouveau' dans les rues des villes du monde entier* » (1992 :25). Cette migration forcée vers la rue expose ces enfants à des perceptions sociales souvent teintées de stigmatisation et de préjugés, influençant profondément la façon dont ils perçoivent leurs propres parents. La dynamique complexe entre les représentations parentales et les attentes sociales façonne leur développement émotionnel et moral, avec des implications significatives pour leur bien-être à long terme.

Les perceptions sociales des enfants de la rue sont des opinions et stéréotypes que la société entretient à leur égard, elles ont une influence significative sur l'image parentale que ces enfants développent, c'est-à-dire la perception et la représentation qu'ils ont de leurs parents. Lorsque la société perçoit les enfants de la rue de manière négative, en les stigmatisant comme issus de familles dysfonctionnelles ou négligentes, ces enfants peuvent intérioriser ces vues, ce qui affecte profondément leur propre image de leurs parents. Par exemple, la stigmatisation et la marginalisation sociale peuvent amener les enfants à voir leurs parents comme responsables de leur situation de rue, renforçant un sentiment d'abandon et de rejet. Les interactions avec des figures d'autorité, souvent basées sur des perceptions sociales négatives, peuvent également renforcer cette image parentale dévalorisée. Dans la même lancée, Jacqueline Bhabha déclare : « *Au cœur de la stigmatisation des enfants de la rue se trouve une critique implicite de leurs parents, perçus comme incapables ou indifférents. Cette perception sociale influe profondément sur la manière dont ces enfants se représentent leurs parents et leur propre identité.* » (2011 :82)

De plus, les discours publics et les narratives sociales relayés par les médias jouent un rôle clé en influençant la manière dont les enfants de la rue perçoivent leur propre situation familiale et les responsabilités parentales. Ainsi, les perceptions sociales négatives conduisent souvent à des représentations parentales négatives chez les enfants de la rue, affectant leur estime de soi et leur bien-être psychologique, et créant un cercle vicieux de marginalisation et

de rupture familiale. En résumé, les perceptions sociales façonnent directement les représentations parentales des enfants de la rue, impactant leur vision de leurs parents et leur propre développement émotionnel et psychologique.

L'importance de la perception sociale et de l'image parentale est cruciale dans le développement global des enfants, influençant leur identité, leur estime de soi et leurs interactions sociales. La perception sociale, définie par les attitudes, les stéréotypes et les jugements de la société à l'égard des individus ou des groupes, joue un rôle déterminant dans la manière dont les enfants perçoivent et se perçoivent eux-mêmes ainsi que leur environnement familial. Les enfants sont sensibles aux perceptions sociales dès leur jeune âge, intégrant les attitudes sociales dans leur propre système de croyances et d'évaluations. Par exemple, des stigmates associés à leur situation familiale, tels que la pauvreté ou l'instabilité, peuvent non seulement influencer leur estime de soi, mais aussi leur perception de leurs parents. Une image parentale positive, caractérisée par le soutien émotionnel, la sécurité et la cohérence dans les soins, est essentielle pour le bien-être émotionnel des enfants ; Ronald Rohner va souligner que : « *L'image que les enfants ont de leurs parents est cruciale pour leur développement émotionnel et leur bien-être psychologique à long terme* » (2005 :27). Comme le soulignent plusieurs recherches en psychologie du développement, une relation parent-enfant sécurisante favorise le développement de compétences sociales, émotionnelles et cognitives importantes pour leur adaptation et leur réussite à long terme. En revanche, des perceptions sociales négatives ou stigmatisantes peuvent entraîner des effets dévastateurs, tels que des sentiments de honte, d'isolement et une détérioration des relations familiales. Il est donc essentiel de comprendre et de promouvoir des perceptions sociales positives qui favorisent un environnement favorable au développement optimal des enfants, renforçant ainsi leur capacité à s'épanouir au sein de leur famille et de la société plus large. Lors de nos différentes interviews sur le regard de la société envers l'enfant de la rue, nous pouvons mentionner les propos de citoyen qui déclare :

Je me souviens d'un jour ensoleillé, lorsque je traversais la place principale de notre ville. Là, parmi l'agitation des passants et le bruit constant des voitures, j'ai aperçu un groupe d'enfants jouant sur le trottoir. Leur rire était à la fois joyeux et poignant, contrastant avec leur apparence négligée. Ils portaient des vêtements déchirés, et leurs visages étaient marqués par la saleté et la fatigue. Ces enfants, communément appelés "enfants de la rue", ont toujours suscité en moi un mélange d'émotions complexes. D'un côté, je ressens une profonde tristesse pour eux. Je pense à leur manque d'accès à des choses que beaucoup d'entre nous tiennent pour acquises : une maison sûre, de la nourriture en abondance, une éducation stable et surtout, l'amour et la protection d'une famille. Voir ces enfants, livrés à eux-mêmes, m'a fait réaliser à quel point la

société peut être injuste. Ils sont souvent victimes de circonstances échappant à leur contrôle – la pauvreté, la violence domestique, ou l'absence de parents – et sont contraints de survivre dans des conditions extrêmement difficiles. Cependant, au-delà de la tristesse, je ressens également une sorte d'admiration pour leur résilience. Ces enfants, malgré leur situation précaire, montrent souvent une incroyable capacité d'adaptation et une détermination à survivre. Leur ingéniosité dans la façon dont ils se débrouillent pour trouver à manger, leur solidarité entre eux, et leur capacité à sourire malgré tout, sont des témoignages poignants de la force humaine. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est l'impact à long terme de cette vie sur leur avenir. L'absence d'éducation formelle et l'exposition constante aux dangers de la rue peuvent gravement compromettre leurs chances de sortir de la pauvreté à l'âge adulte. Je pense souvent à ce qu'il adviendra d'eux dans dix, vingt ans. Pourraient-ils un jour se réinsérer dans la société de manière constructive, ou sont-ils à jamais pris dans le cycle de la marginalisation ? (Interview du 9 février 2023).

4.1. STEREOTYPES ET PREJUGES

Les stéréotypes associés aux enfants de la rue sont des idées préconçues et souvent simplistes qui peuvent être nuisibles et inexacts. Certains des stéréotypes les plus courants incluent l'idée que les enfants de la rue sont tous des délinquants, des drogués, des voleurs ou des menteurs. On peut aussi penser qu'ils sont responsables de leur situation et qu'ils ne veulent pas s'en sortir. Ces stéréotypes peuvent contribuer à la stigmatisation et à la discrimination envers les enfants de la rue, et empêcher une compréhension plus nuancée de leurs réalités et besoins. Selon l'auteur et chercheur en travail social, Daniel Stoecklin, ces stéréotypes incluent l'idée que les enfants de la rue sont tous des délinquants, des drogués, des voleurs ou des menteurs. Stoecklin souligne que : « *les stéréotypes simplistes peuvent conduire à une stigmatisation et à une discrimination envers les enfants de la rue, et empêcher une compréhension plus profonde de leurs réalités et besoins.* » (2015 :17-30). En outre, Les préjugés associés aux enfants de la rue sont des jugements hâtifs, souvent négatifs et basés sur des idées préconçues, qui sont appliqués de manière générale à tous les enfants vivant dans des situations de rue.

Ces préjugés peuvent inclure des croyances erronées sur leurs comportements, leurs motivations, leurs capacités et leurs valeurs en tant qu'individus. Ils peuvent également conduire à une stigmatisation, à une discrimination et à un traitement injuste envers ces enfants ; d'où déclare Human Rights Watch : « *Les enfants de la rue sont souvent victimes de préjugés et de stigmatisation en raison de leur situation de vie difficile* » (2018 :15). C'est ainsi que nous pouvons mentionner notre interview avec un jeune garçon de 16 ans nommé AMADOU, que nous avons rencontré au CETY, qui dit être victime des stéréotypes et préjugés tout le temps depuis qu'il est dans la rue :

Ce qui est encore plus difficile à supporter, ce sont les regards méprisants et les paroles blessantes que je reçois des passants. Les gens pensent que je suis un délinquant, un ne vaut rien, juste parce que je vis dans la rue. Ils ne prennent pas le temps de me connaître, de comprendre mon histoire, mes douleurs et mes espoirs. Tout cela me fait me sentir invisible, rejeté et isolé. On me juge sans même me donner une chance de montrer qui je suis vraiment. J'aimerais tellement que les gens voient au-delà de ma situation de rue, qu'ils voient l'enfant en moi qui a besoin d'amour, de soutien et d'espoir. (30 janvier 2023, au CETY).

Il veut nous faire comprendre que, on a tendance à globaliser tous les enfants de la rue en les jugeant, mais tous ne sont pas pareils. Les enfants de la rue sont souvent victimes de stéréotypes et de préjugés de la part de la société. Ces perceptions négatives peuvent contribuer à renforcer leur marginalisation et leur exclusion sociale. Comme le souligne en Malala Yousafzai en disant : « *Les stéréotypes et les préjugés sont des obstacles à la compréhension et à la tolérance* » (2019 :15). Cette citation met en lumière le fait que ces perceptions négatives peuvent entraver la capacité de la société à comprendre les véritables enjeux auxquels sont confrontés les enfants de la rue. De plus, l'organisation Human Rights Watch a également souligné sur l'impact des stéréotypes des enfants de la rue, en affirmant que : « *Les stéréotypes peuvent conduire à une discrimination et à une marginalisation accrue des enfants vivant dans la rue* » (2021 :30). Cette déclaration met en évidence le lien entre les stéréotypes et la marginalisation sociale des enfants de la rue, soulignant ainsi l'importance de remettre en question ces perceptions erronées.

Ce qui ressort comme stéréotypes et préjugés courants associés aux enfants de la rue que nous avons pu recenser par des interviews avec des personnes de la tranche d'âge de 18 à 50 ans est le fait que, les enfants de la rue sont perçus comme des délinquants ou des criminels en puissance ; alors qu'en réalité, beaucoup d'entre eux se retrouvent dans cette situation par manque de soutien familial ou en raison de circonstances difficiles. Certains considèrent que les enfants de la rue mendient par paresse ou par choix, sans prendre en compte les facteurs sociaux et économiques qui les ont poussés à vivre dans la rue. Il est fréquent de les associer à des comportements dangereux ou violents, alors qu'ils sont souvent exposés à des risques et à des situations précaires qui les rendent vulnérables. Les parents des enfants de la rue sont parfois jugés comme étant irresponsables ou négligents, sans considérer les difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés, telles que la pauvreté, la maladie mentale ou la toxicomanie. Certains pensent que les enfants de la rue ne peuvent pas s'intégrer socialement ou réussir dans la vie, ce qui contribue à perpétuer leur marginalisation.

4.1.1. Perceptions négatives

Selon Jean-Philippe Pierron : « *la société a souvent une perception négative des enfants de la rue en raison de leur marginalisation et de leur situation de vulnérabilité* » (2015 :26). Il met en lumière les stéréotypes, les préjugés et les représentations sociales préexistantes qui contribuent à renforcer cette perception négative.

Les perceptions négatives de la société sur les enfants de la rue sont des phénomènes complexes et souvent stigmatisantes. Ces perceptions peuvent être influencées par plusieurs facteurs, tels que les préjugés, les stéréotypes, les idées reçues et les représentations sociales préexistantes. Lors de nos interviews avec la population, nous avons noté des éléments qui peuvent contribuer à une perception négative comme le fait que, les enfants de la rue sont souvent stigmatisés en raison de leur situation de vulnérabilité et de marginalisation. Ils sont parfois perçus comme des délinquants, des marginaux ou des personnes à problèmes, ce qui renforce une image négative dans l'opinion publique. La société peut manquer de compréhension envers les enfants de la rue et leur réalité. Leur mode de vie atypique, marqué par la précarité, la violence et l'absence de structures familiales traditionnelles, peut être difficile à appréhender pour certains individus. La présence d'enfants de la rue dans l'espace public peut susciter des réactions de peur, d'incompréhension ou de rejet chez certaines personnes ; cette peur de l'autre peut conduire à une perception négative des enfants de la rue et à des comportements discriminatoires. Les préjugés sociaux liés à la pauvreté, à l'itinérance et à la délinquance peuvent également influencer la perception de la société sur les enfants de la rue ; ces préjugés peuvent conduire à une stigmatisation accrue et à une marginalisation des enfants vivant dans la rue. C'est dans la même lancée que déclare un citoyen interviewé dans les rues de Yaoundé sis au quartier Manguier, il déclare :

En me promenant dans les rues de notre ville, il est impossible de ne pas remarquer la présence des enfants de la rue. Leur nombre semble augmenter chaque jour, et leur présence me dérange profondément. Ils traînent dans les quartiers, demandent de l'argent avec insistance et parfois, se livrent à des comportements antisociaux. Pour moi, ils représentent un problème croissant qui affecte la qualité de vie de notre communauté. Je dois avouer que je ressens souvent de l'exaspération à leur égard. Ces enfants, livrés à eux-mêmes, semblent créer une atmosphère d'insécurité. J'ai entendu des histoires de vols à la tire, de vandalisme et de comportements agressifs. Il est difficile de se sentir en sécurité lorsque de jeunes délinquants potentiels errent librement dans les rues. Leur présence constante dans les espaces publics donne une impression de désordre et de négligence urbaine. De plus, je pense que la présence de ces enfants perturbe l'ordre public. Ils occupent les trottoirs, les parcs et même les stations de métro, créant des obstacles et des nuisances pour les citoyens respectueux des lois. Leur mendicité persistante peut être particulièrement agaçante, surtout lorsqu'ils s'approchent de manière insistante et parfois même agressive. Cela crée un environnement oppressant, où il est difficile de se détendre ou de profiter

des espaces publics. Ce qui me préoccupe également, c'est l'influence négative qu'ils peuvent avoir sur les autres enfants. Nos enfants, qui vont à l'école et essaient de suivre une voie respectable, peuvent être tentés par ces exemples de vie en marge de la société. Le fait de voir des enfants de la rue obtenir de l'argent par la mendicité ou des moyens illicites peut envoyer un mauvais message sur les valeurs et la moralité. Cela menace de saper les efforts éducatifs et les principes que nous essayons d'inculquer à nos propres enfants. Je suis conscient que ces enfants sont souvent victimes de circonstances défavorables. Cependant, il est difficile de passer outre l'impact négatif qu'ils ont sur notre vie quotidienne. Il est crucial que le gouvernement prenne des mesures plus fermes pour résoudre ce problème. Que ce soit par des programmes de réhabilitation, des centres d'accueil ou des politiques de répression plus strictes, il est impératif d'agir pour restaurer l'ordre et la sécurité dans nos rues. (Interview du 13 février 2023)

Lorsque la société porte un regard négatif sur les enfants de la rue, cela peut les pousser à s'isoler davantage de toute forme de soutien social, amplifiant ainsi leur détresse psychologique et émotionnelle liée à l'absence de figure parentale. De plus, la perception négative de la société peut également influencer les interactions des enfants de la rue avec les adultes, y compris les figures d'autorité. Cette méfiance et ce rejet peuvent compliquer leur accès aux services sociaux et de réinsertion, limitant ainsi leurs possibilités de trouver un soutien adéquat pour surmonter leurs difficultés. Comme l'explique Jean-Marie Delpech Delpech en disant que la stigmatisation sociale des enfants de la rue peut renforcer leur sentiment d'abandon et d'isolement, les privant ainsi de toute figure parentale stable. Ainsi, Il affirme que : « *la perception négative de la société envers les enfants de la rue contribue à renforcer leur détresse psychologique en amplifiant leur sentiment d'abandon et en compliquant leur accès à un soutien parental adéquat* » (2018 :45). En mettant en lumière cette relation complexe entre la perception sociale et la représentation parentale chez les enfants de la rue, Delpech souligne l'importance d'une approche empathique et respectueuse de la part de la société pour favoriser la réintégration sociale et le bien-être de ces enfants vulnérables.

4.1.2. Représentations erronées de la société sur l'enfant de la rue

Les représentations erronées de la société sur les enfants de la rue peuvent contribuer à perpétuer les préjugés et les stéréotypes négatifs à leur rencontre. Ces représentations souvent simplistes et dégradantes peuvent nuire à la perception de ces enfants et entraver leurs chances de réintégration sociale. Par exemple, certains peuvent considérer les enfants de la rue comme des délinquants, des marginaux ou des parasites sociaux, sans tenir compte des circonstances complexes qui les ont conduits à vivre dans la rue. Cette vision réductrice ne prend pas en compte les facteurs socio-économiques, familiaux, psychologiques ou politiques qui peuvent être à l'origine de leur situation. De plus, les médias et la culture populaire peuvent contribuer à

renforcer ces représentations erronées en les présentant de manière sensationnaliste ou caricaturale, ce qui peut influencer négativement l'opinion publique.

Souvent invisibles pour certains et source de préjugés pour d'autres, sont confrontés à une multitude de représentations erronées qui persistent dans notre société. Ces idées préconçues non seulement déforment la réalité de leur vécu, mais compliquent également les efforts visant à leur venir en aide de manière efficace et empathique. L'une des représentations les plus répandues est celle qui assimile tous les enfants de la rue à des délinquants ou à des criminels en devenir. Cette vision simpliste ignore complètement les circonstances complexes qui poussent ces jeunes à vivre dans la rue. La plupart du temps, ces enfants ont été victimes de négligence familiale, de violences domestiques ou ont fui des situations de pauvreté extrême. Leur présence dans les rues est souvent une tentative désespérée de trouver sécurité et subsistance, plutôt qu'un choix délibéré de défier la loi. Une autre représentation erronée concerne leur prétendue paresse ou leur refus de travailler. En réalité, beaucoup d'enfants de la rue s'engagent dans des activités économiques informelles, comme la mendicité ou la collecte de déchets recyclables, pour survivre. Ces enfants font preuve d'une résilience extraordinaire et d'une créativité pour naviguer dans un monde hostile qui leur offre peu de soutien ou d'opportunités.

Ils sont souvent stigmatisés par la société, font face à une multitude de préjugés et de représentations erronées qui nuisent à leur compréhension et à leur soutien adéquat. Il est crucial de dissiper ces idées préconçues afin de promouvoir une approche plus humaine et juste envers cette population vulnérable. Une des idées fausses couramment répandues est que les enfants de la rue sont tous des délinquants en puissance. En réalité, ces enfants sont souvent contraints par des circonstances difficiles telles que la pauvreté extrême, la négligence familiale et parfois même la violence domestique. Leur présence dans les rues n'est pas le résultat d'un choix délibéré de mener une vie criminelle, mais plutôt une tentative désespérée de survivre et de trouver un refuge dans un environnement hostile.

Une autre représentation erronée est celle qui associe automatiquement les enfants de la rue à des problèmes de toxicomanie et de dépendance. Bien que certains puissent être confrontés à ces défis, généraliser cette réalité à tous les enfants de la rue est injuste et simpliste. De nombreux jeunes qui vivent dans la rue sont en fait des victimes de trafic humain, exploités pour des activités criminelles ou forcés à se livrer à des comportements dangereux par des adultes malveillants. Il est crucial de reconnaître que la grande majorité des enfants de la rue sont en âge scolaire. Contrairement à l'idée reçue selon laquelle ils ont abandonné toute perspective d'éducation, beaucoup d'entre eux aspirent à retourner à l'école et à obtenir une

éducation formelle. Cependant, les obstacles socio-économiques et logistiques auxquels ils sont confrontés rendent souvent cette aspiration difficile à réaliser.

De plus, il est courant de penser que ces enfants ont tous abandonné l'école et ont renoncé à tout espoir d'éducation. Bien que l'accès à l'éducation soit souvent limité pour eux en raison de leur situation précaire, de nombreux enfants de la rue expriment le désir profond de retourner à l'école. Cependant, les barrières comme le manque de documents d'identification, les frais de scolarité inabornables ou la stigmatisation sociale rendent cette aspiration difficile à concrétiser. Une autre grande confusion réside dans l'idée que la majorité des enfants de la rue sont impliqués dans des activités criminelles ou dans la consommation de drogues. Bien que certains puissent être confrontés à de tels défis, ils représentent une minorité. La plupart des enfants de la rue aspirent à une vie meilleure et sont victimes de l'exploitation par des adultes malveillants qui profitent de leur vulnérabilité.

4.2. CONSEQUENCES DES STEREOTYPES ET PREJUGES SUR L'ENFANT DE LA RUE

La représentation parentale joue un rôle crucial dans la manière dont les enfants de la rue sont perçus et traités en société. Les stéréotypes et préjugés sur ces enfants peuvent également influencer la perception et le comportement des parents à leur égard. Lorsque les parents eux-mêmes adhèrent aux stéréotypes négatifs sur les enfants de la rue, cela peut avoir des conséquences importantes sur la relation parent-enfant et sur le soutien familial. Les parents peuvent être moins enclins à soutenir leurs enfants s'ils croient qu'ils sont intrinsèquement mauvais, délinquants ou incapables de réussir et cela peut entraîner un manque de communication, de confiance et de soutien familial, ce qui peut aggraver la situation des enfants de la rue. De plus, les stéréotypes et préjugés sur les enfants de la rue peuvent également influencer la manière dont les parents interagissent avec d'autres membres de la communauté, les professionnels de la santé, les travailleurs sociaux et les autorités. Si les parents sont eux-mêmes victimes de stigmatisation en raison de leur enfant vivant dans la rue, cela peut entraîner une marginalisation supplémentaire de la famille et un accès limité aux ressources et au soutien nécessaires.

A ce sujet, Goffman explore les expériences des jeunes vivant dans des quartiers défavorisés et les défis auxquels ils sont confrontés en raison des stéréotypes et des préjugés qui les entourent tout en disant que Les stéréotypes et les préjugés sur les enfants de la rue les empêchent souvent de recevoir le soutien et l'aide dont ils ont besoin pour sortir de leur situation difficile. Comme conséquences que nous avons le fait que, les stéréotypes négatifs sur les enfants des rues peuvent les stigmatiser et les marginaliser davantage, les empêchant ainsi de

s'intégrer pleinement dans la société. Les préjugés peuvent conduire à des discriminations systématiques à l'égard des enfants des rues, les privant de leurs droits fondamentaux et de leur dignité. Les stéréotypes sur les enfants des rues peuvent dissuader les institutions et les professionnels de la santé, de l'éducation ou des services sociaux de leur offrir une aide adéquate, ce qui limite leur accès à des services essentiels. Les enfants des rues eux-mêmes peuvent intérioriser les stéréotypes négatifs qui leur sont associés, ce qui peut affecter leur estime de soi et leur perception de leurs propres capacités, la violence et exploitation. Les stéréotypes sur les enfants des rues peuvent contribuer à perpétuer un climat de violence et d'exploitation à leur encontre, car ils sont souvent perçus comme des cibles faciles.

4.2.1. Les idées reçues sur l'enfant de la rue

Les enfants de la rue suscitent souvent des idées reçues et des préjugés au sein de la société. Ces stéréotypes peuvent influencer la perception que nous avons de ces jeunes en situation de vulnérabilité et impacter leur prise en charge ; c'est ainsi que Jacques Ladsous souligne en disant : « *Les idées reçues sur les enfants de la rue sont souvent le reflet de préjugés et de stigmatisation* » (2018 : 45). Selon les populations de la ville de Yaoundé lors de nos échanges, nous avons pu relever que, beaucoup de personnes pensent que les enfants de la rue sont des délinquants en puissance, alors qu'en réalité, la plupart d'entre eux sont des victimes de circonstances difficiles. On entend parfois dire que les enfants de la rue ont choisi cette vie et qu'ils sont responsables de leur situation ; alors que réalité, la plupart d'entre eux sont confrontés à des problèmes familiaux, sociaux ou économiques qui les ont poussés à vivre dans la rue. Certains pensent que les enfants de la rue ne veulent pas s'en sortir et préfèrent vivre dans la rue ; mais beaucoup d'entre eux aspirent à une vie meilleure mais se retrouvent piégés dans un cercle vicieux de pauvreté et de marginalisation. Il est courant de penser que les enfants de la rue sont dangereux et qu'il faut s'en méfier ; en réalité, la plupart d'entre eux sont vulnérables et ont besoin d'aide et de soutien. Une autre idée reçue est que tous les enfants de la rue sont toxicomanes ; alors que certains peuvent effectivement avoir des problèmes de dépendance, ce n'est pas le cas pour tous.

4.3. LES DIFFERENTES PERCEPTIONS DE LA SOCIETE

4.3.1. La pitié et compassion

La pitié et la compassion sont des réactions naturelles face à la souffrance et à la vulnérabilité des enfants de la rue. Ces sentiments peuvent être sincères et bien intentionnés, mais il est important de les accompagner d'actions concrètes et durables pour aider ces jeunes à sortir de leur situation précaire. La pitié seule peut parfois être condescendante et infantilisante, renforçant ainsi le sentiment d'infériorité des enfants de la rue. Il est donc

essentiel de combiner la compassion avec un véritable engagement en faveur de l'inclusion sociale, de l'accès à l'éducation, à la santé et à un logement décent pour ces jeunes. Plutôt que de simplement ressentir de la pitié, il est crucial d'agir de manière solidaire en soutenant des initiatives et des programmes qui visent à offrir des perspectives d'avenir aux enfants de la rue. Cela peut passer par des actions de sensibilisation, de plaider pour des politiques publiques inclusives, ou encore par le soutien financier à des organisations qui œuvrent en faveur de l'intégration des enfants de la rue dans la société. Nous pouvons noter les propos d'un citoyen interviewé dans les rues de Yaoundé au quartier ELIG-EDZOA :

Je me souviens de cette journée ensoleillée d'été où j'ai rencontré pour la première fois un groupe d'enfants de la rue. J'étais en route pour le travail lorsque je les ai aperçus, assis sur le trottoir, leurs visages marqués par la fatigue et la détresse. Un petit garçon, vêtu de haillons, m'a particulièrement frappé. Il devait avoir environ douze ans, et ses yeux, bien que pleins de tristesse, avaient une lueur de détermination. Je me suis arrêté et, sur un coup de tête, je suis allé acheter quelques sandwichs et des bouteilles d'eau. En leur offrant ces modestes repas, j'ai vu une gratitude immense dans leurs yeux. Cette rencontre a éveillé en moi une pitié profonde, mais surtout une compassion sincère. Je n'avais jamais réalisé à quel point leur vie pouvait être difficile et combien ils avaient besoin de soutien. (Interview du 22 janvier 2023).

En abordant la question de la pitié et de la compassion envers les plus démunis, soulignons l'importance d'agir avec solidarité plutôt que de simplement ressentir de la pitié envers les plus vulnérables de la société. La pitié étant peut-être l'émotion la plus noble, mais elle est aussi la plus stérile, cela met en lumière le fait que la simple pitié, bien que louable, ne suffit pas à changer les conditions de vie des personnes en situation de précarité. Il souligne ainsi la nécessité d'agir de manière concrète et engagée pour apporter des solutions durables aux problèmes sociaux.

4.3.2. La peur et la méfiance

La peur et la méfiance envers les enfants de la rue sont souvent le résultat de stéréotypes et de préjugés négatifs. Comme le souligne Pierre Bourdieu en disant : « *Les exclus, les pauvres, les marginaux, les déviants, les étrangers, les sans-papiers, les sans-logis, les sans-travail, les sans-droits, les sans-voix sont autant de figures menaçantes qui hantent l'imaginaire social et suscitent peur et méfiance* » (1993 :43). Il met en lumière la manière dont la société perçoit souvent les enfants de la rue comme des figures menaçantes et indésirables, renforçant ainsi la peur et la méfiance à leur égard. Il est crucial de remettre en question ces perceptions négatives et de travailler à une meilleure compréhension des réalités complexes auxquelles ces enfants sont confrontés. C'est ainsi que nous pouvons mentionner les propos ce citoyen interviewé dans les rues de Yaoundé sis au quartier Essos :

J'ai croisé un groupe d'enfants de la rue près de la gare. Je me sentais mal à l'aise et, je l'admets, un peu effrayé. Les histoires que j'avais entendues sur ces enfants - qu'ils étaient violents, délinquants, et qu'ils avaient choisi cette vie par paresse - flottaient dans mon esprit. Je les évitais du regard, pressant le pas pour m'éloigner d'eux. (Interview du 30 janvier 2023).

4.3.3. Le jugement et la stigmatisation

Le jugement et la stigmatisation sont des facteurs importants qui influencent la perception de la société à l'égard des enfants de la rue. La société juge et stigmatise souvent les enfants de la rue de différentes manières, en les percevant à travers des prismes négatifs et en leur attribuant des étiquettes stigmatisantes. Nous pouvons relever grâce à nos différentes interviews de groupes (focus group discussion) de la manière dont les enfants de la rue peuvent être stigmatisés. La société les voit comme une menace pour la sécurité publique, alimentant des peurs irrationnelles et des discours alarmistes. Cette stigmatisation contribue à justifier des politiques répressives à leur encontre. Ils sont également vus comme des enfants ayant des comportements déviants tels que la consommation de drogues, la mendicité forcée ou la prostitution. Cette stigmatisation les enferme dans des rôles préétablis et limite leurs possibilités de réinsertion sociale. D'autres les voient comme des enfants victimes d'une double stigmatisation en tant que marginaux et en tant que victimes de circonstances sociales défavorables. Leur statut de victime est parfois minimisé au profit de leur image de délinquant.

Pierre Bourdieu aborde la question de la stigmatisation et du jugement social envers les populations marginalisées, y compris les enfants de la rue. Il souligne comment ces individus sont souvent perçus de manière négative par la société, étant stigmatisés comme des marginaux, des délinquants ou des parasites sociaux. Aussi, Bourdieu met en lumière comment ces perceptions négatives peuvent influencer les interactions sociales et les opportunités offertes à ces individus, les enfermant dans des rôles stigmatisés et limitant leurs possibilités d'intégration sociale. Il souligne également comment ces jugements peuvent être renforcés par des discours médiatiques sensationnalistes ou des politiques publiques discriminatoires.

En outre, Erving Goffman explore comment les individus stigmatisés sont perçus et traités dans la société. Goffman définit la stigmatisation comme étant : « *un processus par lequel une personne est marquée socialement comme différente et déviante, ce qui entraîne des réactions négatives et des discriminations* » (1963 :36). Les enfants de la rue, en raison de leur situation de marginalisation et de précarité, sont souvent stigmatisés et perçus à travers des filtres négatifs. Dans son analyse, Goffman met en lumière comment la stigmatisation peut conduire à l'exclusion sociale, à la discrimination et à la marginalisation des individus stigmatisés. Il

souligne également comment les stigmates peuvent devenir des identités sociales figées, limitant les possibilités d'intégration et de réhabilitation.

4.3.4. L'indifférence et le déni

L'indifférence et le déni sont des réactions de la société face aux enfants de la rue. Cette perception de l'indifférence et du déni peut être alimentée par des préjugés, des idées reçues et une méconnaissance de la réalité vécue par ces enfants. Parfois, la société préfère ignorer leur existence ou minimiser leurs difficultés, ce qui peut conduire à un manque d'action et de prise en charge adéquate de leur situation.

D'autre part, l'indifférence et le déni peuvent également être le résultat d'une vision individualiste de la société, où l'accent est mis sur la responsabilité individuelle plutôt que sur la solidarité et l'empathie envers les plus démunis. L'indifférence et le déni sont malheureusement des comportements fréquemment observés dans la société à l'égard des enfants de la rue. Ces attitudes contribuent à renforcer la stigmatisation et l'exclusion sociale des enfants vivant dans la rue, en les ignorant et en minimisant leurs besoins et leurs droits. L'indifférence se manifeste par un manque d'empathie et de compassion envers les enfants de la rue. Les gens peuvent choisir de détourner le regard ou de ne pas intervenir lorsqu'ils voient un enfant mendier ou dormir dans la rue. Cette indifférence peut découler d'une méconnaissance de la réalité vécue par ces enfants, mais aussi d'une forme de désensibilisation face à la misère et à la souffrance d'autrui. Le déni consiste quant à lui à nier l'existence ou la gravité du problème des enfants de la rue. Certains individus ou groupes sociaux préfèrent ignorer la situation des enfants vivant dans la rue, en minimisant les causes de leur marginalisation ou en les blâmant pour leur propre situation. Ce déni peut être alimenté par des préjugés et des stéréotypes négatifs sur les enfants de la rue, les considérant comme des délinquants ou des parasites sociaux.

4.4. LES CAUSES DES PERCEPTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Les différentes perceptions de la société sur les enfants de la rue peuvent être influencées par divers facteurs sociaux, économiques et culturels. Selon l'auteur et sociologue français Pierre Bourdieu, ces perceptions sont souvent le résultat de préjugés et de stéréotypes liés à la marginalisation sociale. Bourdieu souligne que la stigmatisation des groupes socialement défavorisés, tels que les enfants de la rue, est un phénomène complexe qui repose sur des mécanismes de domination symbolique et de reproduction des inégalités. Pierre Bourdieu explore les mécanismes de construction sociale de la misère et de l'exclusion. Il met en lumière comment les représentations négatives des populations marginalisées contribuent à renforcer leur exclusion et leur invisibilisation dans la société. Bourdieu souligne l'importance de

déconstruire ces préjugés et de reconnaître la diversité des parcours individuels des enfants de la rue pour lutter contre les discriminations dont ils sont victimes.

4.4.1. Manque de connaissance et d'information

Le manque de connaissance et d'information peut jouer un rôle important dans la formation des perceptions de la société sur les enfants de la rue. Les stéréotypes et les préjugés à leur égard peuvent souvent découler d'une méconnaissance des réalités vécues par ces enfants, de leurs parcours individuels, des causes de leur situation et des difficultés auxquelles ils font face. L'absence d'informations précises et nuancées sur la réalité des enfants de la rue peut conduire à des jugements hâtifs et simplistes, renforçant ainsi les représentations négatives et stigmatisantes à leur égard. Par exemple, certains peuvent considérer ces enfants comme des délinquants ou des marginaux sans chercher à comprendre les facteurs sociaux, économiques ou familiaux qui ont contribué à leur situation.

Selon Philippe Bourgois, le manque de connaissance et d'information sur les enfants de la rue peut conduire à des perceptions stigmatisantes et simplistes de leur réalité. Il souligne que : « *les enfants de la rue sont souvent perçus à travers des stéréotypes négatifs, sans prendre en compte les facteurs sociaux et économiques qui ont contribué à leur situation de marginalisation* » (1995 :26). Bourgois met en lumière les parcours complexes et les luttes quotidiennes des jeunes marginalisés à New York. Il souligne l'importance de comprendre les dynamiques sociales et économiques qui façonnent la vie de ces enfants de la rue, afin de lutter contre les préjugés et les discriminations dont ils sont victimes.

4.4.2. Peur de l'inconnu et de la différence

La peur de l'inconnu et de la différence comme causes de la perception stigmatisante de la société à l'égard des enfants de la rue peut être illustrée par les propos de Mark Twain qui dit : « *La peur est le pire des conseillers* » (1894 :38) ; en soulignant l'impact négatif de la peur sur nos perceptions et nos attitudes envers ce que nous ne connaissons pas ou ce qui est différent de nous. En ce qui concerne les enfants de la rue, cette peur de l'inconnu et de la différence peut conduire à des préjugés et des stéréotypes négatifs, alimentant ainsi la stigmatisation et la marginalisation de ces jeunes.

La peur de l'inconnu et de la différence joue un rôle important dans la perception de la société à l'égard des enfants de la rue. Les personnes qui ne sont pas familières avec la réalité des enfants de la rue peuvent être influencées par des préjugés et des stéréotypes négatifs, alimentant ainsi la peur et la méfiance envers ces jeunes marginalisés. Cette peur de l'inconnu peut conduire à une vision simpliste et déshumanisante des enfants de la rue, les réduisant à des clichés négatifs et les empêchant d'être perçus dans leur complexité et leur diversité. Les

différences sociales, économiques et culturelles entre les enfants de la rue et le reste de la société peuvent également contribuer à renforcer cette perception négative.

4.4.3. Influence des médias et des stéréotypes

Les médias ont un rôle dans la formation de la perception de la société sur les enfants de la rue. Malheureusement, les médias ont souvent tendance à véhiculer des stéréotypes négatifs et sensationnalistes sur ces enfants, contribuant ainsi à renforcer la stigmatisation à leur égard. Les reportages sensationnalistes et les images choquantes diffusées par les médias peuvent créer une image déformée des enfants de la rue en les présentant comme des délinquants, des marginaux ou des personnes dangereuses. Ces stéréotypes réducteurs alimentent les préjugés et la peur au sein de la société, ce qui peut conduire à une marginalisation accrue des enfants de la rue.

Charaudeau souligne dans cette lancée en disant : « les médias jouent un rôle crucial dans la construction des stéréotypes sociaux, y compris ceux associés aux enfants de la rue » (2014 :31). Il explique que les représentations médiatiques peuvent contribuer à renforcer des préjugés négatifs envers ces enfants, les dépeignant souvent comme des délinquants ou des marginaux, sans prendre en compte les facteurs sociaux et économiques qui les ont conduits à vivre dans la rue. Ainsi, les médias peuvent influencer la perception de la société sur les enfants de la rue en véhiculant des stéréotypes simplistes et réducteurs, qui ne reflètent pas la complexité de leur réalité. Cette perception négative peut avoir des conséquences sur la manière dont ces enfants sont traités et accompagnés par la société.

4.5. CONSEQUENCES DE LA PAUVRETE ET DE L'EXCLUSION SOCIALE

La pauvreté et l'exclusion sociale sont des facteurs majeurs qui contribuent à la perception négative de la société à l'égard des enfants de la rue. Ces enfants sont souvent issus de milieux défavorisés, confrontés à des conditions de vie difficiles, à la violence, à l'instabilité familiale et à l'absence de soutien adéquat. En raison de leur situation précaire, ces enfants peuvent être contraints de mendier, de voler ou de s'engager dans des activités illégales pour survivre. Cette réalité les expose à des risques accrus d'exploitation, de violence et d'abus. La société a tendance à stigmatiser ces enfants, en le considérant comme des délinquants ou des marginaux, sans tenir compte des circonstances qui les ont poussés à vivre dans la rue. Cette perception négative peut conduire à une discrimination sociale et à un manque de compassion envers les enfants de la rue. Ils peuvent être exclus, marginalisés et traités de manière injuste par la société, ce qui entrave leur accès aux services essentiels tels que l'éducation, la santé et le logement.

La pauvreté et l'exclusion sociale ont des conséquences dévastatrices sur les enfants de la rue, en alimentant la perception négative de la société à leur égard. Comme l'a souligné l'UNICEF dans son rapport sur la situation des enfants de la rue en 2019, que la pauvreté et l'exclusion sociale sont les principales causes du phénomène des enfants de la rue, qui sont souvent victimes de stigmatisation et de discrimination en raison de leur situation précaire. En effet, la privation matérielle et les conditions de vie difficiles auxquelles sont confrontés ces enfants les poussent à adopter des comportements de survie qui peuvent être mal interprétés par la société. La perception négative qui en découle les places dans une position de marginalisation et les prive de l'accès aux droits fondamentaux.

En dernier lieu, La perception sociale des enfants de la rue est un reflet poignant de nos valeurs collectives, de nos préjugés et de nos failles en tant que société. Trop souvent stigmatisés, marginalisés et déshumanisés, ces enfants portent le fardeau des jugements sociaux qui occultent leur humanité et leur dignité intrinsèque. Leur réalité complexe est souvent réduite à des clichés simplistes et déshumanisants, alimentant ainsi un cycle de discrimination et d'exclusion qui entrave leur accès aux opportunités et à la reconnaissance sociale. La perception sociale des enfants de la rue reflète notre capacité collective à reconnaître et à répondre aux besoins des plus vulnérables de notre société. C'est un appel à l'empathie, à la compassion et à l'action, pour que chaque enfant, quel que soit son parcours de vie, puisse être vu, entendu et soutenu dans sa quête de dignité, de sécurité et d'épanouissement.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En conclusion, « *représentations parentales chez l'enfant de la rue : cas des enfants suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé* » est le libellé du sujet qui a fait l'objet de notre étude. En effet ce sujet renvoie à la manière dont ces enfants perçoivent et conceptualisent leurs parents ou figures parentales, malgré souvent une séparation ou une rupture. Les enfants de la rue développent parfois des images mentales des parents basées sur leurs souvenirs, les informations qu'ils glanent d'autres, ou leurs propres besoins affectifs. Ces représentations parentales influencent fortement leur comportement, leur développement émotionnel, et leur capacité à établir des relations de confiance. Leurs expériences de vie difficiles peuvent également entraîner une vision distordue ou négative des figures d'autorité, ce qui peut compliquer leur réinsertion sociale et leur rapport à l'adulte. Ces enfants, souvent confrontés à des défis émotionnels et matériels considérables, peuvent développer des mécanismes de défense complexes, comme l'identification à l'agresseur ou la dissociation, affectant ainsi leur perception des figures parentales. Par exemple, un enfant qui a été maltraité pourrait éprouver de l'ambivalence envers ses parents, oscillant entre l'amour et la haine, ou pourrait même internaliser la croyance que la maltraitance subie est une forme d'affection normale.

Grâce à ces observations, nous avons analysé les représentations parentales chez les enfants de la rue dans notre domaine d'étude, ce qui nous a conduits à formuler notre question principale comme suit : Quelles sont les diverses représentations parentales présentes chez les enfants de la rue accompagnés par le centre d'écoute et de transit de Yaoundé ? Il en ressort que, les enfants de la rue accompagnés par le centre d'écoute et de transit de Yaoundé développent des représentations parentales qui varient en fonction de la qualité et de la nature des relations qu'ils ont eues avec leurs parents, incluant des perceptions de perte, de rejet, d'affection, et de recherche de soutien substitutif au sein du centre. Certains peuvent avoir une représentation parentale positive, cherchant la protection et la guidance dans des figures de substitution telles que des mentors de rue ou des membres de la communauté, tandis que d'autres peuvent avoir des représentations parentales négatives en raison de négligence, d'abus ou d'absence de soutien familial.

En effet, notre première question secondaire était de savoir, Quels sont les facteurs qui amènent les enfants suivis au CETY à se retrouver dans la rue ? De là nous avons tiré que, La pauvreté, la violence familiale, les conflits sociaux ou politiques, ainsi que les abus sexuels sont des facteurs qui poussent les enfants à fuir leur foyer et à se retrouver dans la rue, comme observé chez les enfants de la rue suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé. À la deuxième question secondaire, qui était de savoir, quels sont les formes de substitutions parentales que l'on retrouve chez les enfants de la rue suivis au CETY ? Il en découle que, Les

pairs, les adultes de rue, les travailleurs sociaux, ainsi que d'autres acteurs, représentent des formes de substitution parentale que l'on retrouve chez les enfants de la rue suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé. Et enfin pour ce qui est de la troisième question intitulée ; comment les perceptions sociales influencent-elles les représentations parentale chez l'enfant de la rue ? Il en ressort donc que, les perceptions sociales négatives des enfants de la rue influencent négativement leurs représentations parentales, ce qui entraîne une image dévalorisée des figures parentales et une diminution de la confiance en elles.

La représentation parentale chez l'enfant de la rue étant un thème poignant qui révèle la complexité des interactions sociales et des dynamiques familiales dans des contextes particulièrement difficiles. En examinant ce sujet à travers les prismes de la théorie des représentations sociales et du constructivisme social, nous avons été en mesure de mieux comprendre comment ces enfants perçoivent et interprètent le rôle parental dans leur vie. Le constructivisme social développé par Peter Berger et Thomas Luckmann, nous enseigne que la réalité individuelle est construite à travers l'interaction entre l'individu et son environnement social. Pour les enfants de la rue, cet environnement est souvent caractérisé par l'instabilité, la précarité et parfois même la violence. Dans ce contexte, leur perception des figures parentales est façonnée par des expériences personnelles souvent marquées par l'absence de soutien familial traditionnel. Ainsi, leur représentation parentale peut être teintée de méfiance, de désillusion ou même de ressentiment envers ceux qui sont censés les protéger et les guider.

D'autre part, la théorie des représentations sociales développée par Moscovici, met en lumière le rôle des normes, des valeurs et des croyances partagées au sein d'un groupe social dans la construction de la réalité individuelle. Pour les enfants de la rue, leur communauté de pairs et d'autres figures d'autorité présentes dans leur vie quotidienne peuvent influencer leur perception des figures parentales. Ces représentations peuvent ainsi être façonnées par les interactions avec d'autres enfants de la rue, les travailleurs sociaux, ou même les membres de la communauté locale. Les théories des représentations sociales et du constructivisme social offrent des perspectives précieuses pour analyser et comprendre ces représentations, en soulignant l'importance de prendre en compte le contexte social spécifique de ces enfants.

En explorant ce sujet à travers les techniques de collecte de données telles que le récit de vie, le focus group discussion et l'entretien individuel semi-directif, nous avons pu obtenir des perspectives riches et nuancées sur les expériences et les perceptions de ces enfants envers leurs figures parentales, malgré les défis inhérents à leur situation.

Le récit de vie s'est avéré être une technique précieuse pour recueillir des informations détaillées sur le parcours de vie de ces enfants, y compris leurs relations familiales et leurs

interactions avec leurs parents ou tuteurs. En leur donnant la possibilité de raconter leur histoire dans leurs propres mots, cette technique nous a permis d'explorer en profondeur les dynamiques familiales et les facteurs qui influencent leur représentation parentale. Les focus group discussions ont offert un espace de dialogue et d'interaction où les enfants de la rue ont pu partager leurs expériences et confronter leurs points de vue avec leurs pairs. Cette approche collective a favorisé l'émergence de thèmes communs et de schémas récurrents, tout en permettant également aux participants de s'exprimer librement sur des sujets sensibles. En complément, les entretiens individuels semi-directifs ont permis d'approfondir l'exploration des perceptions et des émotions individuelles des enfants vis-à-vis de leurs figures parentales. Cette approche plus intime a favorisé une compréhension plus fine des récits personnels et des trajectoires de vie uniques de chaque enfant, tout en offrant un espace sûr pour aborder des sujets délicats et parfois douloureux.

En combinant ces différentes techniques de collecte de données, nous avons pu dresser un tableau plus complet et nuancé de la représentation parentale chez l'enfant de la rue. Ces approches complémentaires nous ont permis de saisir la diversité des expériences et des perspectives au sein de cette population souvent marginalisée, tout en mettant en lumière les défis auxquels ils sont confrontés dans leur relation avec leurs figures parentales. L'étude de la représentation parentale chez l'enfant de la rue exige une approche méthodologique diversifiée et sensible, qui tienne compte de la complexité et de la diversité des expériences individuelles. Les techniques de collecte de données telles que le récit de vie, le focus group discussion et l'entretien individuel se révèlent être des outils précieux pour explorer cette question complexe et pour donner une voix à ceux qui sont souvent marginalisés et peu entendus dans le discours public.

Notre travail de recherche était reparti en deux grandes parties respectivement libellé comme suit : première partie : « *exploitation des liens entre les dynamiques familiales et l'errance de l'enfant de la rue* », deuxième partie : « *dynamiques familiales et stigmatisation sociale : réalité de l'enfant de la rue* ». La première partie nous révèle une réalité complexe où les expériences familiales tumultueuses peuvent jouer un rôle central dans la trajectoire de vie de ces enfants vulnérables. La représentation parentale chez l'enfant de la rue émerge comme une facette cruciale de cette dynamique, façonnée par les relations familiales préexistantes ainsi que par les expériences vécues dans la rue. Dans ce contexte, il est clair que la représentation parentale négative peut-être une conséquence directe des tensions familiales, de la violence, de l'instabilité émotionnelle et des abus subis au sein du foyer familial. Cette perception altérée

des parents peut aggraver le sentiment de détachement et de désespoir ressenti par l'enfant, le poussant parfois à fuir son domicile pour échapper à des conditions insupportables.

Cependant, il est important de reconnaître que la représentation parentale n'est pas figée et peut évoluer au fil du temps et des expériences de l'enfant de la rue. Malgré les traumatismes et les séparations, certains enfants peuvent conserver un attachement émotionnel à leurs parents et nourrir l'espoir d'une réconciliation future. De même, des figures parentales de substitution, telles que des travailleurs sociaux, des éducateurs de rue ou des membres de la communauté, peuvent jouer un rôle significatif dans la reconstruction d'une représentation parentale positive. En abordant les dynamiques familiales sous-jacentes à l'errance des enfants de la rue et en reconnaissant l'importance de la représentation parentale, nous sommes confrontés à la nécessité d'adopter une approche holistique et centrée sur l'enfant pour soutenir ces jeunes. Cela implique de fournir un soutien aux familles en difficulté, de renforcer les compétences parentales, d'offrir des services de médiation familiale et de créer des réseaux de soutien communautaire pour aider les enfants à reconstruire des liens positifs avec leur famille d'origine ou à trouver un soutien alternatif.

Pour ce qui est de la deuxième partie, elle nous révèle une facette profonde et souvent déchirante de leur réalité, étroitement liée aux dynamiques familiales et à la stigmatisation sociale qu'ils affrontent au quotidien. En examinant de près ces éléments, nous sommes confrontés à un portrait complexe de l'existence de ces enfants marginalisés. Les dynamiques familiales jouent un rôle crucial dans la vie de tout enfant, mais pour ceux de la rue, ces relations sont souvent marquées par l'instabilité, la violence et l'absence. Les ruptures familiales, qu'elles soient causées par la pauvreté, la maladie, la toxicomanie ou d'autres facteurs, laissent souvent ces enfants sans soutien ni protection, les poussant à chercher refuge dans un environnement hostile et incertain. La stigmatisation sociale aggrave encore cette réalité déjà difficile. Les enfants de la rue sont souvent victimes de préjugés et de discriminations, étiquetés comme des marginaux, des criminels ou des fardeaux pour la société. Cette stigmatisation les exclut davantage, entravant leur accès aux services essentiels tels que l'éducation, les soins de santé et le logement, et perpétuant ainsi le cycle de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Pourtant, derrière ces défis se cachent des histoires de résilience, de courage et de potentiel inexploité. Il est impératif que les gouvernements, les organisations non gouvernementales et la société dans son ensemble reconnaissent la dignité et la valeur de chaque enfant de la rue, et s'engagent à mettre en place des solutions holistiques et durables. Cela inclut non seulement la fourniture de services de soutien familial et de réintégration sociale pour prévenir les ruptures familiales et offrir une aide aux enfants de la rue, mais aussi la

sensibilisation du public pour combattre les préjugés et promouvoir l'inclusion sociale. En investissant dans ces initiatives, nous pouvons transformer la vie de ces enfants et leur offrir un avenir plus lumineux et plus prometteur.

En définitive, l'intérêt porté sur ce sujet est à la fois évident et crucial. Comprendre comment les relations familiales sont perturbées ou absentes dans la vie de ces enfants permet de saisir l'ampleur des défis auxquels ils sont confrontés dès leur plus jeune âge. L'absence de soutien familial peut être dévastatrice, laissant ces enfants sans repères, sans protection et souvent exposés à des situations dangereuses dans les rues. Mais au-delà de la simple compréhension, l'intérêt pour la représentation parentale chez l'enfant de la rue est motivé par une volonté d'action. C'est un appel à l'empathie et à la solidarité envers ceux qui sont les plus vulnérables de notre société. C'est également une invitation à examiner de près les politiques sociales et les systèmes de soutien familial pour identifier les lacunes et proposer des solutions efficaces pour prévenir l'itinérance infantile et protéger les enfants en situation de rue. L'intérêt pour ce sujet réside également dans la reconnaissance de la capacité de résilience et de potentiel de ces enfants. Derrière chaque enfant de la rue se trouve une histoire unique, des rêves et des aspirations souvent étouffés par les circonstances. En investissant dans des programmes de soutien familial, d'éducation et de réintégration sociale, nous pouvons aider ces enfants à surmonter les obstacles qui se dressent sur leur chemin et à réaliser leur plein potentiel.

Dans le début de ce travail, nous avons énoncé plusieurs hypothèses qui ont été largement confirmées. Cependant, des limites ont été identifiées, ouvrant ainsi des perspectives d'amélioration pour cette analyse. Au cours de notre recherche sur les représentations parentales chez l'enfant de la rue, particulièrement des enfants suivis au CETY, nous avons été confrontés à une série de défis complexes et souvent intrinsèquement liés à la nature même de ce sujet délicat. Ces difficultés ont mis en lumière les nuances et les obstacles rencontrés dans notre quête pour comprendre et agir en faveur de ces enfants vulnérables. L'un des défis majeurs que nous avons rencontrés est celui de l'accès à la population étudiée. Les enfants de la rue sont souvent mobiles et vivent dans des conditions instables, ce qui rend difficile leur identification et leur suivi dans le cadre de la recherche. Leur méfiance envers les adultes et les institutions, souvent forgée par des expériences de traumatisme et de marginalisation, peut également rendre difficile l'établissement d'une relation de confiance nécessaire pour mener des entretiens approfondis.

En outre, les dynamiques familiales complexes et souvent douloureuses auxquelles sont confrontés ces enfants ont posé des défis supplémentaires. Comprendre les relations parentales dans le contexte de la rue exige une approche sensible et nuancée qui tient compte des traumatismes

et des ruptures familiales qui ont conduit ces enfants à se retrouver sans abri. Cela nécessite également une reconnaissance de la diversité des expériences familiales et des mécanismes de résilience qui peuvent exister au sein de ces structures souvent fragiles. La stigmatisation sociale entourant les enfants de la rue a également été un obstacle majeur à notre recherche. La perception négative de ces enfants par la société peut non seulement influencer leur propre perception d'eux-mêmes, mais aussi compliquer notre accès à des données et à des témoignages fiables. La stigmatisation peut également se traduire par des obstacles institutionnels qui entravent notre capacité à mener des études de recherche significatives et à obtenir des résultats pertinents. Malgré ces défis, notre engagement envers la compréhension des représentations parentales chez l'enfant de la rue reste intact. Nous sommes conscients de l'importance cruciale de cette recherche pour informer les politiques sociales et les interventions sur le terrain visant à soutenir ces enfants vulnérables. En surmontant ces obstacles, nous espérons contribuer à créer un monde où chaque enfant, peu importe son passé ou sa situation actuelle, a la possibilité de s'épanouir et de réaliser son plein potentiel.



BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES GENERAUX

1. **Babbie, E.** (2016). *Les méthodes de recherche en sciences sociales*. De bock supérieur.
2. **Coloroso, B.** (2000). *The Incredible Years: A Trouble-Shooting Guide for Parents of Children under three*. New York: Doubleday.
3. **Barbier, J. M.** (2007). *Recherche qualitative*. Paris : Armand Colin.
4. **Béatrice, F.** (2011). *La recherche en sciences sociale*. Dunod.
5. **Cyrułnik, B.** (2001). *Le vilain petit canard*. Paris : Odile Jacob.
6. **Bronfenbrenner, U.** (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
7. **Creswell, J. W.** (2014). *Research design: Qualitative and mixed methods approach*. Sage Publications.
8. **Grawitz, M.** (1990). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dollaz.
9. **Moscovici, S.** (2000). *Explorations in social psychology*. Polity Press.
10. **Yousafzai, M.** (2019). *We Are Displaced: My Journey and Stories from Refugee Girls around the World*. New York: Little, Brown and Company.

2. OUVRAGES SPECIFIQUES

1. **Abdelkrim, B. A.** (2018). *Santé et bien-être des enfants en situation de rue : enjeux et perspectives*. Paris : Presses Universitaires de France.
2. **Anglin, J. P.** (2002). *Children in Society: A Canadian Perspective*. Toronto : University of Toronto Press.
3. **Comtois, D., & Cyr, J.** (2010). « *Les représentations parentales : définitions, dimensions et effets* ». Paris : Presses Universitaires de France.
4. **Delpech, J.-M.** (2018). *Enfants de la rue : déconstruire les idées*. Paris : Harmattan.
5. **Durkheim, E.** (1998). *Les règles de la méthodologie sociologique*. Paris : Flammarion.
6. **Dolto, F.** (1984). *L'image inconsciente du corps*. Paris : Seuil.
7. **Hénaff, M.-H., & Watrelot, P.** (2012). *Enfants de la rue : une sociologie de l'errance*. Paris : Armand Colin.
8. **Hélène S.** (200). *Les enfants des rues à Ouagadougou*. Paris: Harmattan.
9. **Ladsous, J.** (2018). *Enfants de la rue : déconstruire les idées*. Paris: Harmattan.
10. **Moro, M.-R.** (2010). *Les enfants des rues : un défi pour la psychiatrie*. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, Gallimard.

11. **Pinheiro, P. S.** (2006). *Étude mondiale sur la violence contre les enfants*. Genève : Nations Unies.

3. ARTICLES SCIENTIFIQUES

1. **Baumrind, D.** (1966). « Effects of authoritative parental control on child behaviour ». *Child Development*, vol.37, n°4, pp.887-907.
2. **Baumrind, D.** (1966). « Parenting styles and social outcomes ». *Developmental Psychology*, vol.2, n°3, pp.1-16.
3. **Baumrind, D.** (1991). « The influence of parenting style on adolescent competence and substance use ». *Journal of Early Adolescence*, vol.11, n°1, pp.56-95.
4. **Bowlby, J.** (1982). « Attachment and loss: Retrospect and prospect ». *American Journal of Orthopsychiatry*, vol.52, n°4, pp.664-678.
5. **Brown, C. L., et al.** (2013). « Peer parenting among street children in the Philippines: A review of the literature ». *International Journal of Child and Adolescent Health*, vol. 6, n°3, pp.297-308.
6. **Chen, X., et al.** (2015). « The role of family environment in the development of street children ». *Journal of Child and Family Studies*, vol.24, n°1, pp.297-305.
7. **Child Abuse & Neglect.** (1997). « The role of protective factors in the lives of street children ». *Child Abuse & Neglect*, vol.21, n°1, pp.87-98.
8. **Conticini, A. & Hulme, D.** « Échapper à la violence, chercher la liberté : pourquoi les enfants au Bangladesh migrent vers la rue ». *Development and Change*, vol.38, n°2, pp.201-227.
9. **Cruz, M. S., Soares, J., & Lima, C. H.** (2017). « Parental representation of street-involved children in Brazil ». *Trends in Psychology*, vol.25, n°1, pp.279-296.
10. **D'Aviolo, A.-M.** (2015). « Les enfants de la rue : approche multidimensionnelle pour comprendre leur situation et agir ». *Revue internationale de l'éducation familiale*, vol.38, n°1, pp.7-22.
11. **Dubois-Comtois, K., & Moss, E.** (2014). « Les représentations parentales : la psychologie de la famille ». In P. Mazzola (Ed.), *La psychologie de la famille*, Paris : Dunod. pp. 43-60.
12. **Finkelstein, Y., et al.** (2015). « Children living on the streets: The role of family stability in their lives ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol.56, n°2, pp.218-229.

13. **Gil-Rivas, V., et al.** (2003). « Polyvictimisation, social support, and parenting as correlates of PTSD symptoms in children and adolescents ». *Journal of Traumatic Stress*, vol.16, n°2, pp.119-129.
14. **Hébert, M.** (2008). « Substitution parentale : enjeux et perspective ». *Canadian Journal of Family and Youth*, vol.4, n°1, pp.20-35.
15. **Johnson, R. M., et al.** (2016). « Social ecology factors contributing to child maltreatment in Mexican homeless families ». *Journal of Sociology and Social Work*, vol.43, n°3, pp.210-219.
16. **Johnson, L., et al.** (2018). « Behavioral Issues and Homelessness in Children: A Psychosocial Perspective ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol.25, n°2, pp.205-220.
17. **Kuma, B. T., et al.** (2016). « Understanding the factors contributing to the phenomenon of street children in Kenya: A review of literature ». *Journal of Sociology and Social Work*, vol.4, n°2, pp.66-79.
18. **Kumpfer, K. L., & Alvarado, R.** (2003). « Strengthening families to prevent drug use in multiethnic youth ». *Journal of Primary Prevention*, vol.24, n°1, pp.66-78.
19. **M. J. Rotheram-Borus, et al.** (2001). « An intervention for parents with AIDS and their adolescent children ». *Journal of Pediatric Psychology*, vol.26, n°2, pp.116-127.
20. **Naylor, R.** (2017). « Les enfants de la rue et les droits de l'enfant : une analyse critique ». *Revue internationale des droits de l'enfant*, vol.25, n°2, pp.123-141.
21. **Nurmi, J. E. (1991).** « How Do Adolescents See Their Future? A Review of the Development of Future Orientation and Planning ». *Developmental Review*, vol.11, n°1, pp.1-59.
22. **O'Connel, J., et al.,** (2015). «*Supporting street-involved youth, a review of the literature*». Oxford University Press, pp.443-455.
23. **Panter-Brick, C., & Eggerman, M.** (2012). « Understanding Culture, Displacement, and Mental Health Outcomes: Competence, Resistance, and Resilience ». *Social Science & Medicine*, vol.74, n°5, pp.601-610.
24. **Perry, B.** (2006). « The neuro-sequential model of therapeutics: Applying principles of neuroscience to clinical work with traumatized and maltreated children ». *Journal of Loss and Trauma*, vol.11, n°1, pp.27-52.
25. **Rizzini, I.** (1996). « Les enfants des rues : une génération exclue en Amérique latine ». *Childhood*, vol.3, n°2, pp.215-233.

26. **Sarmento, M.** (2012). « Children's Participation in Ethnographic Research: Issues of Power and Representation ». *Forum: Qualitative Social Research*, vol.13, n°2, Art. 10
27. **Smith, C., et al.** (2010). « Emotional and behavioural difficulties and adult mental health outcomes of childhood emotional abuse and neglect in a prospective, population-based study ». *Journal of Emotional and Behavioural Disorders*, vol.18, n°3, pp.883-897.
28. **Soares, A. B., Koller, S. H., & Raffaelli, M.** (1993). « Perceptions of parental practices and representations among street and working children in Brazil ». *Journal of Comparative Family Studies*, vol.24, n°1, pp.87-98.
29. **T. A. McMahon, et al.** (2000). « Childhood parental bonding and risk for adult psychopathology: The impact of race and gender ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol.41, n°7, pp.68-80.
30. **Vargas, M.** (2023). « Réfutation des Idées Fausses sur les Enfants de la Rue ». *Journal de Psychologie Sociale*, vol.45, n°2, pp.213-230.

4. WEBOGRAPHIE

- <https://www.enfants-des-rues.org> , consulté le 13/01/2023 à 15h00
- <https://www.steetchildren.org>, consulté le 18/11/2023 à 10h15
- <https://www.erudit.org>, consulté le 10/02/2023 à 22h05
- <https://shs.cairn.info>, consulté le 10/03/2023 à 17h45

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

- 1- Autorisation de recherche
- 2- Guide d'entretien N°1 : focus group discussion avec les enfants de la rue du centre d'écoute et de transit de Yaoundé
- 3- Guide d'entretien N°2 : avec les citoyens de Yaoundé
- 4- Guide d'entretien N°3 : de récit de vie des enfants de la rue suivis au centre d'écoute et de transit de Yaoundé
- 5- Liste des personnes enquêtées

ANNEXE N°1 : AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

Le Doyen

The Dean

N°...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **ZOGO Richard Donald Iréné**, Matricule 21V3621 est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : *EDUCATION SPECIALISEE*, Option : *HANDICAP SOCIAL*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du Pr LEKA ESSOMBA Armand. Son sujet est intitulé : « *Représentations parentales chez l'enfant de la rue : une étude de cas* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le 05 JAN 2023.....

Pour le Doyen et par ordre



DONGO Etienne
Professeur

ANNEXE N°2 : GUIDE DE FOCUS GROUP DISCUSSION (FGD) AVEC LES ENFANTS DE LA RUE

OBJECTIF DU FGD : Comprendre la perception et la représentation de la parentalité chez les enfants de la rue.

Durée : Environ 90 minutes

Participants : Enfants de la rue âgés de 10 à 18 ans.

Modérateur : ZOGO Richard Donald Iréné

LIEU : Centre d'Ecoute et de Transit de Yaoundé (CETY)

INTRODUCTION (10 minutes)

1. Accueil des participants

- Salutations et remerciements pour leur présence.
- Présentation du modérateur et de l'assistant (si applicable).
- Brève explication du but de la discussion.

2. Présentation des participants

- Demander à chaque participant de se présenter brièvement (nom, âge, combien de temps ils vivent dans la rue, etc.).

3. Explication des règles de base

- Respect mutuel.
- Confidentialité.
- Liberté de parler ou de ne pas parler.
- Importance d'une seule personne parlante à la fois.

QUESTIONS DE DISCUSSION (60 minutes)**Section 1** : Expérience de la vie de rue (15 minutes)

1. Comment avez-vous fini par vivre dans la rue ?

- Encouragez les participants à partager leurs histoires et expériences.

2. Qu'est-ce que vous aimez et n'aimez pas dans la vie de rue ?

- Discutez des aspects positifs et négatifs selon leur perspective.

Section 2 : Perception de la parentalité (20 minutes)

1. Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être un parent ?

- Demandez des définitions et des caractéristiques qu'ils associent à la parentalité.

2. Avez-vous des souvenirs de vos parents ou de personnes qui prenaient soin de vous avant de vivre dans la rue ?

- Encouragez-les à partager des souvenirs positifs ou négatifs.

3. Quels sont les rôles et responsabilités d'un parent selon vous ?

- Discutez des attentes et des perceptions des rôles parentaux.

Section 3 : Représentation et influence parentale (25 minutes)

1. Comment décririez-vous votre relation avec vos parents ou tuteurs avant de vivre dans la rue ?

- Explorez les dynamiques familiales passées.

2. Y a-t-il des adultes dans votre vie actuelle qui jouent un rôle parental ?

- Parlez des figures parentales de substitution, comme des travailleurs sociaux, des membres de la communauté, etc.

3. Comment la vie dans la rue a-t-elle influencé votre vision de la parentalité ?

- Discutez des changements de perception depuis qu'ils vivent dans la rue.

4. Avez-vous des souhaits ou des espoirs pour une famille ou pour être parent un jour ?

- Explorez leurs aspirations futures en matière de famille et de parentalité.

Conclusion (10 minutes)

1. Résumé de la discussion

- Récapitulez les points clés abordés durant la session.

2. Remerciements et clôture

- Remerciez les participants pour leur temps et leur participation.
- Informez-les des prochaines étapes (si applicable).

3. feedback

- Demandez aux participants s'ils ont des commentaires ou des questions sur la session

Note pour le modérateur :

- Soyez sensible aux réactions émotionnelles des participants.
- Assurez-vous de créer un environnement sûr et accueillant pour encourager la participation.
- Utilisez des questions de relance si nécessaire pour approfondir la discussion.

Matériel nécessaire

- Enregistreur audio (si les participants donnent leur consentement)
- Cahiers et stylos pour les notes
- Rafrâchissements (si possible)
- Feuilles de consentement pour l'enregistrement (si applicable)

PLANIFICATION

- Sélectionner un lieu sûr et confortable pour les enfants.
- Préparer des activités ou des pauses pour détendre les participants si la discussion devient trop intense émotionnellement.

ANNEXE N°3 : GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL AVEC LES CITOYENS DE LA VILLE DE YAOUNDE

INTRODUCTION

1. Présentation du chercheur et de l'objectif de l'entretien

- Présentez-vous et expliquez brièvement l'objectif de l'entretien.
- Assurez la confidentialité des réponses et le respect de l'anonymat.

2. Consentement

- Demandez le consentement de l'interviewé pour enregistrer l'entretien (si applicable).
- Expliquez le déroulement de l'entretien et sa durée approximative.

PARTIE 1 : CONTEXTE GENERAL

3. Connaissances générales

- Pouvez-vous me parler de ce que vous savez des enfants de la rue ?
- Depuis quand avez-vous pris conscience de leur existence ?

4. Sources d'information

- Quelles sont vos principales sources d'information à ce sujet (médias, expériences personnelles, observations, etc.) ?

PARTIE 2 : PERCEPTION ET ATTITUDES

5. Perceptions personnelles

- Quelle est votre perception générale des enfants de la rue ?
- Quels sentiments ressentez-vous à leur égard ?

6. Attitudes sociétales

- Comment pensez-vous que la société en général perçoit les enfants de la rue ?
- Y a-t-il des différences notables dans les attitudes entre différents groupes sociaux (par exemple, selon l'âge, la classe sociale, la région) ?

PARTIE 3 : EXPÉRIENCES PERSONNELLES

7. Interactions directes

- Avez-vous déjà eu des interactions directes avec des enfants de la rue ? Si oui, pouvez-vous les décrire ?
- Ces interactions ont-elles influencé votre perception ou attitude à leur égard ? Comment ?

8. Observations

- Avez-vous été témoin de la manière dont d'autres personnes interagissent avec les enfants de la rue ? Pouvez-vous partager ces observations ?

PARTIE 4 : CAUSES ET CONSÉQUENCES

9. Causes perçues

- Quelles sont, selon vous, les principales causes qui poussent des enfants à vivre dans la rue ?
- Pensez-vous que la société comprend bien ces causes ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

10. Conséquences sociales

- Quelles conséquences pensez-vous que le phénomène des enfants de la rue a sur la société ?
- Y a-t-il des impacts à long terme pour les enfants eux-mêmes et pour la communauté ?

PARTIE 5 : SOLUTIONS ET ACTIONS

11. Solutions potentielles

- Quelles solutions proposez-vous pour aider les enfants de la rue ?
- Qui devrait être responsable de la mise en œuvre de ces solutions (gouvernement, ONG, citoyens, etc.) ?

12. Actions personnelles

- Avez-vous déjà participé à des actions ou programmes visant à aider les enfants de la rue ? Si oui, quelles ont été vos expériences ?
- Seriez-vous prêt(e) à vous impliquer à l'avenir ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

CONCLUSION

13. Réflexions finales

- Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter sur ce sujet ?
- Avez-vous des suggestions pour d'autres personnes ou organisations qui devraient être interviewées ?

14. Remerciements

- Remerciez l'interviewer pour son temps et sa participation.

ANNEXE N°4 : GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL DE RECIT DE VIE AVEC LES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY

PREPARATION DE L'ENTRETIEN

1. Créer un environnement sûr et accueillant

- Assurez-vous que l'entretien se déroule dans un lieu calme et sécurisant.
- Établissez une relation de confiance avant de commencer l'entretien.
- Expliquez clairement le but de l'entretien et assurez l'enfant de la confidentialité des informations partagées.

2. Consentement éclairé :

- Obtenez le consentement éclairé de l'enfant, en utilisant des termes simples et compréhensibles.
- Si possible, obtenez également le consentement d'un tuteur ou d'une autorité compétente.

DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

1. Introduction :

- Présentez-vous et expliquez le but de l'entretien.
- Posez des questions d'ouverture pour détendre l'atmosphère (par exemple, des questions sur leurs intérêts ou leur quotidien).

2. Exploration des expériences de vie :

- Demandez à l'enfant de raconter son histoire de vie.
- Peux-tu me parler de ta vie jusqu'à maintenant ?
- Comment as-tu vécu les différentes étapes de ta vie ?
- Encouragez l'enfant à partager autant qu'il le souhaite, sans le forcer.

3. Thème de la représentation parentale :

- Introduisez doucement le sujet des parents ou des figures parentales. Quelques questions possibles :

- Peux-tu me parler de ta famille ?
- Quel rôle tes parents ont-ils joué dans ta vie ?
- As-tu des souvenirs particuliers avec ta maman/papa ou avec une personne qui te faisait penser à un parent ?
- Explorez leurs sentiments et perceptions :
 - Comment te sentais-tu avec tes parents ?
 - Qu'est-ce que tes parents représentaient pour toi ?
 - As-tu des modèles parentaux parmi les adultes que tu connais ?
- Si les parents ne sont pas présents ou absents depuis longtemps :
 - Comment imagines-tu la vie avec tes parents ?
 - Qu'est-ce que cela signifierait pour toi d'avoir un parent ?

4. Impact de l'absence parentale :

- Discutez des conséquences de l'absence parentale :
 - Comment la situation a-t-elle changé ta vie ?
 - Quels défis as-tu rencontrés en grandissant sans tes parents ?
- Explorez les mécanismes de résilience et de soutien :
 - Y a-t-il des personnes qui t'ont aidé ou soutenu ?
 - Qu'est-ce qui t'aide à te sentir mieux quand tu penses à tes parents ?

CLOTURE DE L'ENTRETIEN

1. Réflexion et résumé :

- Résumez ce que l'enfant a partagé pour montrer que vous avez écouté et compris.
- Donnez à l'enfant l'opportunité de poser des questions ou d'ajouter quelque chose.

2. Encouragement et soutien :

- Remerciez l'enfant pour son partage et son courage.
- Fournissez des informations sur les ressources ou le soutien disponibles si nécessaire.

- Assurez-vous que l'enfant se sent bien avant de terminer l'entretien.

CONSIDERATIONS ETHIQUES

- Sensibilité culturelle et émotionnelle : Soyez conscient des différences culturelles et des traumatismes potentiels.
- Non-jugement : Adoptez une attitude non jugeante et respectueuse tout au long de l'entretien.
- Confidentialité : Respectez strictement la confidentialité des informations partagées.

POST-ENTRETIEN

- Analyse des données : Utilisez les récits pour comprendre les représentations parentales et les besoins des enfants de la rue.
- Suivi : Si possible, assurez un suivi pour offrir un soutien continu.

ANNEXE N°5 : LISTE DES PERSONNES ENQUÊTÉES

N°	NOMS ET PRENOMS	ÂGES	LIEU	DATE DE L'INTERVIEW
ENFANTS DE LA RUE				
01	AMADOU	16 ANS	CETY	30/01/2023
02	BALALA	15 ANS	CETY	09/01/2024
03	BOUBA	16 ANS	CETY	25/01/2023
04	IDRISS	11ANS	EDIMAR	10/02/2023
05	NYOBE	15 ANS	CETY	25/01/2023
06	OBA'A	13 ANS	CETY	16/02/2023
07	OKALI	13 ANS	CETY	02/02/2023
08	ONANA	17 ANS	EDIMAR	10/02/2023
09	OUSMANE	17 ANS	EDIMAR	10/02/2023
10	SALEFOU	14 ANS	CETY	20/01/2023
11	SALIF	13 ANS	CETY	20/01/2023
12	SANAMA	14 ANS	CETY	22/02/2023
13	SOULEY	16ANS	CETY	13/02/2023
CITOYENS DE LA VILLE DE YAOUNDE				
14	AYISSI MARTIN	22 ANS	OMNISPORT	09/02/2023
15	BELO DIEU-DONNE	39 ANS	MANGUIER	13/02/2023
16	HONGLA CELINE	19 ANS	ELIG- ESSONO	22/01/2023
17	KUM HOPE	30 ANS	ETOUDI	18/02/2023
18	TCHANA PARFAIT	40 ANS	ETO-MEKI	15/01/2023
ANCIENS ENFANTS DE LA RUE				
19	SADOU	33 ANS	CETY	20/01/2023
20	YAKO ALICE	30 ANS	EDIMAR	10/02/2023
21	ZE ALAIN	41 ANS	EDIMAR	10/02/2023
22	ZOBO ROBERT	37 ANS	CETY	28/01/2023
24	ZOUNKARA	40 ANS	CETY	28/01/2023

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
SOMMAIRE	i
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRACT	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	0
1. Problème de recherche	1
2. Problématique.....	2
3. Questions de Recherche	5
3.1. Question principale	5
3.2. Questions secondaires	5
4. Hypothèses de l'étude	6
4.1. Hypothèse principale	6
4.2. Hypothèses secondaires	6
5. Objectifs de l'étude	6
5.1. Objectif général.....	6
5.2. Objectifs spécifiques	6
6. Théories et méthodologie de la recherche	6
6.1. Cadre théorique	6
6.1.1. La théorie des représentations sociales.....	7
6.1.2. La théorie du constructivisme social	8
6.2. Cadre méthodologique	9
6.2.1. Type de recherche.....	9
6.2.2. Techniques et collecte des données	10
a) Entretien individuel semi-directif.....	10
b) Les groupes de discussion	11
c) Le récit de vie	11

6.2.3. Population d'étude et technique d'échantillonnage.....	12
7. Cadre conceptuel	13
7.1. La représentation parentale	14
7.2. Enfant de la rue	14
8. Délimitation spatiotemporelle de la recherche	15
9. Organisation du travail	15
PARTIE I : EXPLORATION DES LIENS ENTRE LES DYNAMIQUES FAMILIALES ET L'ERRANCE DE L'ENFANT DE LA RUE	17
CHAPITRE I : REPRÉSENTATIONS PARENTALES DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY	18
1.1. CENTRE D'ECOUTE ET DE TRASIT DE YAOUNDE	19
1.1.1. Les différents types de représentation parentale	21
1.1.1.1. La représentation parentale centrée sur l'enfant	21
1.1.1.2. La représentation parentale centrée sur l'autorité	22
1.1.1.3. La représentation parentale centrée sur l'indépendance	23
1.1.2. Formes de représentations parentales	24
1.1.2.1. Représentations positives	24
1.1.2.2. Représentations négatives	26
1.2. LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LA REPRESENTATION PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE	28
1.2.1. Les facteurs familiaux	29
1.2.2. Les facteurs environnementaux	30
CHAPITRE II : FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EXISTENCE DES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY	32
2.1. FACTEURS ECONOMIQUES	34
2.1.1. Pauvreté.....	34
2.1.2. Chômage des parents	35
2.1.3. Insuffisance de logements	36
2.2. FACTEURS SOCIAUX	38
2.2.1. Maltraitance	38
2.2.2. Abandon familial	39

2.2.3. Divorce des parents	40
2.3. FACTEURS PSYCHOLOGIQUES	41
2.3.1. Problèmes de comportement	41
2.3.2. Abus de substances	42
2.4. CONSEQUENCES DE L'ERRANCE DES ENFANTS DE LA RUE	44
2.4.1. Conséquences physiques.....	44
2.4.1.1. Maladie et infection.....	44
2.4.1.2. La malnutrition et les carences	45
2.4.1.3. Le manque d'hygiène et soins médicaux	46
2.4.1.4. Exposition aux violences physiques et sexuelles	47
2.4.2. Conséquences psychologiques.....	48
2.4.2.1. Troubles mentaux et émotionnels	48
2.4.2.2. Risque de toxicomanie et d'alcoolisme	49
2.4.2.3. Difficultés d'intégration sociale et professionnelle	50
2.4.3. Conséquences éducatives.....	51
2.4.3.1. Absence d'éducation formelle et informelle.....	51
2.4.3.2. Difficultés de scolarisation et d'apprentissage	52
2.4.3.3. Manque de perspectives d'avenir.....	53
DYNAMIQUES FAMILIALES ET STIGMATISATION SOCIALE.....	56
CHAPITRE III : SUBSTITUTIONS PARENTALES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE PRIS EN CHARGE AU CETY	57
3.1. FORMES DE SUBSTITUTIONS PARENTALES	58
3.1.1. Substitution parentale par les pairs	58
3.1.1.1. Avantages des substitutions parentales par les pairs	60
3.1.1.2. Les limites de la substitution parentale par les pairs	61
3.1.2. La substitution parentale par les travailleurs sociaux	62
3.1.2.1. Avantages des substitutions parentales par les travailleurs sociaux.....	64
3.1.2.2. Limite de la substitution parentale par les travailleurs sociaux	66
CHAPITRE IV : PERCEPTIONS SOCIALES ET IMAGE PARENTALE CHEZ L'ENFANT DE LA RUE	70
4.1. STEREOTYPES ET PREJUGES.....	72
4.1.1. Perceptions négatives.....	73

4.1.2. Représentations erronées de la société sur l'enfant de la rue.....	75
4.2. CONSEQUENCES DES STEREOTYPES ET PREJUGES SUR L'ENFANT DE LA RUE	77
4.2.1. Les idées reçues sur l'enfant de la rue	78
4.3. LES DIFFERENTES PERCEPTIONS DE LA SOCIETE	78
4.3.1. La pitié et compassion	78
4.3.2. La peur et la méfiance.....	79
4.3.3. Le jugement et la stigmatisation	80
4.3.4. L'indifférence et le déni	81
4.4. LES CAUSES DES PERCEPTIONS DE LA SOCIETE.....	81
4.4.1. Manque de connaissance et d'information	82
4.4.2. Peur de l'inconnu et de la différence	82
4.4.3. Influence des médias et des stéréotypes.....	83
4.5. CONSEQUENCES DE LA PAUVRETE ET DE L'EXCLUSION SOCIALE	83
CONCLUSION GÉNÉRALE	85
BIBLIOGRAPHIE	92
1. OUVRAGES GENERAUX	93
2. OUVRAGES SPECIFIQUES	93
3. ARTICLES SCIENTIFIQUES	94
4. WEBOGRAPHIE.....	96
ANNEXES	vii
ANNEXE N°1 : AUTORISATION DE RECHERCHE	viii
ANNEXE N°2 : GUIDE DE FOCUS GROUP DISCUSSION (FGD) AVEC LES ENFANTS DE LA RUE.....	ix
ANNEXE N°3 : GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL AVEC LES CITOYENS DE LA VILLE DE YAOUNDE.....	xii
ANNEXE N°4 : GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL DE RECIT DE VIE AVEC LES ENFANTS DE LA RUE SUIVIS AU CETY	xv
ANNEXE N°5 : LISTE DES ENQUÊTÉES.....	xviii

TABLE DES MATIÈRES 104